

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de langue française



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Didactique

Présenté par : Noureddine KERROUCHI

Titre

**L'impact de l'environnement socioculturel sur
l'enseignement/apprentissage du FLE par les TICE au primaire
(Cas de l'école primaire EL-Emir Abdelkader-Berriane)**

Sous la direction de: Dr Farid AHNANI

Évalué par le jury :

Dr. AMOR Said	MCA	Université de Ghardaïa	Président
Dr. AHNANI Farid	MCB	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Dr. SIRADJ Safia	MCA	Université de Ghardaïa	Examineur

Année universitaire : 2021/2022

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de langue française



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Didactique

Présenté par : Noureddine KERROUCHI

Titre

**L'impact de l'environnement socioculturel sur
l'enseignement/apprentissage du FLE par les TICE au primaire
(Cas de l'école primaire EL-Emir Abdelkader-Berriane)**

Sous la direction de: Dr Farid AHNANI

Évalué par le jury :

Dr. AMOR Said	MCA	Université de Ghardaïa	Président
Dr. AHNANI Farid	MCB	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Dr. SIRADJ Safia	MCA	Université de Ghardaïa	Examineur

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Au terme de ce travail, j'aimerais exprimer ma gratitude envers mon directeur de recherche M. Farid Ahanani. Je lui suis redevable pour l'aide qu'il m'a apportée.

J'exprime encore mes chaleureuses reconnaissances à tous mes professeurs du département de français sans exception aucune, pour leur enseignement et leurs orientations, ô combien précieuses !

Mes remerciements vont également à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Je tiens aussi à remercier toute personne qui m'a aidé, à réaliser ce travail.

Je ne saurais oublier tous les participants, le directeur de mon école primaire Et-Emir Abdel Kader: M. Brahim Moured, sans oublier les enseignants, les élèves et leurs parents qui m'ont permis de mener à bien ce travail.

Mes remerciements vont également à mes proches qui m'ont accompagné dans cette entreprise.

Dédicaces

À mon père qui n'est plus ;

À ma mère ;

À ma petite et à ma grande famille ;

À toutes mes enseignantes et à tous mes enseignants ;

À toutes et à tous les employé(e)s de l'université de Ghardaia ;

À tous mes camarades ;

Que je dédie ce travail.

- Introduction

Introduction générale :

L'enseignement/apprentissage du FLE est un processus qui engendre plusieurs facteurs sociaux et implique diverses facultés matérielles, humaines et intellectuelles, voire même socioculturelles. Des potentiels forts utiles qui contribuent dans l'amélioration du rendement de l'apprenant, en lui créant un environnement intellectuel sain qui l'aide dans la détermination de la qualité d'acquisition du savoir et du savoir faire en la matière.

Ce processus, au sein de l'école primaire, fait partie d'une étape fondamentale et délicate ; durant laquelle l'apprenant est relativement influencé par l'environnement cité ci-dessus. Il est donc systématique que ces facteurs, plus précisément le capital socioculturel des parents, agissent sur la prédisposition d'apprentissage des apprenants.

Ladite école est considérée, pour les apprenants, comme un instrument de mobilité sociale qui participe dans leur promotion d'une part et un moyen d'élection qui les sélectionne suivant leurs aptitudes et suivant le besoin politique d'une autre part. Son objectif fondamental est de former des citoyens appropriés aux idéaux de l'état, et de bannir toute forme de ségrégation entre les individus de la même société. Ce par la promotion de l'égalité des chances et par l'évincement de toute distinction entre les apprenants quelle qu'elle soit leurs catégories sociales.

Selon Emil DURKHEIM l'école, en plus de son rôle fondamental dans la mobilité socioprofessionnelle et le bannissement de toute forme de distinction entre les apprenants de la même société, est considérée comme un moyen de socialisation à deux rôles dont le premier est d'unifier lesdits apprenants autour des valeurs générales de la société. Le deuxième est de les éduquer et les élever pour qu'ils puissent occuper les différents emplois et assumer

pleinement leurs responsabilités au sein de la société¹. Ainsi elle demeure, par excellence, le lieu officiel pour l'enseignement/apprentissage et la transmission des connaissances à des apprenants. Leur inculquer les idéaux fondamentaux de la société et le principe de l'école pour lequel elle est fondée.

Par ailleurs, P.Bourdieu et J-C.Passeron expliquent les inégalités face à l'école et à tous les programmes d'enseignement et ses méthodes par les différences de dotation en capital économique et social, mais surtout culturel. La juxtaposition entre la culture inculquée à l'école et celle de la catégorie dominante de la société cuirasse et consolide la réussite scolaire des apprenants à laquelle ils appartiennent. Néanmoins les apprenants de la catégorie défavorisée sont victimes d'un clivage entre la culture familiale et la culture de l'école, ce qui peut donc leur éprouver des difficultés à s'adapter et à réussir leur parcours scolaire. L'inégalité des familles engendre, généralement, une inégalité de chance ; là où réside la gravité du phénomène². Des chercheurs ont mis en exergue les variables sociales qui influent sur la scolarisation des apprenants dont celles qui relèvent du statut socio-économique et culturel de la famille.³

De ce fait, les inégalités familiales héritées par l'école nous apparaissent claires, dans plusieurs endroits de la vie scolaire, parmi lesquels nous citons à titre indicatif et non exhaustif la possession et l'utilisation des outils et des supports pédagogiques. Elles sont des indices forts présents dans la vie quotidienne des apprenants. Ainsi, l'école ne se contente pas de son héritage, elle produit aussi, dans son environnement, des inégalités de résultats,

1) M, Montousse. G, Renouard. (2009). *100 fiches pour comprendre la sociologie*. France: Bréal, p139.

2) Ch, JENCKS. (1979). *L'inégalité, Influence de la famille et de l'école en Amérique*, Paris : PUF, p18.

3) A, Boulahcen. (2010). *Sociologie de l'éducation, les systèmes éducatifs en France et au Maroc: étude comparative*, Afrique orient: Broché, p188.

d'orientation, de diplôme, de rendement social du diplôme, elle reproduit l'apprenant et le retient dans la même strate que parents.

Parmi les supports didactiques intégrés dans le domaine de l'enseignement sont les TICE. Abréviation qui désigne les Techniques d'information et de communication dans l'enseignement des langues étrangères, font partie des supports que les apprenants doivent posséder pour faire réussir leurs parcours. Elles sont la dénomination usuelle pour désigner le nouveau phénomène social et technologique que l'humanité vient de vivre dans son époque contemporaine. Elles ont pris une place prépondérante dans la vie quotidienne des gens. Elles orientent le destin du système éducationnel et d'enseignement/apprentissage. Un produit signe de l'intelligence humaine et de son progrès tangible dans le domaine des sciences. Son intégration dans l'acte de l'enseignement/apprentissage des langues, notamment du FLE, a beaucoup contribué dans la réussite dudit processus, tout niveau confondu. Ce qui a permis au système de l'éducation et de l'enseignement de diversifier ses méthodes, ses supports, ses outils, ses progrès et de contribuer à l'amélioration des résultats d'apprentissage/enseignement. Ces TICE nous procurent un outil pionnier et précurseur dans l'innovation et l'amélioration des méthodes, stratégies et techniques pour l'acquisition de nouvelles compétences.⁴

Lesdites TICE, dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous garantissent l'interaction du corps enseignant/apprenant d'un côté et ces outils pédagogiques d'un autre côté. Autrement dit nous considérons qu'il y a intégration des TICE et réussite du processus uniquement lorsque l'outil informatique est exploité efficacement et

4) M, Lebrun. (2007). Des technologies pour enseigner et apprendre: Quelle place pour les TIC dans l'éducation?. Bruxelles. Belgique : De Boeck Supérieur, p66.

raisonnablement par et les apprentis et les enseignants⁵. Néanmoins la disponibilité en TICE et leur maîtrise restent au jour d'aujourd'hui un facteur qui crée la différence entre les apprenants de diverses classes sociales.

Pour l'intégration efficace et réussie des TICE l'apprenant du FLE doit avoir un capital socioculturel pour qu'il puisse les utiliser et en tirer profit au sein de l'école ou bien ailleurs, car l'habileté se diffère d'un apprenant à un autre, ce qui empêche l'apprenant de jouir d'une telle opportunité.

De ce fait les didacticiens disent que les TICE ne contribuent pas au bannissement des inégalités sociales autant qu'elles condamnent ceux qui sont moins formés aux pires préjugés, aux erreurs les plus graves, aux relations les plus chaotiques. Elles renforcent davantage ceux qui détiennent plus leur statut des nantis du savoir⁶

Nous essayerons dans notre travail de mener une étude méthodologique sur l'influence de l'environnement socioculturel sur l'acte de l'apprentissage. À ce propos, notre travail intitulé: « L'impact de l'environnement socioculturel sur l'apprentissage du FLE par les TICE au primaire.» repose sur la description suivie de l'analyse des données. Ce faisant, nous allons mettre en exergue l'influence du contexte socioculturel sur l'acte de l'apprentissage du FLE par les TICE. Voir aussi si le milieu familial, qui utilise partiellement ou entièrement le FLE comme moyen de communication, aide-t-il l'apprenant dans l'apprentissage du FLE par lesdites TICE.

Constitué par l'ensemble des ressources intellectuelles et culturelles, acquises par l'éducation familiale ainsi que par les relations sociales dont dispose l'individu, le capital socioculturel crée un bain linguistique permanent pour l'apprenant et lui assure un

5) F, Mangenot. (1998). Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues. p145.

6) A, Bentolila. (2014). Comment sommes-nous devenus si cons?. Paris : First éditions, p30.

milieu favorable en lui facilitant l'utilisation des TICE pour l'apprentissage du FLE. La maîtrise de la langue française, acquise par l'apprenant dans son environnement, contribue dans l'utilisation des TICE d'une façon autonome et facile. Ces dernières, par conséquence, participent en retour dans l'enrichissement de son capital linguistique. Par contre celui qui ne réjouit pas d'une telle situation, trouve des difficultés dans l'apprentissage du FLE et par corrélation le profit démunie systématiquement.

Notre travail de recherche porte sur le sujet du FLE et les contraintes pédagogique qui l'entourent. Son contexte particulier est l'influence des capitaux socioculturels sur le processus didactique et l'acte d'apprentissage par les TICE.

Notre problématique est : **L'environnement socioculturel a-t-il un impact sur l'apprentissage du FLE par les TICE ?**

Pour pouvoir répondre à notre problématique nous avons établi l'hypothèse principale suivante :

L'environnement socioculturel de l'apprenant influencerait sur son apprentissage du FLE par les TICE.

Ce avec deux hypothèses secondaires :

- **La motivation des parents incite l'apprenant à acquérir un savoir, un savoir faire et un savoir être.**
- **La bonne utilisation des TICE aide l'apprenant dans l'apprentissage du FLE**

Notre corpus est les résultats des examens des apprenants dans la matière du FLE, ce pour infirmer ou confirmer nos hypothèses.

Notre échantillon est composé de parents des apprenants de l'école primaire EL-Emir Abdelkader de Berriane. Auxquels nous leurs avons adressés des questionnaires conçus pour ledit projet de recherche.

Les objectifs du mémoire sont:

- Voir si les TICE sont des supports appropriés, dans l'apprentissage du FLE, pour tous les écoliers.
- Mettre en évidence les contraintes qui empêchent le bon apprentissage du FLE ;
- Dévoiler le système d'écart et les distinctions entre les classes sociales et leurs influences sur l'apprentissage du FLE ;
- Repérer les inégalités scolaires liées à l'origine sociale de l'apprenant et ses effets sur l'acte d'apprentissage en classe de FLE;
- Démontrer qu'une partie de la réussite dans l'apprentissage du FLE est déterminée par l'environnement social de l'apprenant.

Pour l'accomplissement de notre travail, nous avons opté pour une méthode à la fois analytique descriptive et interprétative.

Nous allons suivre le procédé qualitatif pour interpréter et analyser ce qui est le FLE et ce qu'est le capital socioculturel etc. Comme nous suivrons le procédé quantitatif pour recenser et compter les individus interrogés dans le cadre de ladite recherche par le moyen de questionnaire et entretiens directs.

Le type d'échantillonnage est typique car nous allons s'adresser à une école sise dans un quartier administratif au centre ville de Berriane. Elle regroupe presque toutes les catégories sociales.

Ainsi, nous allons tenter d'apporter des éléments de réponses aux questions posées et nous essayerons d'examiner les trois hypothèses émises. Notre cadrage théorique, composé de trois chapitres dont le premier se propose d'étudier les théories d'apprentissage /enseignement du FLE par les TICE. Après, nous proposons le deuxième pour étudier les représentations des langues et l'environnement socioculturel. Enfin nous présenterons dans le dernier chapitre de la première partie l'environnement socioculturel ou ce qu'on appelle le capital socioculturel.

Constituée d'un seul chapitre la deuxième partie est pratique. Dans ce chapitre nous allons aborder l'analyse des données et l'interprétation des représentations graphiques des tableaux. Il sera consacré conjointement, d'une part, à la mise en ordre des données recueillies⁷ à partir des questionnaires distribués aux parents, et d'autre part, la description et l'analyse des travaux réalisés.

Nous couronnons notre travail par une conclusion générale où nous reprendrons brièvement les grands axes de notre recherche ainsi que les résultats obtenus. Nous avancerons des suggestions et des propositions pédagogiques, et nous souhaiterions ouvrir de nouvelles perspectives pour d'autres travaux de recherche.

7) M, Angers. (2015). Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines. Algérie : Casbah édition, p340.

Partie (I) :

- Théories d'apprentissage, représentations et environnement socioculturel.

Chapitre (I) :

- Les théories d'apprentissage
du FLE par les TICE

Chapitre(I) : Les théories de l'apprentissage du FLE par les TICE

I. Les théories d'apprentissage

Les théories en psychologie de l'apprentissage ne cessent de fournir, à la science en général et à la didactique en particulier, des théories et des méthodes d'enseignement empirique d'apprentissage. En enrichissant l'enseignement par la mise en place des pratiques adéquates au processus d'apprentissage. Elles ne cessent pas de lui a fourni des méthodes, des concepts et des modèles consistants et cohérents.

Les quatre grands courants des théories d'apprentissage :

1. Le behaviorisme

Le behaviorisme (comportementalisme) est une théorie apparue au XX^{ème} siècle, considéré comme le courant le plus important dans le domaine de l'éducation. Initie par le médecin russe I-P.Pavlov en découvrant les lois fondamentales de l'acquisition et la cession des reflexes conditionnels chez le chien.⁸ La dite théorie a conduit l'américain J-B.Watson à établir sa théorie sur le stimulus-réponse. Des stimuli non naturels et arbitraires en fonction de les répéter rigoureusement dans le temps et l'espace vont déclencher des réactions innées, inconditionnées ce qui mène vers la création d'un nouveau réflexe conditionné.

Les fondements théoriques contemporains remontent aux trois grands chercheurs qui sont Skinner, Watson, Pavlov⁹. Le principe desdites théories consiste à baser le travail sur le seul comportement observable, en prenant en considération uniquement

8)methodal.net/Theories-de-l-apprentissage-methodologies-et-enseignement-du-FLE-a-chypre# consulté le 01-3-2022 à 02:15

9) E, Bourgeois. G, Chapelle.(2006). Apprendre et faire apprendre. France : PUF, p32.

l'interaction de l'individu dans son milieu ce sans faire intervenir le mécanisme interne ou autre facteur non observable, car le contenu du cerveau des individus n'est pas accessible. On ne peut pas en aucun cas savoir d'une façon absolue ce qui se passe dans le cerveau de l'apprenant, c'est « la boîte noire impénétrable »¹⁰. Dans ladite boîte noire nous ne savons rien sur ce qu'elle retient dedans, ni ce qu'elle pense, néanmoins nous pouvons prévenir la réaction de l'apprenant par l'observation de l'environnement et l'interaction aux stimuli, à base de ces données nous pouvons établir nos conclusions¹¹

Le behaviorisme selon B-F.Skinner est le recours au façonnement du comportement de l'apprenant, en l'incitant à s'engager dans de nouvelles formes pour une nouvelle construction de connaissance selon Skinner : « enseigner quelque chose, c'est inviter l'élève à s'engager dans de nouvelles formes de comportement, clairement définies, dans des occasions clairement définies elles aussi »¹². L'apprenant, qui est un élève dans une situation d'apprentissage bien déterminée, utilise ses facultés de sens et de mémoire et interagir avec le milieu afin d'assimiler et de reproduire ce que a été transmis par l'enseignant comme informations et connaissances. Un acte basé sur des cours magistraux avec ou sans exercices d'application, basé sur la répétition, le renforcement, et l'incitation engendre des résultats encourageants. L'enseignant informe, supervise, renforce négativement ou positivement, dans le but de transmettre le savoir, le savoir faire et le savoir être. L'apprenant écoute, suit attentivement, en participant à l'acte d'apprentissage

10) D, Cristol. (2014) Former, se former et apprendre à l'ère numérique : Le social learning. Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur, p.44

11) F,Raynal. A, Rieunier. Marcel Postic. (1997). Pédagogie, dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation et psychologie cognitive. Paris : Edition ESF, p.56

12) B.F, Skinner. (1969). La révolution scientifique de l'enseignement, Bruxelles : Dessart, p.41

en recevant des orientations et en subissant des renforcements, acte qui est centré sur l'apprenant et ses manifestations¹³

2. Le cognitivisme

Le cognitivisme s'appuie sur l'importance du traitement de l'information. D'après le dictionnaire de didactique du français : « *terme désigne l'ensemble des activités perceptives, motrices et mentales mobilisées dans le traitement de l'information en provenance de l'environnement.* »¹⁴.

Le début de l'apparition de la théorie était dans les années 50-60 en opposition au behaviorisme de Pavlov, de Watson et de Skinner. Naît au même temps presque que l'intelligence artificielle, proposée par G-A.Miller et J.Bruner. L'apprentissage pour cette théorie n'est pas un processus d'enregistrement de l'information mais c'est le processus complexe de traitement des données en se communicant avec l'environnement et en agissant avec elles¹⁵.

Le cognitivisme considère l'apprenant comme un système actif de traitement des données qu'on lui donne. Il ressemble à un système machine, qui reçoit des données en premier temps pour les analyser, puis les traiter dans un deuxième temps. Finalement, les enregistrer dans la mémoire pour une longue durée. Ce, afin de les récupérer dans un temps ultérieur suivant le contexte¹⁶. Dans le cognitivisme l'enseignant est le maître de la situation d'apprentissage. Il supervise, guide, administre, propulse, explique et oriente le cours. Le savoir devient une réalité externe et tangible dans laquelle l'apprenant agit et interagit avec les autres apprenants loin de la passivité.

13) M, Altet. (1997). Les pédagogies de l'apprentissage. Paris : PUF, p20

14) J-P, CUQ. (2003). Dictionnaire de didactique du français, Paris : édition Jean Pencreac'h. p44

15) M, Crahay. (1999). Psychologie de l'éducation. Paris : PUF, p251

16) P.H, Lindsay. D.A, Norman. (1980), Traitement de l'information et comportement humain. Une introduction à la psychologie. Montréal Canada : Editions Etudes vivantes, p492

3. Le constructivisme

C'est un courant théorique développé par le psychologue et biologiste suisse J.Piaget dont son principe est : l'apprentissage dépend du développement cognitif et cervical de l'apprenant. L'apprenant construit la réalité ou interprète les actes, les mouvements et toute chose en se basant sur la perception acquise par son vécu et son expérience. Ainsi, il construit effectivement son savoir et ses connaissances à partir de ses interactions avec le milieu et avec autrui en assimilant les nouvelles données et les faire comparer avec celles acquises antérieurement pour pouvoir s'adapter en dehors de son milieu naturel¹⁷. L'assimilation, l'accommodation et l'équilibration chez Piaget sont trois facteurs fondamentaux dans le processus cognitif. D'une part il assimile les nouveaux éléments intégrés dans la structure ; et il s'adapte aux variations nouvelles de son milieu et enfin du processus d'adaptation, il met en œuvre une restructuration périodique des schèmes.

4. Socioconstructivisme :

« Le socioconstructivisme introduit la dimension relationnelle d'un sujet qui apprend avec les autres en interaction avec eux (enseignant ou élève) dans un contexte social qui influence la construction des connaissances et qui comporte alors nécessairement une dimension affective. »¹⁸

Le socioconstructivisme, théorie proposée par L-S.Vygotsky sur la base de l'approche socio-historique, le principe du

17) J, Piaget. (1975). L'équilibration des structures cognitives, Paris : France : PUF, pp14-15

18) D, Raymond. (2006). Qu'est-ce qu'apprendre et qu'est-ce qu'enseigner ? Un tandem en piste!, Québec, Association québécoise de pédagogie collégiale. p78

socioconstructivisme est la reprise de l'idée du constructivisme de J.Piaget et l'interactionniste de J.Bruner en y ajoutant le rôle social d'apprentissage d'A.Bandura avec qui était l'apparition de la dimension sociale de l'apprentissage¹⁹. En d'autre terme Vygotsky combine et joint la dimension de l'acte de l'interaction au constructivisme de Piaget. L'acquisition du savoir et l'apprentissage est à la base des échanges et des interactions entre les apprenants, ainsi qu'entre les apprenants et leurs enseignants. L'apprentissage pour lui n'est valable que s'il devance le développement des concepts spontanés en dehors des relations dialectiques avec l'apprentissage²⁰. Pour renforcer ses propos il argumente son point de vue par la comparaison entre la langue maternelle de la vie quotidienne et celle acquise dans la salle de cours.²¹ L'apprentissage social et culturel est une condition sine qua non pour le développement cognitif. Autrement dit les échanges sociaux et l'interaction entre les éléments de la société, ou bien entre les paires d'une même classe participent d'une façon patente dans la construction des connaissances. Ce sans engager les jugements, les actes d'agressivité moraux, et sans faire appel à la compétition entre les impliqués dans une situation d'apprentissage.²²

L'apprenant est conscient de sa situation d'apprentissage et de sa situation par rapport à ses paires, ou bien à ceux qui sont dans son environnement. Il a sa manière de concevoir les choses et de réfléchir et de trouver des solutions à son problème et de traiter ses situations. Ainsi, il se forme continuellement et devient incessamment un élément interactif et social en transformant le savoir acquit en connaissances individuelles²³. Le primordial chez le socioconstructivisme est de développer l'apprenant en lui

19) E, Bourgeois. G, Chapelle. op.cit, p31

20) L.S Vygotsky. (1985). Pensée et langage. édition sociales Trad française, p.275

21) Ibid. p225

22) P, Huguet. (2006). Apprendre et faire apprendre. Paris : Presse universitaire de France, pp157-158

23) D. Cristol, op.cit, p44

fournissant les outils, des techniques et des opérations intellectuelles et ne jamais le considérer comme isolé de son environnement socioculturel²⁴.

II. Le numérique et l'enseignement/apprentissage du FLE

1. Etat des lieux

L'usage des technologies de communication et de l'information dans l'enseignement sont devenues, aujourd'hui, indispensables et d'actualité. Celui de l'enseignement a pris la part du lion. Ce, vu l'importance que les états lui donnent. Alors, c'est à cause de la politique engagée par les officiels que cette avidité d'acquérir et d'appropriation a vu le jour en Algérie comme étant un phénomène social qui suscite une étude socioéconomique.

Les outils technologiques sont requis dans le domaine de la didactique des langues naturelles²⁵ et deviennent des éléments indispensables pour tout transfère de données existant dans le web ou bien dans des supports électroniques qui comportent plusieurs types de médias : textuels audiovisuels ou en image utilisés conjointement.

Les technologies de l'information et de la communication facilitent le travail. Elles sont devenues des outils plus attractifs et spécialement plaisants. L'intégration desdits outils dans la didactique des langues nous a fait découvrir un nouveau modèle et type inédit d'apprentissage, d'enseignement et de pratique pédagogique innovante. Néanmoins ils ne sont pas assez suffisants pour développer le processus d'apprentissage et d'enseignement du FLE. La nouvelle situation d'apprentissage contribuera à l'atteinte de

24) W, Doise. (1993). Logique sociales dans le raisonnement ? Neuchâtel, Delachauxet Nestlé, p126

25) P,Martinez. (1996). La didactique des langues étrangères. Paris : Presse universitaire de France, p110

quatre niveaux de compétences techniques, méthodologiques, didactiques et de recherche.²⁶

2. Qu'est-ce que les TICE?

Selon J-P.CUQ l'acronyme TICE signifie « *technologies de l'information et de la communication pour l'éducation* »²⁷. À partir de la signification et l'interprétation de CUQ nous disons que les TICE désignent une combinaison entre les technologies de l'information et de la communication d'une part et le processus d'enseignement/d'apprentissage dans l'objectif de faciliter ledit processus davantage d'autre part. Les TICE sont toujours collées à l'utilisation de l'ordinateur, l'emploi du web-www, du e-Learning et de la vidéoconférence, sont l'acte de mettre en œuvre de plusieurs techniques dans le but d'avoir un résultat d'activité créatrice et d'initiative et pour l'enseignant et pour l'apprenant²⁸, ce sont des techniques d'autrefois innovées et actualisées et qui sont devenues un élément de base d'une didactique, plus qu'un support et un élément de travail²⁹.

L'importance des TICE réside dans ses avantages et ses capacités d'analyse, de résolution des problèmes, d'enregistrement des données, et du traitement numérique des textes, visuels, sonores et graphiques. Elles rendent l'acte didactique plusieurs fois meilleur que dans les méthodes anciennes³⁰. Ainsi, elle devient une technologie qui répond aux besoins des utilisateurs dans le but d'atteindre des objectifs indispensables et contextualités³¹

26)T, Karsenti. (2009). Intégration pédagogique des TIC en Afrique. Canada : CRDI, p18

27) J-P, CUQ, op.cit, p238

28) H, Dieuzeid.(1994). Les nouvelles technologies. Outil d'enseignement. Paris : Nathan, pp11-12

29) M, Pierre, Op.cit, p112

30) H, Dieuzeid, Op.cit, p14

31) M, Pierre, Op.cit p111

3. Intégration des TICE à l'Ecole et ses conditions

Les TICE ressemblent aux autres outils pédagogiques utilisés dans l'acte de l'enseignement. Elles interviennent pour rendre l'acte didactique et pédagogique plus pertinent et plus aisé. L'intégration didactique et pédagogique des TICE est le synonyme de l'usage desdits moyens par les enseignants/apprenants et leur appréciation des résultats positifs réalisés. Elles les entraînent à l'utiliser dans les différents ateliers d'apprentissage. À cet effet leur intégration facilite le processus de l'apprentissage et de l'enseignement, néanmoins elles requièrent une détermination, une rigueur absolue de la part des deux partenaires et une formation au préalable en la matière. L'apprenant, à titre d'exemple, à partir du principe du constructivisme participe activement dans la construction de ses connaissances en les assimilant et les comparant à celles apprises auparavant³². L'intégration des TICE dans le processus d'apprentissage requiert une modification et une transformation des méthodes du travail des professeurs et leurs manières de transférer des données à leurs apprenants. L'outil technologique observe le besoin des gens dans l'amélioration de l'enseignement et ses résultats que dans l'avènement des nouvelles techniques dans le passé. Cet outil est devenu l'auxiliaire de l'enseignant dans son travail et autour de lui que les gens mènent leurs débats³³.

L'intégration des TICE dans le processus n'est pas une route parsemée de fleurs. L'intégration des TICE dans le système scolaire a la prétention de mener un changement positif dans le système scolaire. Ce suivant la nécessité de la politique éducative du pays et

32) B, Poellhuber, R, Boulanger. (2001). Un modèle constructiviste d'intégration des TICE. Rapport de recherche. PAREA, trois rivières, Collège Laflèche, p03

33) L.O, Pochon. A, BLANCHET. (1997). L'ordinateur à l'école: de l'introduction à l'intégration. Neuchâtel : IRPD. p11

dans le but de créer une interaction et une stimulation de la production intellectuelle et scientifique³⁴.

L'application ou l'utilisation pédagogique des ordinateurs (APO ou UPO) dans les années 60-70 était faible et déficiente malgré l'accompagnement des trois courants épistémologiques de ces expériences dont le behaviorisme, le cognitivisme et le constructivisme.³⁵ Cette expérience requiert des exigences, des outils, des stratégies, du travail, ainsi que des moyens personnels. Parmi ce qu'elle requiert l'aptitude et la disponibilité suivantes:

- **L'encadrement pédagogique:**

L'école est considérée comme un système qui fonctionne et interagit par tous ses constituants matériels et humains. De plus ces constituants lui permettent de réaliser ses objectifs pédagogiques et éducationnels. Pour qu'il ait un fonctionnement harmonieux au sein de l'école, il faut que chaque acteur joue son rôle. Il faut que chacun maîtrise sa fonction et respecte ses responsabilités. Chaque acteur, enseignant, apprenant, administrateur, agent simple, a son poste spécifique à occuper. Chacun doit s'estimer responsable dans l'accomplissement des objectifs.³⁶

L'acte d'enseigner, basé sur les moyens technologiques facilite l'acte pédagogique.

Ces outils de travail rendent le travail aisé et facile dans la mesure où l'enseignant sache les manipuler.

Elles sont des outils cognitifs puissants, et un moyen crucial pour surmonter les problèmes et les carences dans le domaine de l'éducation, néanmoins l'enseignant doit avoir l'aptitude de changer

34) B, Bérubé, C-B, Monique, (2001). La dynamique interactive des groupes virtuels au sein d'un réseau collégial, Rapport de recherche (PAREA), Montréal : Collège Jean-deBrébeuf, p.329

35) D,Peraya, J, Viens, T, Karsenti. Formation des enseignants à l'intégration pédagogique des TIC: Esquisse historique des fondements, des recherches et des pratiques. Revue des sciences de l'éducation, V28, N°2, 2002, p248. Consulté le 07mars2022 à 1:10 sur : www.erudit.org/fr/revues/rse/2002-v28-n2-rse591/007353ar.pdf

36) مراد زعيم (2006م) ، مؤسسات التنشئة الاجتماعية، منشورات جامعة باجي مختار، عنابة، الجزائر، ص 47-55

sa manière de voir les choses et de les concevoir. Le responsable de l'école n'est pas exclu du processus, il est, lui aussi, concerné, il crée l'interaction, l'harmonie et la complémentarité entre les acteurs³⁷. Il doit stimuler l'ensemble des acteurs sociaux au sein de son établissement pour que l'intégration d'un tel matériel soit donc dans un contexte à la fois organisationnel, structurel et culturel³⁸. A cet effet, l'enseignant est dans l'obligation de se former pour une bonne prise en charge du matériel didactique et pour également la scénarisation et la conception des matières pédagogiques³⁹.

- **L'établissement**

La réussite dans l'utilisation des TICE et par conséquent le couronnement de l'acte pédagogique requièrent indispensablement la mobilisation des moyens matériels et organisationnels dont l'établissement ou l'école. Hiérarchiquement, l'école se trouve au second lieu après le foyer familial, dans laquelle l'apprenant trouve son besoin moral et psychique. Elle est l'établissement éducatif, intentionnel et public établie pour réaliser les objectifs du système éducationnel au sein de la société⁴⁰. L'établissement doit être un milieu favorable pour créer cette synergie entre tous les acteurs sociaux, ce par la disponibilité des moyen matériels et immatériels afin que l'apprenant se ressente comme élément responsable et indispensable dans sa société. Par conséquent et à partir de ce principe, l'école et l'apprenant seront un appui pour la société ce qui fait d'eux un élément stratégique et fondamentale dans le processus

37) H, FAYOL. (1990). Administration industrielle et générale, Essai d'ouvrage présenté par Ahmed Bouyacoub, ENAG/ édition, p171

38) I, Claire, Claire la pointe, Monique Chiasson, Pour une intégration réussie des TIC à l'école. De la formation des directions à la formation des maîtres. Revue des sciences de l'éducation, vol.XXVIII, n°2,2002, p327. Consulté le 07mars 2022 à 1:45 sur : www.erudit.org/fr/revues/rse/2002-v28-n2-rse591/007357ar.pdf

39) C, Bernadette. A, Daele, N, Deschryver. Vers une approche intégrée des technologies de l'inforamtion et de la communication dans les pratiques d'enseignement, Revue des sciences de l'éducation, vol.XXVIII, n°2,2002, p347. Consulté le 07 mar 2022 à 2:01 sur www.erudit.org/fr/revues/rse/2002-v28-n2-rse591/007358ar.pdf

(41) راجح تركي، أصول التربية والتعليم، ط2، ديوان المطبوعات الجامعية، الجزائر، 1990م، ص 187

pédagogique.⁴¹ En plus de cette fonction, les enseignants trouvent dans l'école un lieu de formation continue, de perfectionnement de leurs connaissances sur les divers plans, un moyen d'insertion social et de normalisation des individus en se basant sur les techniques pédagogiques requises⁴².

Pour créer la motivation, la collaboration, la créativité, l'enthousiasme et une meilleure intégration des TICE, l'établissement scolaire doit se disposer de tout ce que peut mener un changement sur le plan matériel, organisationnel et humain⁴³.

En effet l'école dans le cadre de ces objectifs et ces responsabilités, doit se perfectionner et se rénover en introduisant les TICE dans son système pédagogique. Une technologie qui diffuse la connaissance, aide à la découverte des stratégies d'apprentissage et d'enseignement⁴⁴. Ainsi elle doit aménager des salles d'informatique, des laboratoires de langue, des espace spéciaux afin d'installer les moyens technologiques acquis et les mettre à la disposition de tous les apprenants sans aucun exception quelconque.

Donc le leadership et les compétences technologiques des chefs des établissements sont le facteur fondamental de la réussite de l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans les écoles et les établissements pédagogiques⁴⁵

41) M-C,Wheeler. Toward School and community collaboration, in social forestry : Lessons from the Thai experience. Washington.DC academy for Educational Development, ABEL clearing for basic Education/www.right-to-education.org/UNICEF/february,11th,2022, at 22.34

42) M, Duru-Bellat, al. (1990). Sociologie de l'école. Paris: Armand Collin, p.64

43) Judith Haymore Sandholtz. C, Ringstaf, David.C OWYER. (1998). La classe branchée. Enseigner à l'ère des technologies. Paris : CNDP, p51

44) Leburn Marcel. (2007) Des technologies pour enseigner et apprendre. Quelle place pour les TIC dans l'éducation ? Bruxelles : De boeck, ,, p66

45) Hersh C. Waxman, al. Principals perceptions of the importance of technology in schools.

Magazine:Contemporary educational technology;2013,4(3), page 188.

www.dergipark.org.tr/en/download/article-file / 252206, Consulting on march 19th 2022 at 23:45

- **L'apprenant**

L'intégration des TICE n'est pas une question purement technique, cependant son succès exige le changement du contexte, des manières de travail, des méthodes de recherche et d'analyse. Ainsi, il faut qu'il ait une interaction entre les acteurs scolaires. Pour une intégration réussie, nous devons instaurer une nouvelle culture de communication et une nouvelle culture d'interaction. Ledit processus doit donc s'inscrire dans le contexte organisationnel, structurel, culturel et social si non il y aura peu d'effet, et sur les pratiques pédagogiques et sur les résultats scolaires.⁴⁶

Pour une bonne exploitation des TICE dans l'enseignement du FLE, le processus nécessite une motivation des apprenants. Ils doivent s'habituer à l'environnement de la technologie nouvelle. Une telle motivation engage les apprenants à dépasser l'obstacle de la réticence et de toute phobie psychique par l'utilisation de l'approche pédagogie socioconstructivisme qui donne de l'importance à l'apprenant et ses actions.

L'intégration des TICE dans le système pédagogique n'est pas une responsabilité d'une seule personne, mais elle est le résultat d'un système dans lequel nous trouvons l'apprenant, l'enseignant, le responsable, le personnel, les programmes et les méthodes d'enseignement.

En outre, nous disons que la répercussion de l'outil informatique sur le rendement des apprenants est une chose réelle et effective parmi les apprenants⁴⁷. Son obtention par l'apprenant est véritablement bénéfique, son résultats est réellement mesurables, cependant son effet dans le cas d'une utilisation erronée est sévèrement désavantageux.

46) Claire Isabelle, Claire la pointe, Monique Chiasson, op.cit, p 326. Consulté le 08 mars 2022 à 10:19
47) J, Haymore. Sandholtz. C, Ringsttaf, D-C, Owyer, op.cit, p95

4. Processus d'intégration des TICE dans l'apprentissage

L'intégration des TICE implique un changement de méthode, de corpus, de moyens etc. Le passage à l'utilisation des TICE est plus compliqué qu'on pourrait l'imaginer. Utiliser les TICE est une opération qui demande un investissement considérable, ce sur le plan du temps, d'énergie et d'aptitude. Elle requiert un savoir, un savoir faire et un savoir être des acteurs ; donc elle les oblige à s'organiser aussi bien dans le temps que dans l'espace ; de repartir leurs programmes de travail suivant ce qu'exige et les moyens de bord et la matière à traiter.

Ladite intégration est considérée comme étant un projet de transformation de pratiques pédagogiques, de manière de travail ainsi que d'habitude. Le passage rationnel au plan des TICE constitue un saut qualitatif du point de vue des moyens utilisés et les résultats obtenus ainsi que quantitatif du point de vue du nombre de projets réalisés en fonction du temps écoulé. De ce fait, l'école est appelée à produire des individus prêts au travail en réseau et les intégrer dans la société de l'information qui fait de la connaissance et de la science son socle fondamental, sur lequel s'assoit le développement économique et social du pays.⁴⁸

Pour une intégration réussie des TICE, il faut tout d'abord parvenir à la maîtrise de l'outil informatique par tous les acteurs de l'enseignement. Car, la réussite du cours par les TICE dépend de la maîtrise en grande partie de l'utilisation de l'outil par l'enseignant. Ainsi ladite intégration exige la disponibilité du matériel numérique approprié pour un meilleur fonctionnement et un bon déroulement du travail. L'avant dernière condition de la réussite est un engagement effectif de l'apprenant ce que ne survient pas sans la dernière

48) M,Tefiani, (2006). La pratique des TICE dans l'enseignement supérieur : (l'exemple des établissements d'Alger), Cahier du CREAD, p.109

condition qui est le capital socioculturel de l'apprenant et un savoir faire en la matière.⁴⁹

5. Avantages de l'intégration des TICE dans l'apprentissage

Comme nous l'avons cité ci-dessus, les TICE représentent les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement. Elle regroupe tous les outils et les moyens numériques qui peuvent être employés dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage. De ce principe et à titre indicatif et non exhaustif les TICE dans le cas du traitement de texte regroupent ces moyens pour créer, visualiser, aménager, manipuler, transmettre, enregistrer, stocker, extraire, et imprimer le texte⁵⁰. Par la suite les TICE nous aident à échanger, envoyer, recevoir, lire, visualiser, entendre, commenter, interpréter, corriger des documents électroniques et faire encore plus d'opération dans le but d'enseigner ou d'apprendre dans une classe de cours ou bien dans un lieu hors de l'école.

Malgré qu'il n'y ait pas un consensus sur la dominance des impacts positifs par rapport aux impacts négatifs des TIC sur la capacité cognitives et langagières des élèves et malgré que ses commodités ne sont pas approuvées scientifiquement d'une façon convaincante, il est avéré que ces TIC ont d'autres valeurs ajoutées à l'acte de l'apprentissage/enseignement.⁵¹

49) C, Isabelle, C, la pointe, M, Chiasson, op.cit, p.328. Consulté le 07mars 2022 à 08:20

50) H-D, Sanders. (1983). *l'univers des ordinateurs*, traduit par Raymond Borraz, Toronto: McGraw-Hill éditeurs, p.299

51) Pour le développement du numérique à l'école, Rapport de la mission e-Educ, mai 2008, p13. Consulté le 23 mars 2022 à 15:08 sur www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/08000290.pdf

Autrement dit les apprenants d'un enseignant qui maîtrise l'outil informatique agissent beaucoup mieux que ceux qui se trouvent dans un environnement dépourvu de ces outils importants.

Dans un contexte donné, où les technologies nouvelles jouent un rôle fondamental, les enseignants trouvent que le savoir et le savoir faire en général n'est pas uniquement des données scientifiques à transmettre aux générations ascendantes mais, ils les trouvent aussi un processus et un progrès scientifique créés par eux mêmes sous forme d'un environnement sain, dans lequel les apprenants se baignent⁵²

En conséquence, l'outil informatique ainsi que les multimédias sont devenus un moyen complémentaire plutôt indispensable dans l'acte de l'enseignement/ apprentissage des langues dont le FLE.

Du fait qu'ils sont inéluctables et interactifs, les acteurs du corps enseignant les ont choisis afin de faciliter leur travail. De ce principe ils sont devenus des éléments complémentaires et fondamentaux, dans cet acte constructiviste. Dans lequel l'apprenant est le centre du processus pédagogique. Il est demandé d'être motivé à l'égard de l'école. D'avoir un grand intérêt à toutes les matières, et qu'il ait une autonomie dans la prise des décisions. Comme il doit avoir être auto constructif de sa personnalité en acquérant un savoir, un savoir faire et un savoir être⁵³

52) R. T, Bracewill. La Ferriere et R, Gregoire INC. (1996). L'apport des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) à l'apprentissage des élèves du primaire et du secondaire ; revue documentaire. Université Laval, FSE, Téléapprentissage communautaire et transformatif, Page 25 Consulté le 19 mars 2022 à 01:55 sur www.tact.fse.ulval.ca/fr/html/apport/apport96.html

53) Conseil supérieur de l'éducation. Rapport annuel 93-94 sur l'état et les besoins de l'éducation ; les nouvelles technologies de l'information et de la communication: Des engagements pressants. Sainte-Foy, Les publications du Québec. Canada : 1994. p.34. Consulté le 19/3/2022 à 02:06 : www.cse.gouv.qc.ca/wpcontent/uploads/1994/12/50-0160-RF-nouvelles-technologies-de-linformatuion-et-de-communication-rebe-93-94.pdf

L'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement a donné des résultats encourageants, de ce fait l'outil numérique est vu comme un moyen qui peut métamorphoser et améliorer l'enseignement d'une façon palpable. C'est ce qui a conduit à ce qu'on pourrait appeler la perspective de l'ordinateur outil⁵⁴ qui peut améliorer incontestablement l'efficacité de tout acte d'enseignement dont la création d'un environnement technologique riche et diversifié sur le plan instrumental, méthodique et référentiel qui aide l'apprenant à apprendre volontairement, facilement et lui crée une interaction avec autrui. Chose qui n'a que des traces dans les méthodes et approches traditionnelles raison pour laquelle les écoles américaines ont choisi cette perspective⁵⁵.

Les apprenants sont attirés par la technologie et la forte motivation et impatience d'utiliser l'ordinateur. Ils ont toujours hâte que leur tour de l'utiliser arrive, soit dans la salle de cours ou bien chez eux, individuellement et/ou avec leurs proches. Le travail avec un ordinateur est le plus préféré parmi les travaux qu'on fait choisir l'apprenant d'accomplir. Aussi les enseignants affirment que leurs apprenants étaient plus productifs en utilisant cet outil magique qui les attire et crée une interaction sans précédente entre tous les acteurs de l'enseignement⁵⁶. L'utilisation de l'ordinateur n'est limitée que si la capacité des gens, en utilisation de nouvelles applications, est restreinte. Une personne qui l'utilise contrôle vraiment ce qu'elle apprend et le rythme auquel elle apprend⁵⁷ Même si ledit ordinateur ne porte pas une grande chose à l'acte

54) Bracewell & al, op.cit, p.36

55) Thomas.K Glennan & Arthur Melmed, (1996). Fostering. the Use of Educational Technology : Element of a National Strategy. RAND,. p27 in : www.rand.org/content/dam/rand/pubs/monograph_reports/2007MR682.pdf. Consulting on March 16th 2022 at.20:15

56) L.F, GUTHRIE. & S, Richardson, Turned on to Language Arts : Computer Literacy in the Primary Grades. Educational leadership ; V53, N°2, 1995. p16

57) H, Donald. Sanders, op.cit, p.566

d'enseignement, il facilite une approche plus individualisée de l'apprentissage sous l'égide du constructivisme avec une forte proportion du contenu du didacticiel qui donne une chance aux apprenants d'avancer, d'apprendre et d'assimiler à leur propre rythme ; de ce fait l'enseignant devient un animateur, un guide et un coach par excellence⁵⁸

Généralement l'intégration des TICE a plusieurs avantages dont nous citons ce qui suit :

- Elles sont des moyens technologiques qui permettent aux apprenants de concevoir, de comprendre, d'assimiler et d'apprendre le cours avec plus d'interaction, avec plus d'explication et dans une durée du temps moins longue;
- La création de coopération entre les apprenants et leur enseignant ;
- Elles sont variées dans l'utilisation des moyens techniques suivant le cas et le contexte;
- Par lesdites TICE on utilise la pratique *team teaching* qui motive l'apprenant et son enseignant;
- L'apprenant est plus dynamique, intéressé et motivé en les utilisant ;
- Elles donnent la possibilité aux apprenants et aux enseignants d'avoir une grande diversité de source et instantanément des données concernant leurs projets de recherche⁵⁹;
- Les activités sont centrées sur les apprenants qui deviennent des acteurs et non pas des spectateurs;
- Par ladite intégration, les TICE deviendraient un outil d'apprentissage qui mise sur l'autonomie et la responsabilisation de l'apprenant dans la construction de son savoir et sur l'interactivité avec son environnement technologique et humain.⁶⁰

58) L.F, GUTHRIE, & S, Richardson, op.cit, p.17

59) D, Newman, Computer Network : Opportunities or obstacles ? in Barbara Means (Ed) Technology and Education Reform, The Relity Behind the Promise, San Franscisco : Josset-Bass 1994, p58

60) Conseil supérieur de l'éducation, Op.cit p 44, Consulté le 19 mars2022 à 10:09

De ce fait l'UNESCO conduit les efforts internationaux et encourage les pays et les aide dans l'accélération des progrès vers la réalisation de l'objectif de développement durable (ODD4) car dans leur conviction les TIC ont le pouvoir de compléter, d'enrichir et de transformer positivement l'éducation. Ainsi elle a développé des outils de travail proposant de bonnes pratiques, des idées innovantes et des recommandations pour guider l'apprentissage à distance.⁶¹

6. Les TICE et la réalité Algérienne

Depuis 1962 l'état algérien n'a pas cessé de mener des actions de réforme à son système éducatif dans l'objectif d'améliorer le rendement de l'acte éducatif et de venir aux manques qui y existent⁶². Ainsi le système procède à accorder au système éducatif moderne, en plus des ces finalité socioculturelles, une finalité économique déterminante qui établi une relation directe entre éducation et développement socio-économique dont l'école et l'université y sont le moteur pour la progression de la société⁶³.

Les objectifs essentiels du futur système scolaire algérien, annoncés lors de la réunion de la commission supérieure des réformes de l'enseignement, sont comme suit⁶⁴ :

- Algérianisation graduelle du corps enseignant ;
- Arabisation progressive ;
- Unification du système éducatif ;
- Orientation scientifique et technique de l'enseignement ;

61) Les TIC dans l'éducation, in <http://fr.unesco.org/themes/tic-education> Consulté le 20-3-2022 à 19:45

62) I, Benharkat, Le système éducatif algérien, p.21

<http://asjp.cerist.dz/en/downArticle/50/5/1/155335>:consultéle11-4-2022à13:35

63) M, Bennoune. (2000). Education, Culture et développement en Algérie, Bilan et perspectives du système éducatif. Alger : Marinoor-Enag, p.49

64) Ibid, p.225

- Démocratisation de l'instruction publique.

A partir de ces directives fondamentales et de l'ordonnance n° 76-35 du 16 avril 1976 complétée et modifiée par un ensemble d'autres textes dont les principes définis par la constitution algérienne consistent à atteindre les objectifs suivants⁶⁵:

À développer la personnalité des enfants et des citoyens et leur préparation à la vie active ;

À donner aux élèves les connaissances de base qui leurs serviront à construire et concevoir un édifice plus complexe des compétences professionnelles ;

À répondre aux aspirations populaires de justice et de progrès et d'assurer l'éveil des consciences à l'amour de la patrie ;

À inculquer aux jeunes les principes de justice et d'égalité entre les citoyens.

Dans l'optique de ces principes et de ces objectifs, l'Algérie ne s'est pas arrêté de recommander des réformes suivant le besoin de la société et l'exigence stratégique du pays, d'où est née en 2002 une culture numérique dans la société algérienne, et qui est prise en charge par la politique générale de l'état. Vue comme un objectif stratégique, politique, sociale, économique et notamment éducatif cette réforme se traduit par des décisions au sommet de l'état dans le but d'initier et d'accroître dans un temps record l'usage des TIC par toute la communauté éducative et par tout acteur au sein du système. Une métamorphose éducationnelle et sociétale inédite qui oblige implicitement toute personne qui travaille dans le système éducatif de mener une interaction avec autrui et de participer activement dans le processus. De ce fait l'intégration des TICE fournit des instruments aux disciplines permettant, soit de traiter de

65) I, Benharkat, op.cit, p.24: consulté le 11 avril 2022 à 13:35

nouvelle tâches, soit de renouveler les méthodes classiques des dites tâches⁶⁶. En quelques sortes elles doivent être partout et dans toutes les sphères de l'éducation.

À cette conséquence, des propositions de programmes et de méthodes viennent de voir le jour, des projets politiques bien tracés mis en place; introduits dans le cadre des réformes au sein des espaces d'enseignement et de formations depuis les années 2000.⁶⁷ Sans rentrer dans toutes les réformes qu'a vécues le système éducatif algérien nous citons ici celle qui concerne la modernisation du système par l'intégration des TIC depuis l'an 2000.

Nous savons bien que les TIC couvrent un large éventail de services, d'applications, de technologies, d'équipement et de logiciels, dont nous pouvons encore citer la téléphonie et l'internet, l'apprentissage à distance, les télévisions, les ordinateurs, les réseaux et les logiciels nécessaires qui vont avec. Ce sont l'ensemble des techniques innovantes dans le domaine de l'audiovisuel, de l'informatique et de la télécommunication, permettant le stockage, le traitement et l'exploitation des données⁶⁸. L'Algérie a fait des progrès en la matière pour grimper de l'ordre 83^{ème} au niveau mondial des compétitivités dans le domaine d'adoption des TIC en 2018 à l'ordre 76^{ème} en 2019. Pour arriver à faire réussir l'innovation des TIC, l'Algérie a lancé en 2005 le programme « *OusraTIC* » littéralement « *Famille TIC* » jeu de mots qui signifie « *ta famille* » dans le but de mettre à la

66) G-L, Baron & E, Bruillard. (1996), l'informatique et ses usages dans l'éducation, Presse universitaire de France. Paris: p281

67) C.H, Fatna, Analyse de l'usage des TICE dans l'enseignement supérieur en Algérie. Le cas des écoles normales supérieures. Laboratoire interuniversitaire de recherche en didactique des langues, IUT Paul Sabatier- Toulouse III : revue des sciences du langage arabe et de la littérature V13, N01, 15-3-2021, p2876:<http://asjp.cerist.dz/en/downArticle/130/13/1/1477024>: consulté le 10-3-2022 à 01:21

68) N, Khebbache. K, Mahoui. Le rôle des technologies de l'information et de la communication dans le développement des activités connexes en Algérie, Revue Organisation et Travail, Vol10 N°2 (2021), p208 <http://Asjp.cerist.dz/en/downArticle/147/10/2/159938.html>: consulter le 02-4-2022 à 01:15

disponibilité de chaque famille algérienne un ordinateur en accordant des prêts spécifiques exonérés de la TVA à 7%. Malheureusement l'opération a échoué suite aux contraintes administratives et bancaires ce qui a incité l'état à refaire la tentative avec le projet « *OusraTIC II* » sans marquer un niveau acceptable en matière d'acquisition d'ordinateur par les familles. À partir des données avancées nous constatons que la famille algérienne reste au dessous de la moyenne mondiale, son classement au 66^{ème} on en est un indice tangible. Encore plus les 17000 écoles primaires, les 6000 collèges et les 1300 lycées restent encore peu équipés en ordinateurs et non connectés à l'internet, Idem pour les laboratoires universitaires qui comptent uniquement une cinquantaine de laboratoires qui utilisent les TIC, sauf le CERIST qui progresse dans le domaine des TIC avec un personnel qualifié, nombreux et spécialisé.⁶⁹

L'intégration des TIC dans le système pédagogique n'est pas seulement l'équipement des classes de cours par le matériel, ou de faire parvenir les apprenants dans les laboratoires, et exploiter des ordinateurs pour réaliser les travaux demandés par les enseignants, ou encore utiliser des logiciels sans avoir un objectif au préalable⁷⁰. Néanmoins, l'intégration efficace et utile est l'utilisation des dites TIC d'une façon rationnelle, continue, ordonnée, généralisée, pour un objectif bien déterminé et significatif suivant le niveau et la méthode adéquate. Ainsi, pas à pas les TIC vont être introduites doucement, sûrement et durablement dans le système pédagogique et par la suite nous assisterons au changement de tout sous système dont les pratiques, les techniques, les méthodes, les

69) N, Khebbache, K, Mahoui, op.cit, p.209

70) C, Raby. (2004). Analyse de cheminement qui a mené des enseignants du primaire à développer une utilisation exemplaire des technologies de l'information et de la communication en classe. Thèse de Docorat, Université du Québec, Montréal, Canada, p21

habitudes. Finalement, les TIC vont jouer leur rôle au sein du système éducatif au même pied d'égalité dans les autres systèmes de la vie sociale, et seront un vecteur de l'enseignement et de la formation.⁷¹

À partir de ce qui a été avancé nous constatons que l'intégration des TIC en Algérie reste une lourde tâche, autant sur le plan pédagogique que sur le plan physique, elles sont tant difficile dans le domaine de l'éducation, ainsi que les achoppements sur lesquels butent ces TICE sont la difficulté d'accessibilité, de fiabilité des équipements, difficultés à s'en servir, manque de formation et de connaissance du matériel, manque du temps, logiciels inadéquats avec le matériel, absence de culturel d'utilisation et d'exploitation, incompatibilité avec les programmes pédagogiques⁷². Pour sortir de cet amalgame les TICE exigent une interaction effective entre tous les acteurs pédagogiques. Elles les incitent à se former continuellement et les poussent à rénover leurs méthodes de travail d'une façon permanente. Autrement dit si le contexte politico social est synchronisé avec les moyens de communication, les TIC joueront leur rôle constructif, et auront un impact sur l'éducation si non leur apport sera automatiquement réduit aux simples outils de distraction et du passe temps. Ainsi, les TICE perdent leur impact sur l'action socioculturel⁷³. Baron conclut que :

« Deux logiques s'opposent : Une logique individuelle, celle de l'enseignant, maître de ses choix pédagogiques et des ressources et instruments qu'il utilise, de l'autre une logique collective, disciplinaire, qui impose de fournir les mêmes programmes et les mêmes moyens à tous les élèves[...]La socialisation progressive des certains

71)T, Hafsi & al. (2011). Le développement économique de l'Algérie. Expériences et perspectives. Alger : Casbah édition, pp318-319

72) G-L, Baron & E, Bruillard, op.cit, p258

73) H, Khalfaoui. (2005). Les TIC dans le système algérien d'enseignement et de recherche, Revue électronique TIC et développement du 11 mai 2005, <http://tic.ird.fr/spip4964.html?article123#nb14>. Consulté le 04-4-2022 à 02:13

instruments(traitement de textes, calculettes) ne garantit pas leur usage scolaire, ces instruments pouvant être en décalage trop grand avec les activités menées à l'école et les opinions qu'ont les enseignants sur ce qui doit être fait par les élèves. »⁷⁴

Ajoutons à ces contraintes le coup outrancier des équipements informatiques qui est très élevé par rapport au pouvoir d'achat des personnes, sans prendre en considération l'évolution rapide de la technologie pour être suivie par la logistique d'un système éducatif qui n'est ni synchronisé ni rapide dans évolution⁷⁵. Un problème social qui s'ajoute aux obstacles de l'innovation des TIC dans l'enseignement en Algérie.

« Si des usagers innovants des technologies existent sont fréquemment donnés en exemple, les développements significatifs se produisent seulement là où sont réunies des conditions d'immersion dans un milieu favorable, facilitant notamment l'acquisition de matériel et la mise en place de modes de fonctionnement stabilisés »⁷⁶

Ce sont ces obstacles qui font le classement de l'Algérie au dessous de la moyenne mondiale du développement en la matière⁷⁷, des obstacles et contraintes qu'elle doit les résoudre pour que l'intégration soit rationnelle et réussie. Une chaîne de conditions nécessaire et fondamentales à la création, au développement puis l'intégration de nouveaux dispositifs techniques dont les TIC dans le système éducatif⁷⁸.

De manière expéditive, les TICE prennent, de jour en jour, de l'espace dans le système de l'éducation, elles deviennent un outil indispensable pour toute action éducative. En Algérie nous assistons à des progrès de perfectionnement et d'accomplissement dans ledit domaine, suivant les sollicitations et les exhortations de l'UNESCO

74) G-L, Baron & E, Bruillard, op.cit, p282

75) Ibid. p286

76) Ibid. p13

77) International Telecommunication Union (ITU), Measuring the information Society, report 2013, p46

78) G-L, Baron & E, Bruillard, op.cit, op.cit, p298

qui aide les états membres à formuler et à mettre en œuvre des politiques et des plans éducatifs pour exploiter le potentiel qu'offrent les TIC d'assurer à tous des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. Des possibilités équitables et inclusives sans l'exclusion de personne.⁷⁹ Néanmoins, les efforts restent toujours insuffisants pour arriver à réaliser les attentes et les espoirs de la population pour relever les défis socioculturels afin de dépasser le seuil des 20%, chiffre avancé par **l'OCDE**⁸⁰ sur les utilisateurs des TICE dans le domaine de l'éducation par tous ses acteurs hormis la Corée, le Danemark et la Suède qui sont à 60%⁸¹. En conséquence, les politiques nationales doivent donner plus d'importance à ce processus et faire impliquer tous les acteurs du domaine à savoir les spécialistes de l'éducation, les spécialistes des télécommunications, les professeurs des universités, les chercheurs de divers domaines notamment celui de la recherche en didactique. Des disciplines qui doivent servir à l'élaboration et à l'adaptation des contenus d'enseignement aux différents niveaux⁸². Ce, dans l'objectif d'améliorer le rendement de l'école et faire d'elle une machine à produire du savoir, du savoir faire et du savoir être.

79) Conseil politique en matière de TIC dans l'éducation in <http://fr.unesco.org/themes/tic-education/politique>, Consulté le 09-4-2022 à 09:23

80) « OCDE » : Organisation de Coopération et de Développement Economiques. Organisation internationale qui œuvre pour la mise en place de politiques meilleures pour une vie meilleure. Avec une expérience de 60 ans et des connaissances pour préparer le monde de demain.

81) <http://stats.oecd.org/glossary/> Consulté le 10-4-2022 à 14:09

82) M, Bennoune, op.cit, Tome II, p520

- Chapitre II :
Les représentations des langues
et l'environnement socioculturel

I. Représentation linguistiques et sociales

1. Définition du concept « représentation » :

Le concept "représentation" est l'action du verbe "présenter", il est puisé de la langue latine pour signifier présenter de nouveau et exposer devant les yeux.

Les représentations linguistiques ou sociales sont l'élaboration, par les locuteurs, individuellement ou collectivement, d'une construction particulière de leur environnement, ou conception sous forme d'attitude, de stéréotype, d'information, d'opinion, de perception ou de croyance. Elles constituent par là un système interprétatif à travers lequel, l'individu interagit avec son environnement pour mener l'ensemble à une inter communication sociale.⁸³ Les locuteurs, par exemple, dans une société peuvent avoir différentes représentations des langues existantes dans leur environnement, construites à partir de leur conscience linguistique, collective ou individuelle, fondées sur l'image et l'ensemble des informations, des préjugés ou convictions qu'ils ont sur lesdites langues.

Les représentations sont générées par la conscience collective d'une société donnée, qui influent sur la conscience individuelle de la personne, elles ont des formes diverses, avec un aspect qui se puise de leurs natures matérielles ou idéelles, économiques, politiques, culturelles, idéologiques, religieuses, etc. constituant un système interprétatif par lequel l'individu interagit avec son environnement⁸⁴. Le socle de leur fondement se diffère d'une représentation à une autre, il peut avoir une origine religieuse, une

83) D, Jodelet. (1989). les représentations sociales, Paris : PUF. p206

84) Ibid., p53

croyance ancestrale, un préjugé historique, une mythologie ancienne, un savoir commun etc. Ces représentations sont en étroites relation avec les pratiques et conduites quotidiennes, individuelles ou collectives car elles leur offrent une conformité et une reconnaissance groupale, sociale et sociétale. La continuité de leurs existences dépend de la flexibilité dans la dynamique d'actualisation, mais la stagnation du changement est sa condamnation à disparaître tout simplement⁸⁵.

2. Définition du concept « langue » :

Pour la langue en tant qu'entité socioculturelle et objet de la linguistique, elle est la partie sociale du langage, elle est extérieure à l'individu, qui à lui seul ne peut ni la créer ni la modifier, cependant il a besoin d'un apprentissage pour en connaître le jeu⁸⁶. Comme un instrument d'intégration sociale la langue joue un rôle fondamental dans l'interaction des individus. Le sujet parlant, pour M. Bakhtine-Volochinov :

« est un sujet en relation avec son environnement, ayant intériorisé des normes et des formes discursives extérieures à lui mais qui le constituent. L'énonciation est alors le véritable lieu de la parole définie comme interaction verbale. »⁸⁷.

De même dans sa réponse à la question qu'est ce qu'une langue André Martinet a dit :

« Une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression

85) S, Boubakeur, les représentations culturelles dans la formation des formateurs en lettres français, Thèse de doctorat en psychologie, Université lumière Lyon II, France, p27

86) F, De Saussure. (2005). Cours de linguistique générale, Genève : Arbre d'or, p20

87) M-A, Paveau, G-E, Sarfati. (2003). Les grandes théories de la linguistique de la grammaire comparée à la pragmatique, Armand Colin, p169

phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives les phonèmes en nombre déterminé dans chaque langue, dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à une autre »⁸⁸

3. Représentations sociales (collectives):

Les représentations sociales s'appliquent à un milieu plus restreint, à des petites structures ou à des classes sociales, leur caractéristique physique sont plus nombreuses et plus variés, plus limités et relatives. Elles sont conditionnées par le contexte et influencées par les faits sociaux, les idéaux et les interactions entre les membres de la même société. Elles sont plus souples et peuvent changer facilement⁸⁹. En d'autres termes elles sont les savoirs et les connaissances partagées entre les individus de la société avec laquelle il partage les même point de vues et qui ont une vision sur une réalité et une situation vécue sur les faits sociaux et culturels. Alors c'est à partir des réalités vécues socialement partagée par l'ensemble des individus de la même société qu'une représentation social s'élabore et contribue à la construction de la réalité sociale⁹⁰. La notion est faite sur deux domaines sociaux proches, celui de la sociologie comme rapport de l'individu avec sa société et l'environnement dans lequel les individus se baignent. Autrement dit c'est l'interaction de l'individu avec l'ensemble des compatriotes. Le deuxième domaine est le domaine de la psychologie sociale par laquelle P.Mannoni considère que les représentations sociales sont à la base de notre vie psychique⁹¹. Ainsi une représentation sociale est à la fois individuelle et collective, elle est en relation large entre les deux et en interaction permanente le contexte social et collectif

88) A, Martinet. (1965). Elément de linguistique générale, Paris : France, Armand colin, p25

89) S, Boubakeur, op.cit, p29

90) N, Guenier. (1997). « représentations linguistiques » dans Marie-Louis Sociolinguistique, Concepts de base, Bruxelles : Mardaga, p246

91) P, Mannoni. (1998). Les représentation sociales, Paris : Que sais-je ? PUF, p3

influe sur l'individu et vice versa. Elles se manifestent par la prise de position d'ordre symbolique vis-à-vis à une situation, et par moult manières

Pour Jodelet : « *les représentations sociales est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* ». ⁹² De ce fait et dans le but d'analyse du contenu et d'interpréter les symboles sociaux d'une communauté donnée nous pouvons dire que « *les représentations sociales constitueraient, en quelques sorte, une grille de lecture et donc d'interprétation des diverses situations sociales et permettraient, ainsi, une anticipation des actions et des conduites du sujet lui-même et de ses interlocuteurs.* » ⁹³

4. Représentations individuelles :

« Non seulement ces types de conduite ou de pensée sont extérieurs à l'individu, mais ils sont doués d'une puissance impérative et coercitive en vertu de laquelle ils s'imposent à lui, qu'il le veuille ou non. Sans doute, quand je m'y conforme de mon plein gré, cette coercition ne se fait pas ou se fait peu sentir, étant inutile. Mais elle n'en est pas moins un caractère intrinsèque de ces faits, et la preuve, c'est qu'elle s'affirme dès que je tente de résister. » ⁹⁴

Pour les sociologues l'Homme est un être sociable, il ne peut en aucun cas vivre en dehors de la société humaine, il entre en interaction avec autrui. Comme il est sociabilisé par la société dans

92) S, Moscovici. (1989). Des représentation collectives aux représentations sociales ; In D.JODELET (ed). Les représentations sociales. Paris : PUF, p53

93) H, Boyer. (2010). « Etude des stratégies langagière et du contexte culturelle » in Transfert des savoirs et apprentissage en situation interculturelle et plurilingue, Sous la direction de Marie-Madeleine BOYER & Isabelle BERTUCCI, Paris, L'Harattan, p53

94) E, Durkheim. (2007). Les règles de la méthode sociologique, France: PUF, p04

laquelle il vit sans avoir la permission de changer d'une façon unilatérale ladite société : « *puisque'elle dépasse infiniment l'individu dans le temps comme dans l'espace, elle soit en état de lui imposer les manières d'agir et de penser qu'elle a consacrées de son autorité.* »⁹⁵. Emile Durkheim, en basant sur le fait coercitif exercé par la société sur l'individu, considère que les représentations individuelles sont moins importantes que les représentations collectives ; leurs existences éphémères sont liées à l'existence de ces dernières⁹⁶. En effet les représentations individuelles sont le résultat logique des interactions sociales entre les individus, elles constituent un tout cohérent et personnel qui visera l'organisation de l'action individuelle⁹⁷ et qui misera sur l'harmonie sociale.

5. Représentations linguistique

Les représentations linguistiques sont les pensées, les images, les symboles, et les croyances que les individus et les sociétés portent sur une langue donnée, quelles qu'elles soient ces images collectives, individuelles, négatives ou positives. Elles sont des actes de pensées par lesquels on fait, obligatoirement, référence à un objet quelconque, imaginaire ou réel avec l'implication du symbolisme dans leur processus. Autrement dit :

« il y a activité de représentation lorsqu'un objet ou lorsque les éléments d'un ensemble d'objets se trouvent exprimés, traduits, figurés, sous la forme d'un nouvel ensemble d'éléments, et qu'une correspondance systématique se trouve réalisée entre l'ensemble de départ et l'ensemble d'arrivée »⁹⁸.

95) Ibid., p102

96) S, Boubakeur, op.cit, p.28

97) Ibid, p28

98) M, DENIS, (1989), Image et cognition, France : PUF, p21

D'où les représentations s'articulent et se manifestent lors de l'établissement des relations avec les autres et qu'elles créent entre eux une relation d'interaction permanente. En fait les représentations que les locuteurs se font des langues, et de tous leurs composants physiques et linguistiques au regard d'autres langues, influencent sur les procédures, sur les manières, sur les stratégies et sur les méthodes de travail fait par les acteurs linguistiques dans leur tâche et d'enseignement et d'apprentissage⁹⁹. Donc les représentations des langues que fournissent les locuteurs ne sont que des perceptions, des regards, des opinions collectifs ou individuelles et leurs jugements sur les langues, les attitudes, les comportements et les opinions linguistiques relèvent de la compétence des représentations linguistiques. L'étude de ces dernières porte sur le discours, l'utilisation de la langue dans des situations et des pratiques langagières d'une langue donnée centrée sur l'analyse des formes et des contenus des discours linguistique¹⁰⁰. Ainsi lesdites représentations sont le résultat d'une confrontation de l'individu et son environnement dans lequel il se trouve, leur nature est déterminée à la fois par l'individu, sa culture, son histoire personnelle et son milieu en tant que facteur influant. Leurs nature est déterminée par le locuteur ou l'individu en tant que un réservoir de cumule de savoir.

6. Représentations didactique

L'école est la deuxième institution de socialisation, elle a la même importance que celle de la famille. Créée volontairement par la société, dans le but de suivre les différentes étapes d'éducation

99) L, Dabene. (1997). L'image des langues et leur apprentissage, In Matthey, M. (Org), Les langues et leurs images. Neuchâtel : IRDP éditeur, p35

100) M-L, Moreau. (1997). sociolinguistique, concepts de base, Belgique : Mardaga, p.247

des enfants parallèlement aux foyers familiaux¹⁰¹. C'est dans les écoles que les apprenants acquièrent les représentations vis-à-vis des langues et leurs apprentissages, avec tous ce que ces représentations peuvent véhiculer comme croyance, idéaux, d'idées et de stéréotypes etc. En effet :

« ces images déterminent le pouvoir valorisant, ou à contrario, inhibant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même. Elles prennent naissance et se perpétuent dans le corps social au moyen de divers canaux-média, littérature, dépliants touristiques, guides à l'usage de certaines professions, etc. »¹⁰².

C'est ainsi qu'il ait une forte corrélation entre l'image qu'un apprenant s'est forgée d'un pays et les représentations qu'il construit à propos de son propre apprentissage de la langue de ce pays. Ainsi une image négative du pays de la langue apprise par les apprenants correspondrait à la vision d'une interaction négative. C'est ainsi que l'apprenant a toujours des corrélations et des relations de réciprocité entre la langue et ce qu'elle lui rapporte effectivement comme acquit et bénéfice.¹⁰³ En somme l'acte de l'élaboration des représentations s'effectue sur des antécédents psychiques et sociolinguistiques dans un environnement des interactions complexes qui impliquent obligatoirement plusieurs acteurs et différents paramètres.¹⁰⁴

101) إبراهيم عصمت مطاوع، (1995)، أصول التربية، ط7، دار الفكر العربي، القاهرة، مصر، ص73

102) V, Castellotti & D, Moore. (2002). Représentations sociales des langues et enseignements, Strasbourg : DPL, p10

103) M, Candelier, G, Hermann-Brennecke. (1993). Entre le choix et l'abandon: les langues étrangères à l'école, vues d'Allemagne et de France, France : Didier, p103

104) V, Castellotti & D, Moore, op.cit, p12

II. Le plurilinguisme en Algérie

En effet et à partir de ce que a été dit la question linguistique au Maghreb, et particulièrement en Algérie, est caractérisée dès le début de l'histoire par le plurilinguisme et la pluralité culturelle, résultat sine qua non de sa soumission à une occupation étrangère. L'individu au Maghreb durant des siècles cherche à s'adapter avec les cultures et les langues venues d'ailleurs avec méfiance pour créer une entente, une interaction et améliorer ses conditions de vie et faire de la littérature un refuge de la personnalité et de ses aspirations.¹⁰⁵

De nombreuses civilisations l'ont occupé et plusieurs peuples s'y sont succédés. Les premiers étaient les phéniciens, après les phéniciens sont venus les Romains, après les Romains, les Vandales. Après les Vandales les Byzantins. Après les Byzantins, les Arabes. Après les Arabes les Espagnoles. Après les Espagnoles les Turcs. Après les Turcs les Français. Pendant toute cette période, qui dépasse trente siècles d'occupation, l'histoire du Maghreb n'a été entièrement déterminée de l'intérieur même du Maghreb¹⁰⁶ les conséquences de ce qu'a été avancé s'interprètent par la cohabitation de plusieurs langues ensemble et l'existence d'un phénomène sociolinguistique complexe qui détermine le brassage de différentes langues et civilisation en Algérie. Alors il ne s'agit pas d'un bilinguisme mais aussi d'un plurilinguisme qui agit sur toutes les situations socioculturelles du pays.

L'existence au même temps de plusieurs langues sur le territoire algérien n'implique pas leur utilisation d'une façon équitable par contre elles sont utilisées suivant les situations, les contextes et les

105) M, Mammeri. (1991). Culture savante culture vécue, Etudes 1938-1989, Alger, Algérie : Edition TALA. p.50

106) M, mammeri. op.cit, p157

régions du pays aussi par les valeurs symboliques qu'elles véhiculent.

Les langues existantes en Algérie et qui font son hétérogénéité sociolinguistique et socioculturelle sont au nombre de quatre langues principales et font partie de son paysage linguistique:

La première, sur le plan chronologique, est Tamazight langue autochtone du pays et du nord africain dont elle connaît une hiérarchie à trois niveaux¹⁰⁷:

La langue berbère, une dans ses structures fondamentales, qui se subdivise en :

Dialecte régionaux, correspondant aux aires d'intercompréhension immédiates, traditionnellement identifiés par une dénomination interne comme le kabyle, chleuh, mozabite, chaoui.

Les parlers locaux qui recouvrent les usagers particuliers d'unités villageoises ou tribales, permettant l'identification géolinguistique des locuteurs à l'intérieur d'une région

La deuxième langue est celle de l'arabe, arrivée au nord africain avec l'avènement de l'Islam. Elle se présente en Algérie sous trois variétés¹⁰⁸:

Connue sous l'appellation de l'arabe prestigieuse ou haute. Utilisée comme langue de culture dans des communications officielles. Elle jouit d'un statut de langue nationale, employée dans le secteur éducatif et administratif. Cette variante est apprise à l'école et personne ne l'utilise dans la vie quotidienne et sociale.

107) S, Chaker. (1996). Manuel de linguistique berbère-II syntaxe et diachronie, Algérie: ENAG édition, p.08

108) T, Zaboote, La pratique langagière de locuteurs bilingues, Revue Synergies Algérie n°09 2010, p204. Consulté le 11-4-2022 à 13:25 sur: <http://gerflint.fr/Base/Algérie9/zaboote.pdf>

L'arabe littéraire sert de véhicule du savoir, utilisée dans les œuvres littéraires genre théâtrale, poétique etc.

L'autre variété est celle appelée « basse » née et vit au sein de la population qui en fait usage. Utilisée dans des lieux, publics, au sein des familles et entre amis, elle est le dialecte maternel des locuteurs arabophones.

La quatrième langue parlée en Algérie est le français. Kateb Yacine¹⁰⁹ disait : « Cette langue n'est pas mienne mais un butin de guerre ».

La langue française a été imposée à la société dès les premiers jours de l'occupation de l'Algérie par l'armée française au détriment de la langue arabe et berbère en 1830¹¹⁰. À partir de cette date la l'administration française a mené une politique de dominant consistant à substituer peu à peu la langue française à la langue arabe, pour aboutir à la fusion des esprit par l'école française¹¹¹. Depuis, elle n'a pas cessé de proposer, de ratifier, et de promulguer des loi et des décrets, dans les périodes 1830-1850, 1851-1871, 1817-1892 et 1958-1961, ce pour imposer la langue française au algérien et faire d'elle une langue nationale obligatoire pour tout le monde et une langue de scolarisation pour tous les enfants de l'Algérie française y compris les européens et les juifs.¹¹² L'idée de la scolarisation a été rejetée par les algériens qui trouvaient dans ses plis une atteinte à leur religion, leur identité et leur culture¹¹³. Mais à partir des années 1880-1881 et avec les nouvelles lois de

109) Yacine Kateb, dit Kateb Yacine, écrivain algérien, né le 02 août 1929 à Constantine et mort le 28 octobre à Grenoble. Il a écrit des romans, des poèmes et des pièces théâtrales, comme il était journaliste et metteur en scène de théâtre. Ses ouvrages: Soliloque, Nedjma, L'homme aux sandales de caoutchouc etc.

110) أبو القاسم سعد الله، (2007) الحركة الوطنية الجزائرية، دار البصائر للنشر والتوزيع، الجزائر، ص 89

111) C, Bouamrane. (2003). L'Algérie coloniale par les textes(1830-1962), Alger, Edition Hammouda, p257

112) أبو القاسم سعد الله، (2007) الحركة الوطنية الجزائرية 1860-1900، ج 1، ص 391

113) C, Bouamrane, op.cit, p291

Jules Ferry¹¹⁴ sur la gratuité et l'obligation de l'école, « on assiste peu à peu à une évolution positive par la suite qui se traduit par un accroissement notable des effectifs scolarisés, mais très faible en nombre par rapport à la population ». ¹¹⁵ Quoique le nombre des algériens reste limité mais ces indigènes commencèrent à prendre conscience des biens faits de la scolarisation de leurs enfants sur leurs situation sociale, ainsi que sur l'accès aux fonctions publiques, libérales et aux emplois économiques. De ce fait, la scolarisation devient une nécessité et un moyen de promotion économique-sociale¹¹⁶, malgré l'opposition du FLN qui ordonne le boycott des écoles, dont leur objectif principal est uniquement le détournement de la population de la cause et de la faire éloigner de la société. Pour cette raison, des écoles ont été détruites et brûlées et des enseignants kidnappés et tués.¹¹⁷

Après l'indépendance du pays la langue française a pris de l'ampleur en Algérie, elle est devenue la langue de l'administration algérienne, la langue de la science et de la scolarité des enfants dès les premières années. C'est par besoin et nécessité stratégique du pays qui vient d'avoir son indépendance et qui s'est trouvé dans une situation critique et dans un monde de défis scientifique, c'est dans le besoin de l'épanouissement du pays, de son avenir et de celui de ses compatriotes¹¹⁸.

A partir de 1976 une politique linguistique s'est installée en Algérie. La notion de la révolution culturelle et sa relation avec la

114) J, Ferry : né le 05-4-1832 et décédé le 17-3-1893, Homme d'état français, plusieurs fois ministre de l'instruction publique, des Beaux-Arts entre 1879 et 1883. Auteur des lois restaurant l'instruction obligatoire et gratuite. Promoteur de l'école publique laïque gratuite et obligatoire, candidat à l'élection présidentielle de 1887 Lors de laquelle est devancé par Sadi CARNOT.

115)M, Kaddach. (2002). L'Algérie pérennité et résistances (1830-1962), Alger : OPU. p244

116) F, Colonna. (1971). Les instituteurs algériens à l'école normale de Bouzaréah 1889-1939, Thèse de doctorat, Ecole pratiques des hautes études. Section Sciences économiques et sociales. La Sorbonne, France. p38

117) B, Stora. (2013). Algérie 1954-1962. Alger : EDIF2000, p221

118) (مصطفى الأشرف، (1983) الجزائر الأمة و المجتمع، ت. د. حنفي بن عيسى، المؤسسة الوطنية للكتاب، الجزائر، ص 413

révolution agraire et celle de l'industrie a été mis en exergue et approfondie dans la charte de 1976. « *La révolution culturelle ... doit pouvoir contribuer à élever le niveau intellectuel et technique du peuple algérien* »¹¹⁹ parmi les clauses de ladite charte : l'état doit élever sans cesse le niveau de l'instruction scolaire et de la compétence technique. De plus

« L'éducation, qui est conçue par la charte comme le moteur essentiel de la révolution culturelle sans laquelle aucune modernisation infrastructurelle et suprastructurelle n'est possible, vise la formation des maîtres arabisants capables de mener à bien une arabisation rationnelle ; méthodique, bien préparée, progressive, la rédaction de manuels adéquats. »¹²⁰

À partir de 1976 la langue arabe se voit arracher sa place au détriment de la langue française, dont son statut est relégué au second plan, et enseignée strictement comme langue étrangère, pendant que l'arabe est passée de statut de langue à enseigner au statut de langue d'enseignement dans tous les cycles scolaires et pour toutes les matières. Devant une telle situation le pays se trouve face à face avec deux défis qu'il doit les soulever, d'une part son désir d'appartenir à la nation arabo-musulmane qui commence à se métamorphoser et se libérer d'un complexe psycho-politique qui est sa soumission à la France pendant 130 ans, et qui s'aperçoit comme un héros qui vainc son ennemi en restant attaché à son enseignement traditionnel, et son école n'eut pas une grande influence sur l'opinion de son peuple et qu'elle n'a pas pu le rallier à la culture française est à la cause coloniale¹²¹, ce et d'autre part le défi de la modernisation et la technologie qui doit être faite par une langue étrangère car l'arabe n'est pas promue à langue technique.

119) M, Bennoune, Op.cit, Tome I, p279

120) Ibid, p280

121) M, Kaddache,(2003) L'Algérie des Algériens de la préhistoire à 1954, Alger : EDIF2000, pp 657-658

Le pays se trouvait dans le carrefour, dans l'obligation de choisir son destin, soit la technologie avec le français qui la véhicule ou bien l'arabe pour trouver une place au sein de sa nation. Enfin et suite aux décisions des uns

« l'option scientifique et technique a fini par être reléguée au second plan. Car elle n'a pas bénéficié de tout l'intérêt que lui conférait la nécessité absolue de mettre l'éducation au service du développement et d'élever le niveau de conscience des générations montantes dans le sens de l'ouverture à la science, aux techniques, à la rationalité et monde moderne. Cela était dû à la scolarisation s'effectuant dans les pires conditions de démocratisation démagogique accompagnée par une arabisation sans préparation ni planification adéquates. »¹²²

En conséquence, après ce choix irréversible, le processus irrationnel de l'arabisation a fini par remettre en cause l'unification de l'enseignement souhaitée par la charte nationale qui devait abolir les différences disparates de contenu, d'orientation et de débouchés entre les élèves issus de différentes couches sociales¹²³, néanmoins elle a ancré des manières et des principes que la révolution a tant s'évertué pour les bannir de la société algérienne.

Dès 1976 le français commence à céder progressivement la place à la langue arabe, et ce dernier est devenue depuis la langue officielle et nationale par contre le français prend le statut de première langue étrangère. En un mot le français est devenu une matière à part entière, enseignée comme toutes les matières, à raison de cinq heures par semaine au primaire, quatre heures au collège et trois heures au lycée, pendant que l'enseignement dans sa globalité est fait en langue arabe classique du primaire au baccalauréat. Le français comme langue de science reste dans quelques filières à l'université en l'occurrence la médecine, la

122) M, Bennoune Op.cit, Tome I, p288

123) M, Bennoune, Loc.cit

biologie, la pharmacie. Il est enseigné en tant que langue étrangère, avec un volume horaire bien déterminé. Malgré que le français, sur le plan politique, soit considéré comme langue étrangère première, il garde toujours sa place au sein de la société algérienne, pis encore les textes des lois qui interdisent l'utilisation de la langue française sont faites en français au lieu de les faire en la langue arabe¹²⁴.

Les citoyens sont habitués de l'utiliser dans presque tous les domaines de leur vie quotidienne. Les statistiques du haut conseil de la francophonie indiquent que 60% de la population sont considérés comme francophones réels ou occasionnels : 7.470.000 locuteurs sur une population de 24.900.400 en 1993, soit 30% sont considérés comme francophones réels et le même nombre d'individus, c'est-à-dire également 30%, forme la catégorie des francophones occasionnels. Malgré que le pays n'est pas membre officiel de la francophonie il est considéré comme le premier consommateur du produit culturel français en Afrique et le troisième après le Québec au Canada.¹²⁵ Cela est un résultat logique de la pratique linguistique du français en Algérie, de sa scolarisation massive horizontalement et véritablement, de son existence dans les médias écrits, les chaînes radios comme la chaîne III, dans les chaînes télévisées comme Canal Algérie. Ajoutons à ça la pullulation des antennes paraboliques qui laissent les fenêtres grandes ouvertes sur le monde, dont celui du français. Le monde du livre et toutes les éditions et publications sont un domaine que le français n'a pas cessé d'y exister comme une langue moderne et d'ouverture¹²⁶, il continue son existence et d'une façon patente que nous pouvons l'apercevoir dans les livres, romans, magazines,

124) R, Sebaa. (2002). L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée, Oran : Edition Dar el ghareb, p85

125) Ibid. p67

126) K, Taleb Ibrahim. (1995). Les algériens et leurs langues : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger : Elhikma, p76

revues, journaux, même dans des documents et correspondances officielles.

En définitif, le français est dans une situation de rivalité, il se rétrécit et s'élargit suivant les circonstances sociopolitique. À partir des dernières reformes du système éducatif, le français est défini comme un moyen d'ouverture sur le monde extérieur, un outil de recherches scientifiques et une continuité logique des cent quatre-vingt-dix(190) ans d'existence d'une langue et culture en Algérie¹²⁷. Donc sa continuité est une condition indispensable pour achever un chantier de progression scientifique loin de tout antagonisme politico-social et tendance idéologique quelconque, en effet « la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation, sans conteste, unique au monde. Sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université et sans être la langue officielle, elle charrie l'officialité. Il est de notoriété publique qu'une grande partie du travail dans les structures d'administration et de gestion centrales ou locales, s'effectue en langue française, parfois assortie d'un arabe fortement altéré, de même qu'elle occupe confortablement des pans entiers de la communication sociale. »¹²⁸

127) M, Bennoune, op.cit, Tome I, p75

128) R, Sebaa, Op.cit, p66

1. La langue française en Algérie et ses représentations

Pour effectuer un travail ou réaliser un projet d'enseignement ou d'apprentissage d'une langue, il est fondamental et nécessaire une disposition cognitive et une aptitude psychique de la part et de l'apprenant et de l'enseignant. Ainsi la démarche exige de connaître ce qu'elle représente la langue au deux acteurs pédagogiques, l'apprenant et son enseignant.

Le plurilinguisme en Algérie est un phénomène complexe et une réalité incontestable. Une situation constituée par plusieurs langues différentes dont deux langues officielles et deux étrangères. Quatre langues qui se cohabitent et vivent côte à côte depuis bien longtemps, et qui constituent ensemble un phénomène complexe d'emprunt et d'alternance codique installés en Algérie.

T.Djaout dans l'hebdomadaire Rupture dont il était son directeur de la rédaction a dit :

« L'Algérie est un pays trilingues. Elle a de la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois culture au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisquée. »¹²⁹

Tel est le point de vue d'un homme de lettres algérien sur la langue française, pareillement Y.Kateb l'a considérée comme un butin de guerre, alors qu'elle est, pour d'autres, une voie d'accès à la communication internationale et à la civilisation moderne¹³⁰, cependant elle est pour les partisans de l'arabo-islamisme la langue des alliés objectif du néo-colonialisme et de "hizb frança"¹³¹,

129) T, Djaout. (1993). Des acquis, Rupture, N°15, semaine du 20 au 26 avril 1993, p08

130) Sélim ABOU,(1995), L'identité culturelle, Paris : Anthropos, p12

131) M, Benrabah. (1999). Langue et pouvoir en Algérie, Paris : Editions Segulier. p246

néanmoins elle est considérée par les plus clairvoyants comme A.Djabbar, R.Mimouni, M.Mammeri, M.Dib, etc. comme une langue de création, de communication¹³², et de revendication de ses droits, langue qui fait partie de l'histoire du pays, et qui a façonné elle aussi l'âme de son peuple¹³³.

Depuis la fin de la décennie rouge en Algérie et la fin d'une période d'obscurantisme menée avec préméditation contre la nation et avec détermination pour anéantir sa civilisation et son existence, l'an deux mille (2000) fut marqué par le retour de la patrie sur la scène internationale, ce par moult restaurations et réformes socio-économiques dont la réforme du système éducatif qui engendre une décision historique et un saut qualitatif dans le domaine sociolinguistique du pays, une décision de s'ouvrir sur le monde de demain par la communication avec l'occident à travers des canaux de plurilinguisme. Un tournant qui permet à l'Algérie d'avoir un moyen qui l'aide dans le transfert de la science et des connaissances et notamment la culture occidentale qui peut contribuer dans l'épanouissement et la progression du pays. La période allant des années deux mille était une période de correction et de redressement des décisions politiques prises lors de l'ouverture de la scène politique en Algérie à la fin des années 80.

L'an deux mille était une étape importante dans l'Algérie indépendante dans laquelle le peuple assiste à une revalorisation de la langue française pour qu'elle soit au même pied d'égalité que la langue arabe et qu'elle partage avec elle la tâche d'ancrage de la culture et de l'identité nationale. De plus le français recouvre sa place au sein du système éducatif pour qu'il puisse participer

132)Ibid., p66

133) Ibid., p255

effectivement non seulement dans l'interculturalité mais aussi dans l'épanouissement de la situation sociolinguistique du pays.

Le discours du président de la république, paru dans le journal « *le monde du 17 juin 2000* » à l'occasion de sa visite en France, devant l'assemblée nationale à Paris, le 16 juin 2000 n'est qu'une preuve tangible de cette attitude et position politique. Parmi ce qu'il a déclaré c'est que :

« la langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent pour l'Algérie, des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe, notre langue nationale et officielle, ne saurait frapper d'ostracisme. C'est là une richesse à même de féconder notre propre culture et c'est pourquoi le français, à l'instar d'autres langues modernes, et plus encore en raison des ses vertus intrinsèques et de son ancienneté dans notre pays, gardera une place qu'aucun complexe, aucun ressentiment ni aucune conjoncture quelconque ne sauraient lui disputer »¹³⁴

Donc la langue française est un héritage d'une existence française en Algérie de plus cent trente ans. Aujourd'hui elle occupe une place non négligeable dans la société algérienne, sur un plan linguistique elle se trouve partout dans la vie quotidienne des concitoyens avec les autres langues dont nous les avons déjà citées. Néanmoins elle est rejetée par une catégorie de la population algérienne pour des raisons culturelles et psychosociales, le moment où elle est la langue de communication et de formation pour une autre catégorie de la même population, phénomène social du à ce qu'elle représente cette langue à chaque catégorie sociale et ce que représente son image aux différentes catégories de la société. Quant à l'arabe classique, officielle est soutenue depuis

134) Z, Ali-Bencherif, Représentations des langues en contexte plurilingue algérien, Circula, Revue d'idéologies linguistiques, n°03, CRASC, Oran, p167

l'indépendance du pays, connaît un regain de vitalité. Elle n'est utilisée que dans les sphères médiatiques et dans la majorité des écrits de l'administration officielle, ce qui prouve encore plus que la synergie sociolinguistique et le plurilinguisme prennent de l'ampleur dont nous voyons leurs indices éparpillés çà et là dans les différentes sphères de socialisation en l'occurrence les médias, les panneaux publicitaires, le langage quotidien de la population.

Chapitre III :
L'environnement socioculturel (capital
socioculturel)

Chapitre (III) : L'environnement socioculturel (capital socioculturel)

1. Situation socioculturelle de l'Algérie poste indépendance

À l'indépendance, l'Algérie hérita un fardeau très lourd d'analphabétisme, un taux très élevé d'analphabètes, estimé à 86,3% de la population totale, l'appareil scolaire laissé par les français ne peut accueillir que 37,37% des enfants, et plus grave encore l'Algérie avait l'un des taux de croissance les élevés au monde¹³⁵. Dans la mesure de mettre fin à ces adversités et pour remédier la situation de l'enseignement, une commission supérieure de réforme de l'enseignement a été établie en 1962.

Dans sa première réunion du 15 décembre 1962, les objectifs essentiels du futur système scolaire algérien ont été définis comme suit ¹³⁶:

- Algérianisation graduelle du corps enseignant;
- Arabisation progressive;
- Unification du système éducatif;
- Orientation scientifique et technique de l'enseignement;
- Démocratisation de l'instruction publique.

Ces décisions sociopolitiques ont été alors prises pour but de faire progresser la société algérienne et d'effacer les inégalité sociales sur les inégalités scolaire et de procéder à créer une société harmonieuse et unie dont ses compatriotes vivent dans la prospérité et le bonheur ; néanmoins cela ne s'est pas fonctionné de la manière espérée : les familles qui sont les premières institutions de socialisation des enfants ne sont pas toutes dotées des mêmes prérequis ce qui fait que les inégalités entre les enfants

135) M, Bennoun, Tome I, op.cit, p223

136) Ibid, p225

Chapitre III : L'environnement socioculturel (capital socioculturel)

commencent au niveau de la famille. En conséquence les prérequis formés au niveau des familles, qui deviennent des anicroches difficiles à redresser voir à anéantir, produisent continuellement des différences socioculturelles entre les élèves et participe à l'ancrage d'une stratification sociale indéfectible et pernicieuse.

2. Le capital socioculturel

Selon les sociologues le capital est l'ensemble des biens appartenant à une unité économique donnée, tels que celle-ci peut en tirer un profit¹³⁷ ; à partir du concept de capital économique que le capital culturel est formé. Alors le capital culturel est l'un des concepts importants et fondamentaux en sociologie de l'éducation. Il est impliqué dans ladite science pour venir à l'explication et à l'interprétation des inégalités au sein de l'école et dans toutes les autres institutions éducatives, ainsi pour mettre en exergue et sous la lumière le phénomène de la reproduction sociale.

Le capital, concept a été introduit dans la sociologie de l'éducation alors il a été utilisé durant la deuxième moitié du XIXème siècle par le philosophe et l'économiste K.Marx publié en 1867 dans le premier tome de son chef-d'œuvre majeur "*Le Capital*". Marx a utilisé la notion éponyme, bien qu'elle existe avant lui, mais sa mise en épigraphe nous fait penser à l'un en évoquant l'autre. Marx l'a utilisé dans le domaine de l'économie pour désigner l'ensemble des moyens de production considérés au point de vue de la fabrication de la plus value, et des ressources destinés à la production de la richesse¹³⁸, il se sert de ce concept pour différencier entre la classe antagoniste, les bourgeois qui détiennent les moyens de production et les prolétaires qui détiennent la force de travail et la vendent aux bourgeois afin de subvenir à leurs besoins quotidiens. Ce n'était

137) J, Sumpf & M, Hugue. (1973). Dictionnaire de sociologie, Paris : Larousse, p38

138) K, Marx. (1968). Le Capital, Paris : Gallimard, p344

Chapitre III : L'environnement socioculturel (capital socioculturel)

qu'aux années 60-70 que le sociologue Bourdieu reprend le concept et le fait étendre à une notion multidimensionnelle en ajoutant le facteur de culture et du social ainsi que celui du symbolisme pour nous fournir une nouvelle notion qui est le capital culturel.

3. Les quatre types du capital

P. Bourdieu sociologue français retravaille en profondeur sur la notion du capital et l'étend au capital culturel et symbolique pour parler de pouvoir culturel et de pouvoir symbolique¹³⁹. Le sociologue voit que les différentes classes sociales et fractions de classes se caractérisent par la structure des capitaux ; il désigne dans ses ouvrages quatre types de capital : Le capital économique qui représente l'ensemble des biens et des ressources économiques. Le capital social constitué par l'ensemble des relations sociales dont dispose un individu dans la mesure de l'exploiter et de les mobiliser le moment du besoin, c'est ce que les gens appellent communément « *les relations personnelles* ». Le capital culturel constitué par l'ensemble des ressources intellectuelles et culturelles acquises par l'éducation familiale et scolaire¹⁴⁰. Les trois capitaux ne constituent pas un trésor improductif, au contraire ils sont acquis en vue d'ambition et de projet, ainsi ils se renforcent continuellement et mutuellement, l'un complète l'autre¹⁴¹. Un parent utilise une partie de son argent (capital économique) pour engager un professeur afin de permettre à son enfant de se renforcer d'avantage par rapport à ses camarades de classe ; les cours, donnés et assurés par ledit professeur, représentent (le capital culturel). En retour, l'enfant, après avoir fini ses études à l'étranger dans une grande université payées par l'argent de la famille, revient avec un savoir faire et un

139) J, Bouveresse & D,Roche. (2004). La liberté par la connaissance (Pierre Bourdieu 1930-2002). Paris : Odile Jacob, p189

140) L-V, Campenhoudt. (2001). Introduction à l'analyse des phénomènes sociaux, Paris: Dunod, p131

141) L-V, Campenhoudt, Loc.cit

Chapitre III : L'environnement socioculturel (capital socioculturel)

diplôme recherché à la main (capital culturel). Par conséquent le diplôme donnera l'accès au monde du travail et du business (capital économique). Ensuite l'enfant se fait une place dans la société et rentre dans le cercle des décisions sociopolitiques de la ville (capital social), en achetant une maison dans un quartier riche, une voiture de valeur, et inscrivant ses enfants dans des écoles privées. Encore plus être occupé, projeté vers des fins, et de se sentir doté, objectivement ou subjectivement d'une mission sociale, être attendu, sollicité par les autres, engagé dans la société et arraché à la solitude ou l'insignifiance, etc. c'est le (capital symbolique)¹⁴². En définitive les familles des enfants ont toujours ce penchant pour investir dans l'éducation dans le but de reproduire leur patrimoine et leur position sociale¹⁴³.

4. Les trois états du capital culturel

Le capital culturel est l'ensemble des biens culturels, des connaissances, des comportements sociaux et le savoir d'un individu. P. Bourdieu, dans « *Actes de la recherche en sciences sociales* », précise que ce capital existe sous trois formes¹⁴⁴. À « *l'état incorporé* » c'est-à-dire sous la forme des dispositions, de savoirs, savoir-faire et de savoir être constitutifs d'un habitus acquis par transmission de la part de la famille ou par l'apprentissage à l'école; le deuxième à « *l'état objectivé* » c'est-à-dire sous forme de biens culturels et tous ce qu'on peut posséder comme bibliothèque, peinture, toiles, sculptures, moyens de loisir et de distraction, manuscrit, etc. et enfin à « *l'état institutionnalisé* » sous la forme de titre scolaire, diplôme supérieurs que possède un individu ainsi que son poste de travail. Ce dernier repose sur le capital culturel que

142) P, Bourdieu. (1997). Méditations pascaliennes, Paris : SEUIL. p279

143) Ibid., p252

144) P, Bourdieu.(1979). Les trois états du capital culturel, Actes de la recherche en sciences sociales, N° 30, Paris: Institution scolaire, pp3-6

Chapitre III : L'environnement socioculturel (capital socioculturel)

possède la famille et transmet à l'individu. Une fois transmis le capital dotera son propriétaire d'un nouveau capital autonome par rapport à celui qu'il a reçu de la part de sa famille¹⁴⁵.

5. L'habitus

L'habitus est le concept qui signifie l'ensemble des dispositions associées à la culture, néanmoins il s'applique aux différentes classes sociales et fractions de classe. C'est un avoir culturel inculqué à un individu, ensuite transformé en être, et devenu lui-même, pour que cet individu soit en disposition culturelle et d'acceptation, à la faveur d'une longue et incessante entreprise d'apprentissage et d'inculcation des goûts, de manières, de sentir et d'agir de notre classe sociale¹⁴⁶. D'après P.Bourdieu c'est les « *systèmes de dispositions durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes.* »¹⁴⁷. De ce fait, l'habitus est l'ensemble des manières de s'adresser aux autres, de se sentir, de s'habiller, de parler, d'apprendre, de se communiquer avec autrui, véritable boussole interne qui nous permet de nous orienter dans l'espace social¹⁴⁸, l'habitus est le « *principe générateur et organisateur de pratiques et de représentations* »¹⁴⁹

6. Les inégalités sociales et culturelles

P.Bourdieu et J-C.Passeron remettent en question le principe de l'école républicaine qui favorise l'égalité des chances et la disparition des différences sociales et les privilèges liés à l'héritage familiale. D'après leur idée l'école est inattentive aux inégalités

145) P, Bourdieu. (1979). op.cit, p05

146) L-V, Campenhoudt, op.cit, p135

147) P, Bourdieu. (1980). Le sens pratique, Paris : Minuit, p88

148) L-V, Campenhoudt, op.cit., p136

149) P, Bourdieu, (1980), Loc.cit

Chapitre III : L'environnement socioculturel (capital socioculturel)

entre les apprenants. L'école traite en effet tous les apprenants de la même façon et applique sur eux les mêmes lois et règles alors qu'ils n'appartiennent pas à la même catégorie sociale et ils n'ont pas ni les mêmes dispositions ni les même capacités ; ils sont inégaux sur plusieurs plans¹⁵⁰. Par exemple les manuels scolaires ne sont pas faits pour tous les apprenants car la langue des apprenants privilégiés est identique à celle de l'école ainsi que les devoirs à faire à la maison les apprenants n'ont pas les mêmes moyens pour qu'ils puissent réaliser ce qu'on leur demande de faire. Un tel acte renforce les inégalités scolaires et consolide la ségrégation entre les apprenants.

Le taux de la réussite dépend du taux de l'investissement que les parents mettent dans l'éducation de leur enfant ; à force de ne pas voir cette égalité en matière de moyen financier et matériel que les parents investissent on ne peut pas attendre un résultat encourageant de la part de l'école ; nous sommes devant une situation d'injustice sociale. L'écart social se trouve, selon P.Bourdieu, dans le rapport inégal des différentes classes sociales à la nécessité économique.¹⁵¹

7. La socialisation et la transmission de normes sociales

La socialisation a comme référence ce que la société a hérité comme patrimoine des générations précédentes. Ce sont les normes, les principes, les coutumes et les idéaux que reçoivent les nouvelles générations de leurs ancêtres, cependant le processus fournit aux individus les compétences et manière de bien être et de vivre en harmonie avec les autres. La socialisation et la transmission du savoir, savoir-faire et savoir être dans un contexte

150) P, Bourdieu & J-C, Passeron. (1970). La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement, Paris : Minuit. p221

151) L-V, Campenhoudt, op.cit., p137

Chapitre III : L'environnement socioculturel (capital socioculturel)

bien déterminé, planifié et volontairement. Elle est la construction continue des individus, l'inculcation des normes et des principes moraux, en somme elle est le passage de la structure mentale vers la forme sociale concrète. P.Bourdieu considère le système scolaire comme un outil de reproduction social à travers l'habitus que les individus répondent aux exigences du marché du travail et à des fonctions qu'ils doivent occuper dans l'avenir, ce selon leurs formations et leurs origines sociales ; celui qui maîtrise autant d'outil de travail dont la langue de communication aura plus de chance à décrocher son poste d'emploi. Or P.Perrenoud et B.Bernstein postulent que les apprenants s'approprient d'abord ce qui se transmet dans leurs familles comme langage, langue valeurs etc. La langue acquise détermine l'adaptation les apprenants à la langue de l'école, de même dans les familles socio-culturellement démunies, le code de langage est un code restreint et ne correspond donc pas à celui de l'école¹⁵². C'est de cette façon que le niveau des parents influe sur la bonne scolarité des enfants et facilite la transmission des connaissances et la langue de communication, ce dans le cas où le nombre des membres de ladite famille est limité. D'après BLOOM, les habitudes de travail des familles, l'importance accordée à la ponctualité de l'enfant, les encouragements, la communication avec eux dans la langue de l'école et le développement d'un emploi correct et efficace de la langue, renforcent la position de l'apprenant à confronter l'école¹⁵³. En somme l'efficacité de l'école est liée à celle de la famille et à tout ce que l'apprenant a pris comme habitus.

152) A, Gruss. (2019). l'influence de la famille sur la réussite scolaire à travers l'aide aux devoirs, Open Science, p14, [http:// hal-univ-fcomte.archives-ouvertes.fr](http://hal-univ-fcomte.archives-ouvertes.fr) consulter le 05 mai 2022 à 02:26

153) Audrey GRUSS, Loc.cit

Partie (II) :

- Méthodologie, résultats et interprétation

Chapitre IV:

- Méthodologie du travail, analyse
et interprétations des données

Chapitre IV : Méthodologie et contexte de la recherche

Dans ce chapitre nous allons présenter l'approche méthodologique utilisée pour infirmer ou confirmer les hypothèses que nous avons bien conçues au début suivant les critères méthodologique¹⁵⁴ et que nous avons proposées pour répondre à notre problématique et qui se portent comme passerelle entre la construction théorique et celle de la pratique¹⁵⁵. Ainsi nous allons procéder à l'analyse du questionnaire destiné aux parents des apprenants de la cinquième année primaire.

1. Objectifs de recherche

L'objectif général de notre recherche est :

- Voir l'impact de l'environnement socioculturel de l'apprenant sur l'enseignement et l'apprentissage du FLE par l'utilisation des TICE. Ainsi de définir les éléments de l'environnement qui facilitent l'apprentissage entre différents apprenants. Notre recherche se marque dans la dynamique des progrès menés par l'école algérienne pour l'intégration des TICE dans l'enseignement/apprentissage.

Concernant les objectifs secondaires, en plus de ce qu'a été cité dans l'introduction comme objectifs nous citons encore ce qui suit:

- Trouver la manière la plus efficace dans l'intégration des TICE dans l'enseignement du FLE;
- Révéler l'utilisation infaillible de ces nouvelles technologies dans l'enseignement/apprentissage du FLE;

154) G, Mace, F, Petry. (2000). Guide d'élaboration d'un projet de recherche en sciences sociales, Québec : De Boeck université, PUL, p43

155) G, Mace, F, Petry, Loc.cit

- Apercevoir l'agencement le plus adéquat de l'exploitation des TICE par le plus grand nombre possible des apprenants;
- Déceler les avantages et les inconvénients des TICE dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

2. Présentation du contexte de l'étude

Notre recherche s'inscrit dans une étude globale, sur le terrain, dans une école primaire sise à Berriane. L'analyse sera de type qualitatif et concerne les élèves de la cinquième année. Ainsi ladite analyse s'oriente vers le caractère explicatif et interprétatif, dans l'objectif de corroborer l'influence de l'environnement dans lequel vit l'apprenant sur son apprentissage du FLE par les TICE. Donc notre étude a un aspect qualitatif, explicatif, interprétatif ainsi que quantitatif par le quel nous allons transformer les données qualitatives en unités quantitatives principales pour les analyser entant que ensemble de personnes, de choses etc.¹⁵⁶

3. Population de l'étude

La population est l'ensemble des situations qui intéressent le chercheur. Sur ladite population, le chercheur travaille réellement et soumet ses individus à son questionnaire.¹⁵⁷ L'individu est l'unité statistique élémentaire sur laquelle portent l'enquête et l'analyse sociologique¹⁵⁸

Notre type d'échantillonnage est typique qui consiste à rechercher des éléments considérés comme des portrait types de la population¹⁵⁹.

156) J-P, Beaud. (2002). « Les techniques d'échantillonnage », in Recherche sociale de la problématique à la collecte des données, Gauthier BENOIT, Québec : PUQ, p190

157) O, Martin. (2020). L'analyse quantitative des données, Paris : Armond Colin, p11

158) Ibid. p12

159) M, Angers, op.cit., p276

Ma population d'étude est située dans l'école primaire Emir Abd Elkader, sise à Berriane, nous avons procédé au tri typique ou orienté par lequel nous avons choisi de cette école les deux classes de cinquième année. L'ensemble des individus qui constituent l'échantillon est de cinquante-quatre (54) unités.

4. Méthode d'enquête par questionnaire

Le questionnaire est l'outil d'observation pour recueillir des informations appropriées auprès des personnes cibles. Ce pour les analyser dans le cadre d'une étude quantitative. Il est constitué d'un ensemble de questions spécifiques, basées sur les hypothèses proposées. La construction d'un questionnaire crédible et acceptable requiert de l'attention et une grande précision¹⁶⁰.

Dans notre cas, après avoir bien précisé la problématique, guide de notre recherche et sa forte base pour ses différentes étapes et son canevas toute au long de son parcours¹⁶¹, nous avons proposé une hypothèse principale et deux secondaires, considérées comme outils de vérification empirique et de réponse qui doivent être soumises à l'examen¹⁶² par l'analyse du questionnaire dont les questions sont compréhensives, claires, et pertinentes¹⁶³.

Nous avons élaboré le questionnaire¹⁶⁴ adressé aux parents d'apprenants de la cinquième année primaire. Cette technique quantitative nous convient car, nous voulons avoir des données chiffrées et explicatives Cette technique s'adapte à l'étude des relations qui existent entre les variables établies à partir de l'hypothèse proposée. Elle nous permet de dévoiler les facteurs

160) N, Berthier. (1998). Les techniques d'enquêtes en sciences sociales. Méthodes et exercices corrigés, Paris : Armand Colin, p67

161) J-C, Kaufmann, (2007), L'enquête et ses méthodes, L'entretien compréhensif, Paris : Armand Colin, p34

162) C-G,Hempel. (1972). Elément d'épistémologie, Paris : Armand Colin, Collection universitaire, p29

163) N, Berthier, op.cit., p83

164) Voir en annexe

sociaux contribuant à produire le phénomène sujet de notre recherche¹⁶⁵

5. Résultat de l'enquête

L'enquête par questionnaire, technique directe pour interroger les individus de façon directive, nous permet de faire un prélèvement quantitatif dans le but de trouver des relations mathématiques et d'établir des comparaisons chiffrées¹⁶⁶. Elle nous permet encore de décrire l'usage du numérique, et nous aide à mettre en exergue les dessous de l'usage du numérique par les apprenant des écoles primaire et son apport sur l'apprentissage du français langue étrangère.

Dans les paragraphes qui viennent nous décrivons la population choisie et nous établirons par la suite les tableaux de fréquences et de corrélation pour les variables qui sont indicatives et importantes. Car faute de corrélations statistiques, des concordances peuvent apparaître entre un petit nombre de variables ou suggérer des rapports de causalité ou de cause à effet¹⁶⁷.

Le travail est fait en se basant sur le logiciel SPSS (*Statistical Package for the Social Sciences*). Créé en 1968, utilisé pour une large gamme d'analyse statistique dont les statistiques descriptives, statistiques à deux variables ; utilisé dans les universités, les gouvernements, etc. son principe de travail est semblable à une feuille de calcul sur laquelle les données sont stockées, organisées, sous forme de tableur, d'un fichier texte, ou autre format de fichier. Le chercheur sélectionne le calcul de statistique requis et fait entrer les données stockées au préalable le logiciel a le soin de traiter et d'afficher les résultats. Le chercheur n'a que l'acte d'analyse et

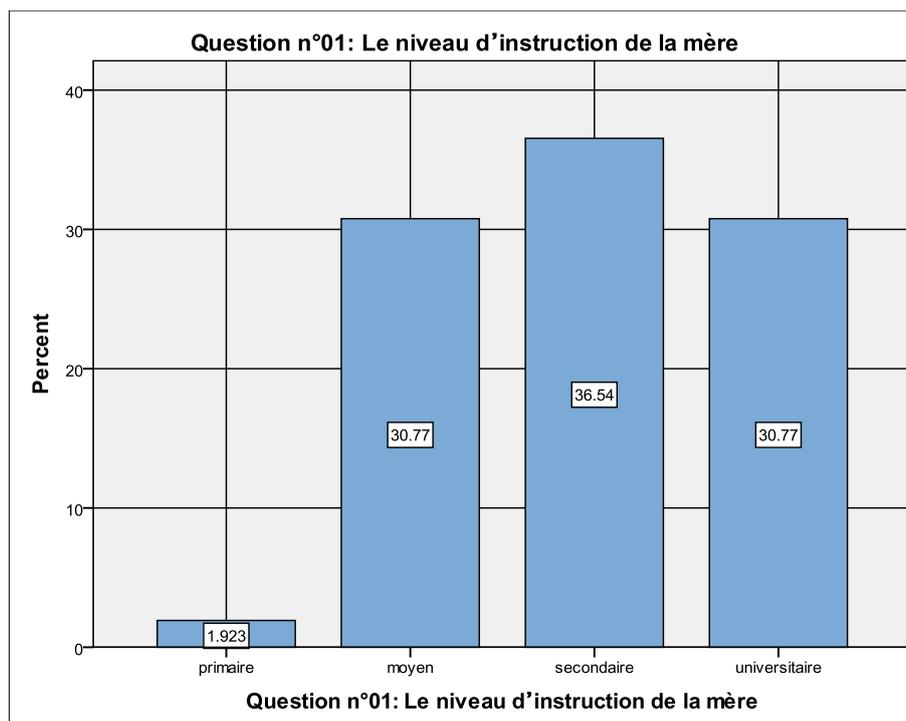
165) P, N'da. (1999). Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines, Paris : L'Harmattan, p141

166) Maurice ANGERS. Op.cit., p180

167) M, Grawits. (2001). Méthodes des sciences sociales, Paris : Edition Dalloz, p555

d'interprétation desdits résultats.¹⁶⁸ Faut d'insuffisance en matière de temps nous avons limité notre travail uniquement sur l'analyse des tableaux simples et des tableaux corisés, là où on trouve une corrélation entre les variables de nos hypothèses. Alors que nous pouvons faire intervenir d'autres mesures statistiques en l'occurrence les mesures descriptives, dont la moyenne arithmétique, la médiane, Mesures de dispersion, etc.

Ainsi dans l'objectif de s'assurer de voir l'influence de l'utilisation de la langue française à la maison nous avons choisi deux parents et nous avons mené avec eux une conversation dont l'analyse est incluse dans le tableau n°08.



Graphe n°01: Niveau d'instruction de la mère.

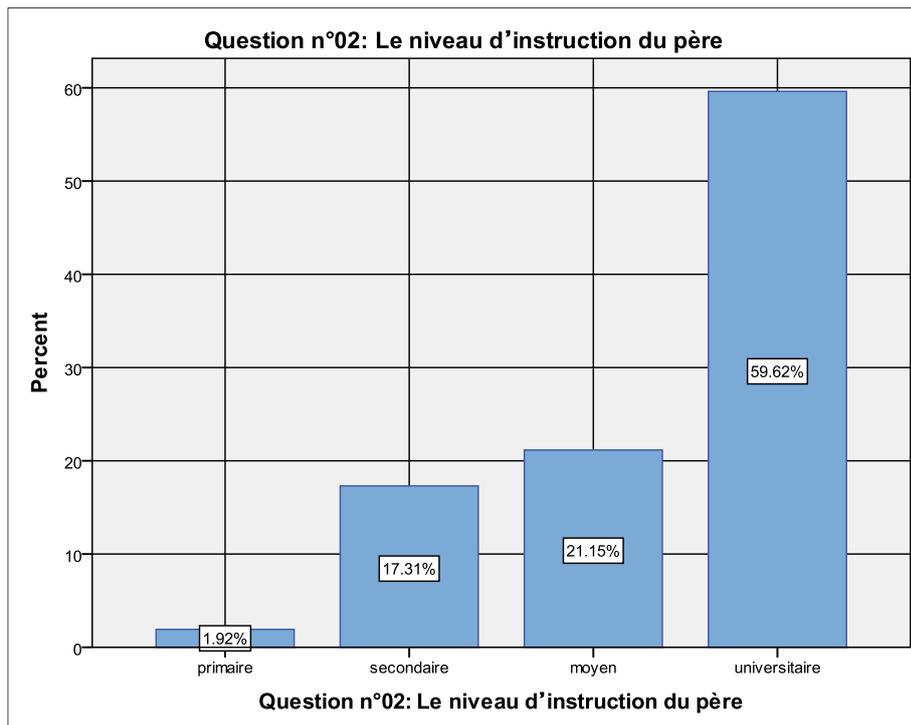
Commentaire :

Le regard global, Dans le premier graphe, sur les pourcentages du niveau d'instruction de la mère, nous permet de

168) <http://ordinateur;cc/Logiciel/Tableur/168674.html> consulté le 15-22-2022 à 02:30

Chapitre IV: Méthodologie du travail, analyse et interprétations des données

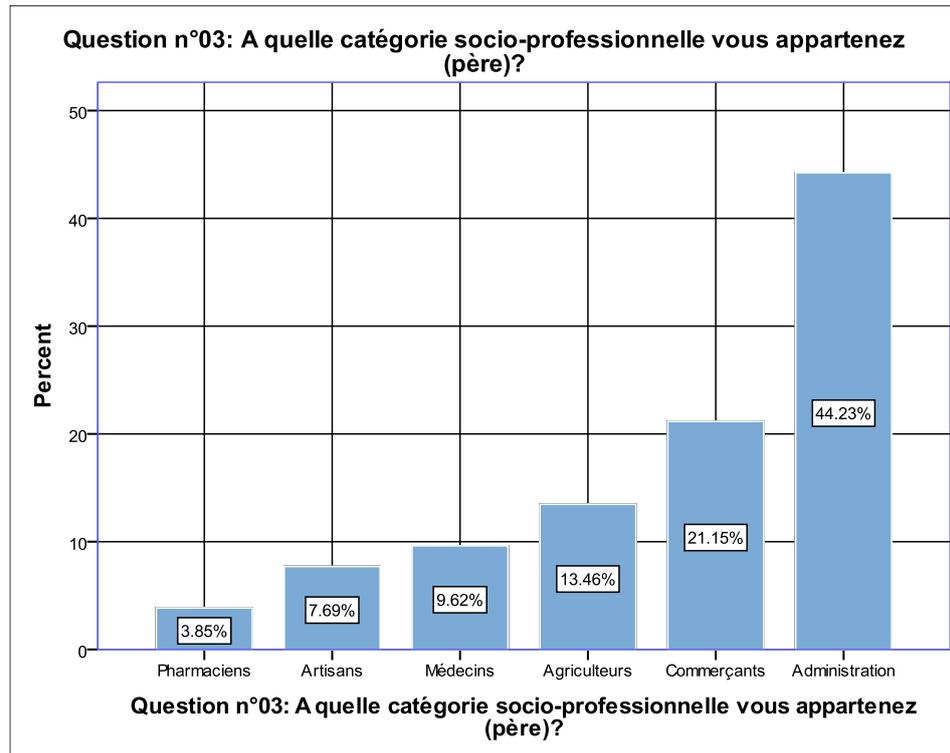
constater que 36,54% des mères ont un niveau d’instruction secondaire, contre 30 ,77 ont le niveau universitaire, le même taux est pour les mères dont le niveau d’instruction est le moyen, pendant que nous constatons que 1,92% des mères ont le niveau d’instruction de primaire. Le niveau secondaire est le plus important que les autres niveaux d’instruction.



Graphe n°02: Niveau d’instruction du père.

Commentaire :

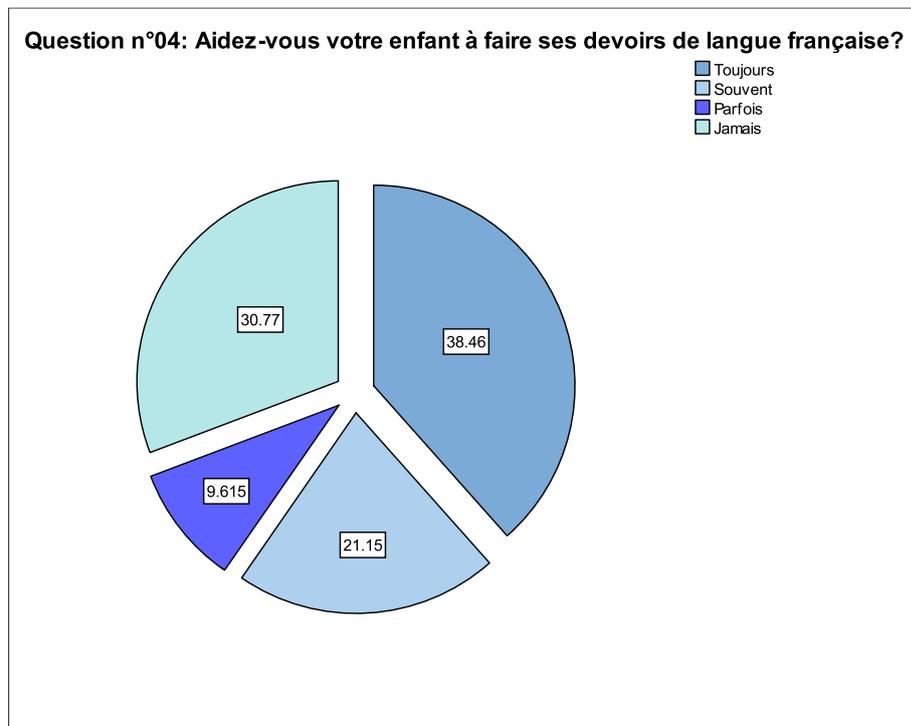
D’après le graphe ci-dessus 59,62% des pères ont le niveau universitaire conte 21,15% des pères ont le niveau d’instruction moyen, et contre 17,31% des pères ont le niveau secondaire, en revanche 1,92% des pères ont le niveau d’instruction primaire.



Graphe n°03 : Catégorie socioprofessionnelle du père.

Commentaire :

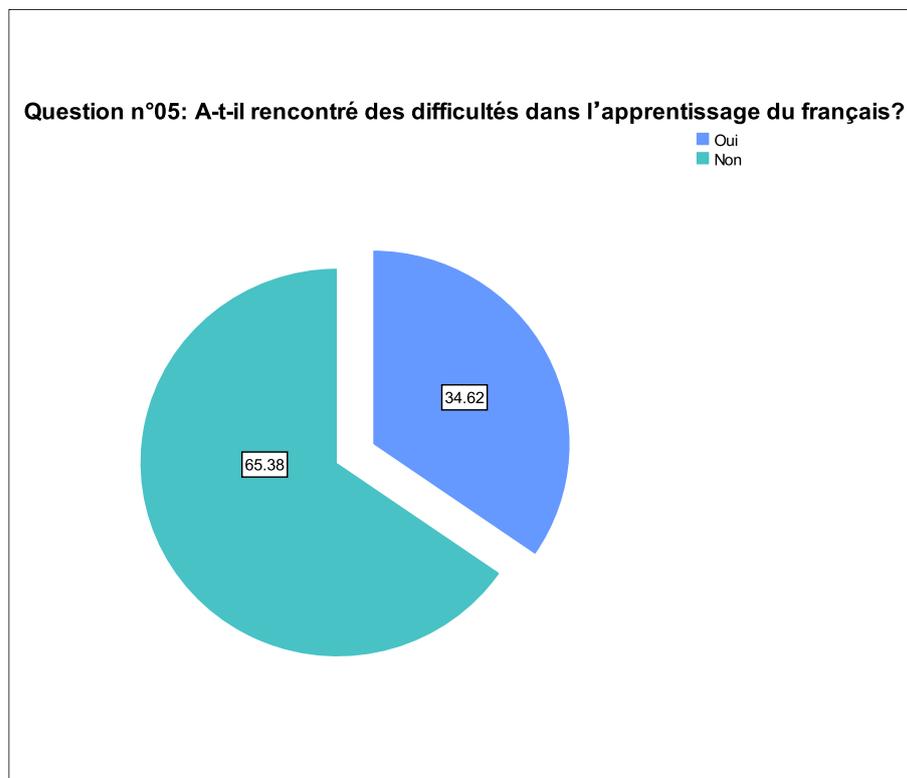
L'appartenance du père aux catégories socio-professionnelles nous a donné le graphe ci-dessus, dont 44,23% des pères travaillent dans l'administration, pendant que 21,15% d'entre eux travaillent dans le commerce, contre 13,46% travaillent dans l'agronomie, contre 9,62% travaillent dans le domaine de la médecine contre 7,69% qui travaillent dans l'artisanat et 3,85% qui travaillent dans la pharmacie.



Graphique n°04 : L'aide de l'enfant dans ses devoirs.

Commentaire :

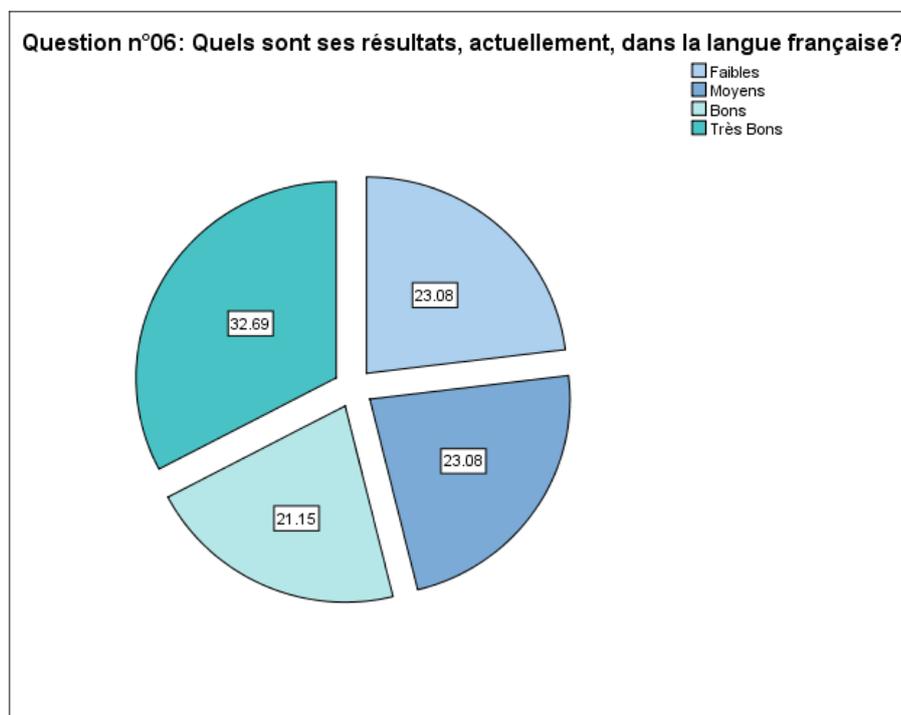
La réponse sur la question n°04 nous a donné le graphe ci-dessus dont nous voyons 38,46% des parents qui aident toujours leurs enfants à faire leurs devoirs de langue française à la maison contre 30,77% de parents qui n'ont jamais aidé leurs enfants à faire leurs devoirs de langue française à la maison, contre 21,15 % de ceux qui aident souvent leurs enfants, tandis que 9,61% n'aident que parfois leurs enfants.



Graphe n°05 : Difficultés de l'apprentissage du FLE

Commentaire :

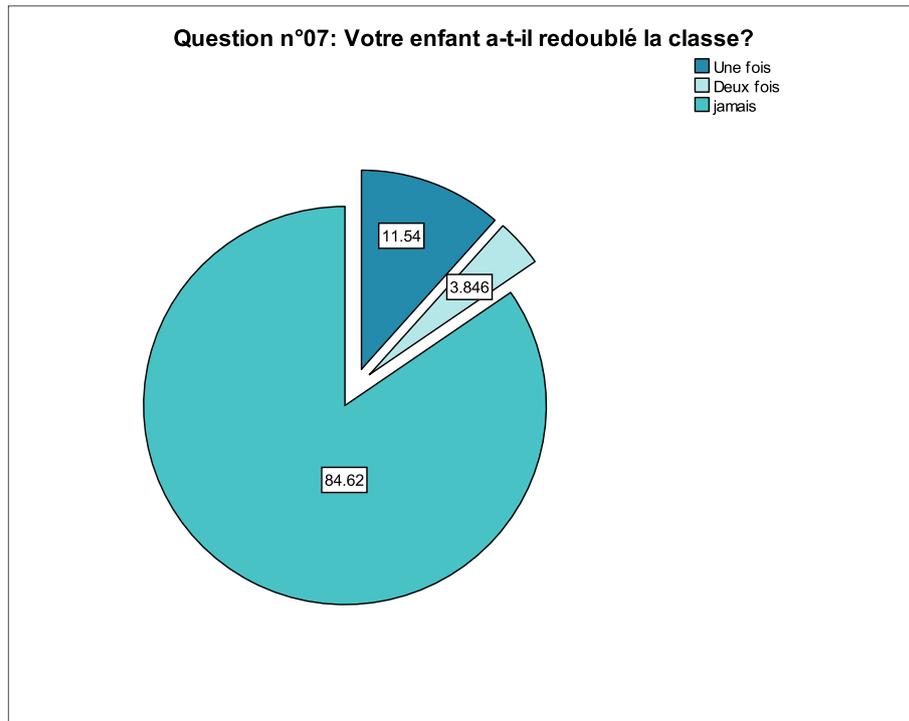
Suite à la question : « *l'enfant a-t-il rencontré des difficultés dans l'apprentissage du français?* » nous voyons que 65,38% d'apprenants n'ont pas rencontré des difficultés dans l'apprentissage du français, cependant 34,62% ont rencontré des difficultés dans l'apprentissage du français.



Graphique n°06 : Résultat de l'enfant dans le FLE.

Commentaire :

Dans le graphique n° 06, représentant les résultats scolaires de l'enfant dans la langue française, nous constatons que 32,69% des apprenants ont un très bon résultat dans la langue française, contre 23,08% des apprenants qui ont un résultat moyen, tandis que 23,08% des apprenants ont un résultat faible dans la langue française et 21,15% des apprenants ont un bon résultat

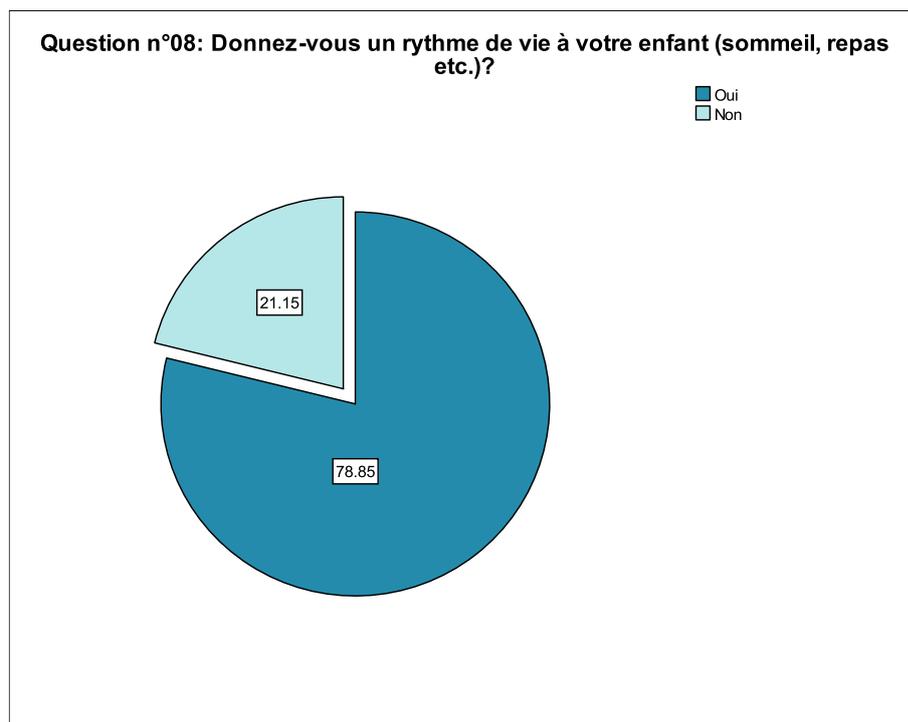


Graphique n°07 : Redoublement de la classe par l'enfant

Commentaire :

Le graphe ci-dessus représentant les résultats de réponse sur la question si l'apprenant a redoublé la classe, nous voyons que 84,62% des apprenants n'ont jamais redoublé l'année, contre 11,54% des apprenants qui ont redoublé uniquement une fois, et contre 3,84% seulement pour les apprenants qui ont triplé l'année. Pierre BOURDIEU et J-C-PASSERON nous disent avec preuve à l'appui qu'« *un fils de cadre supérieur a quatre-vingt fois plus de chances d'entrer à l'université qu'un fils de salarié agricole et quarante fois plus qu'un fils d'ouvrier ; ses chances sont encore le double de celles d'un fils de cadre moyen* », autrement dit nous assistons ici à un phénomène d'élimination, de relégation dans des spécialités moins importantes et de redoublement de classe à cause d'une matière qui n'est pas à la portée des apprenants dont le

français. L'origine sociale apparaît comme le facteur de différenciation le plus déterminant : son influence s'exerce ainsi plus fortement que celles du sexe (même si la relégation apparaît Les enfants issus des classes populaires sont donc les plus concernés par l'élimination, la relégation et le redoublement de classe. Le FLE est l'une des matières qui contribue à l'exclusion scolaire¹⁶⁹.



Graphique n°08 : Rythme de vie de l'enfant

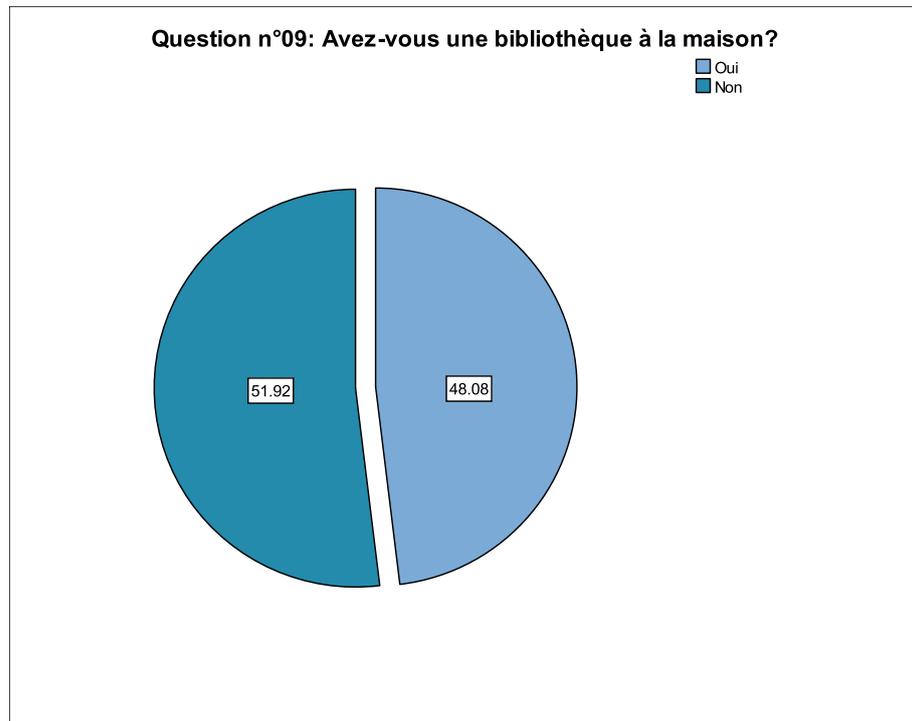
Commentaire :

Ce graphique nous rappelle du principe de Mills dans son ouvrage selon lequel la théorie de l'équilibre relève de l'idéologie, celle d'une harmonie naturelle des intérêts qui occulte le pouvoir réel des groupes privilégiés.¹⁷⁰

169) P.Bourdieu, J-C-Passeron, (1964), Les Héritiers. Les étudiants et la culture, Paris : Minuit, p12

170) Ch-W, Mills. (1969). L'élite au pouvoir, Paris : Maspero. p.254

Or dans ce graphe nous voyons que la majorité de la population de l'enquête donne un rythme de vie à leurs enfants, pour 78,85% contre 21,15% de ceux qui ne donne pas un rythme de vie à leurs enfants. Ces indices montrent un niveau de conscience chez beaucoup de parents convaincus que l'efficacité d'une personne réside dans son bien être et ses bons comportements. Ainsi nous pouvons dire que suivant la théorie du socio constructivisme de Lev Vygotsky, l'acquisition de connaissances se fait grâce aux interactions sociales, Vygotsky explique que l'interaction sociale est la clé de la construction de la connaissance quelle qu'elle soit. Elle est un processus social et l'origine de l'intelligence humaine dans la société. L'individu apprend continuellement tout ce que peut lui rapporter l'interaction pour l'ajouter à son capital culturel. Vygotsky insiste sur le facteur de l'interaction dans la fonction cognitive. Ce dans le but de la construction de la connaissance à partir des expériences sociales antérieures. De plus Vygotsky insiste sur la valeur du contexte culturel. La culture fournit à l'apprenant une grande partie de son capital. Elle lui fournit les outils cognitifs adéquats pour qu'il s'adapte car le social précède l'individuel.

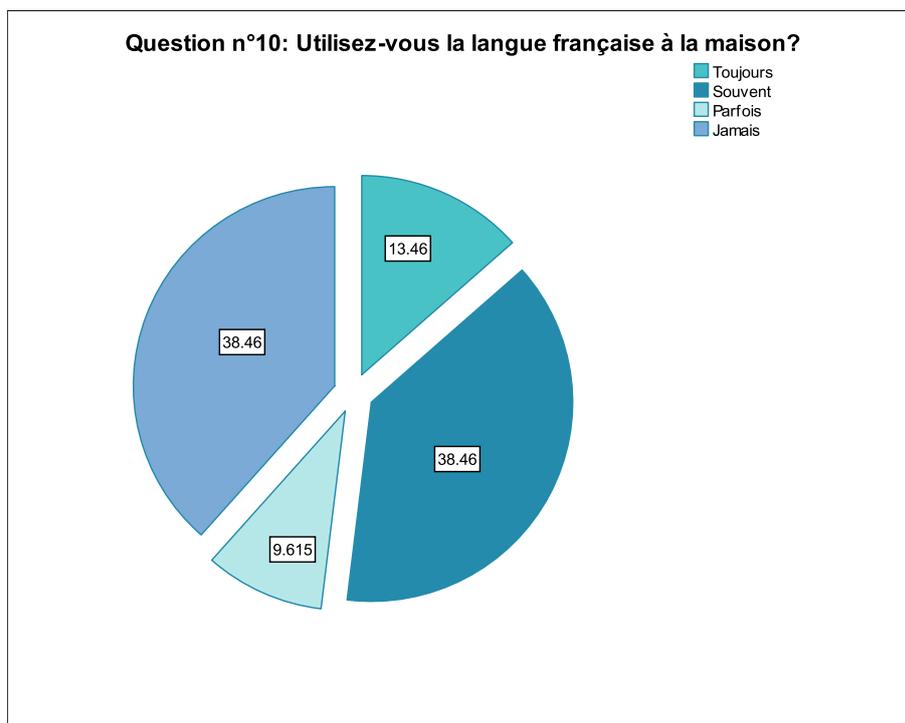


Graphe n°09 : Possession d'une bibliothèque chez soi

Commentaire :

Dans ce graphe nous remarquons que 51,92% des parents d'apprenants n'ont pas une bibliothèque à la maison, contre 48,08% de ceux qui possèdent une bibliothèque chez eux. Selon Pierre BOURDIEU la famille songe toujours à préparer le milieu favorable et lui fournir les moyens appropriés pour se distinguer des autres dans un esprit d'ascétisme aristocratique pour l'accumulation de capital social¹⁷¹. De ce fait nous pouvons, fort possible, trouver que la majorité des ouvrages que contiennent ces bibliothèques sont en langue française.

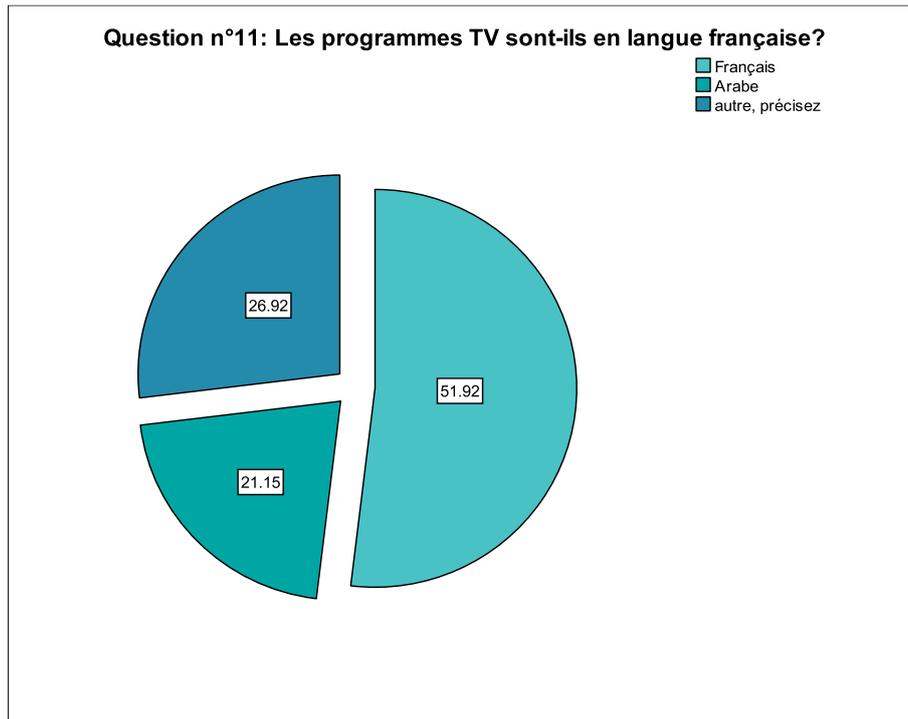
171) P, Bourdieu. (1979). La distinction, Critique sociale du jugement. Paris : Minuit, p.242



Graphe n°10: Utilisation du FLE à la maison

Commentaire :

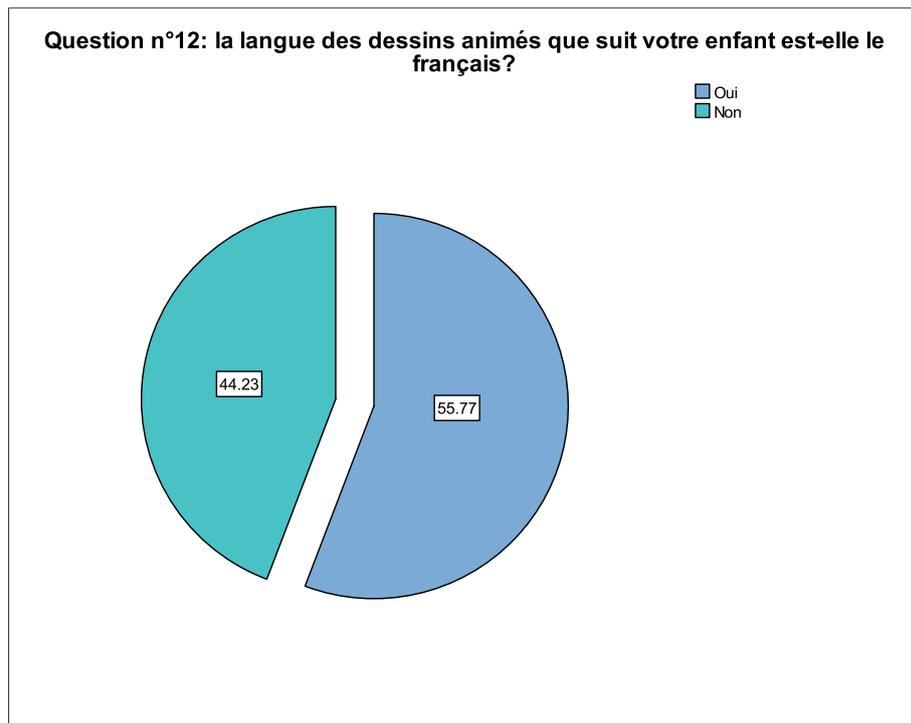
Dans le graphe ci-dessus nous remarquons que 38,46% des parents de apprenants utilisent souvent la langue française à la maison, contre 38,46% de ceux qui n'utilisent jamais la langue française à la maison, et 13,46 de ceux qui ne l'utilisent que souvent et contre 9,61% de ceux qui l'utilisent que parfois.



Graphe n°11 : Suivi des rogrammes TV en langue française

Commentaire :

Suite à la question « les programmes de TV sont-ils en langue française ? » 51,92% de la population confirment avoir l'habitude de suivre des programmes en langue française contre 26,92% dans différentes langues dont l'anglais tandis que 21,15% de la population suivent des programme en langue arabe. On note que cette répartition est due à l'esprit pragmatique chez les individus qui suivent des programmes dans le but de se former davantage dans le domaine de l'anglais et des nouvelles langues qui commencent à envahir la scène socioéconomique mondiale dont le turc, le hindi, le chinois, l'anglais, etc.

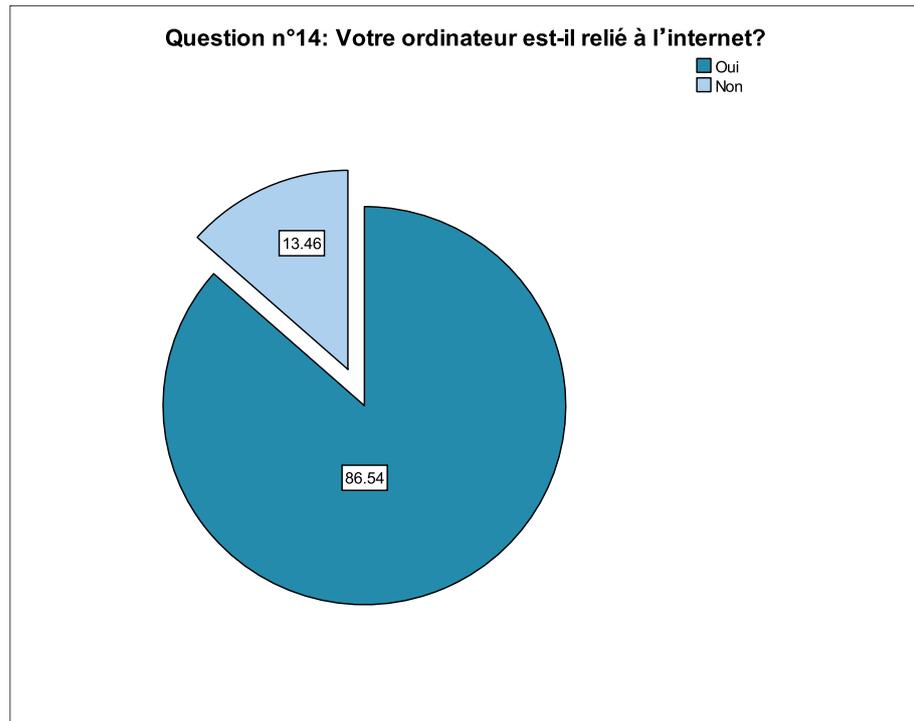


Graphique n°12 : Langue des dessins animés.

Commentaire :

En répondant à la question « la langue des dessins animés que suit votre enfant est-elle le français ? » 55,77% de la population confirme que leurs enfants suivent des dessins animés en langue française contre 44,23% de la population qui ne suit pas des dessins animés en langue française. D'après ce que nous constatons, nous disons que le choix des enfants revient à leurs aptitudes et aux orientations de leurs parents. Bourdieu l'appelle la « *matrice de perception d'appréciations et d'actions* »¹⁷². Ce sont les dispositions et les manières de penser et d'interagir acquises lors de l'acte de socialisation primaire au sein de sa famille et ensuite dans son école. C'est l'habitus, patrimoine de disposition et générateur de pratiques personnelles

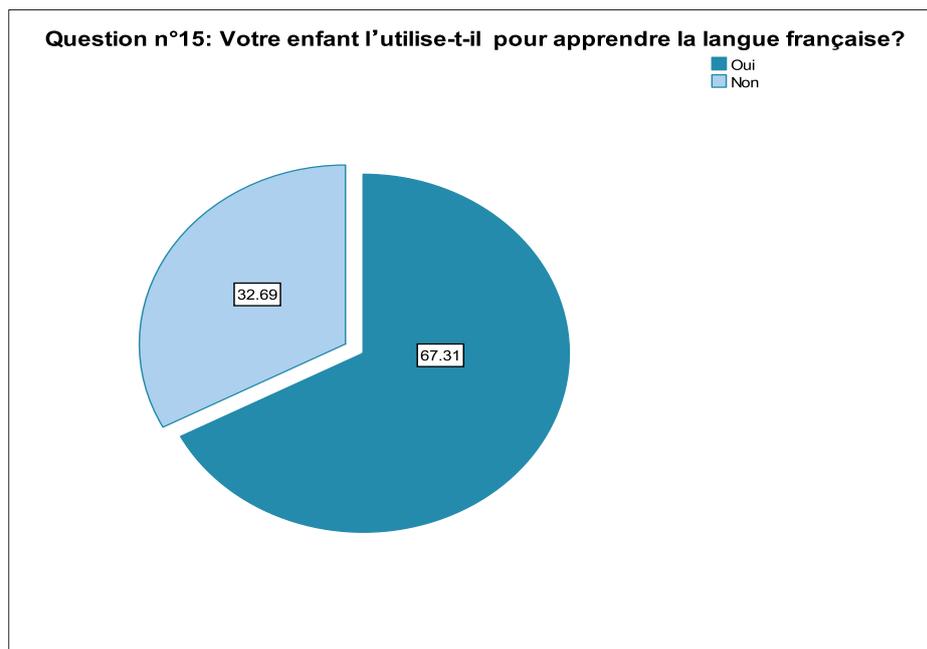
172) P, Bourdieu. (1972). Esquisse d'une théorie de la pratique, Genève : DROZ, p.178



Graphique n°14: Connexion de l'ordinateur au net

Commentaire :

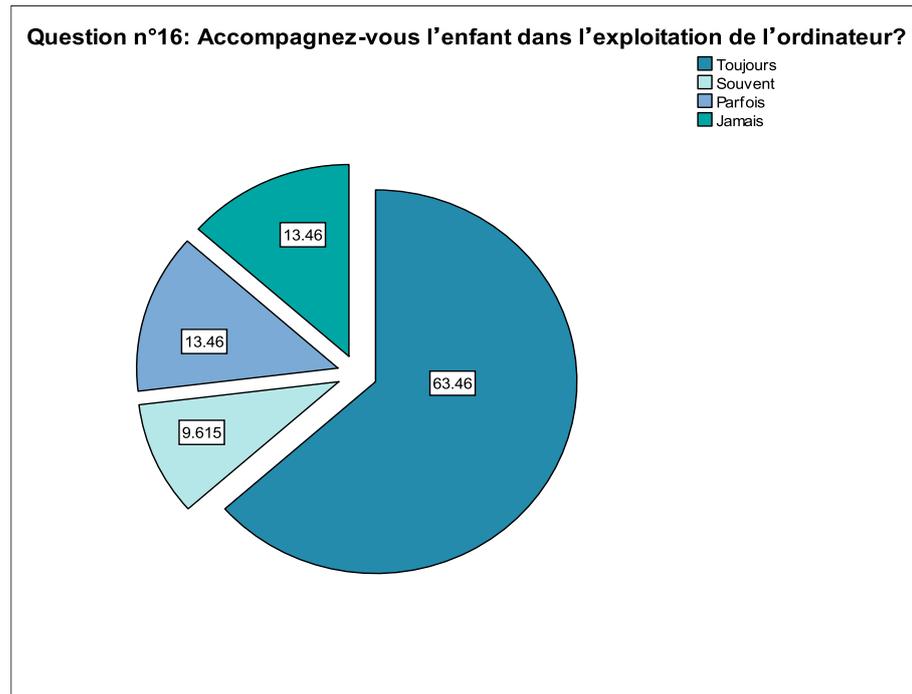
Réaliser une tâche éducative avec des outils technologiques semble tout à fait différent de la réaliser sans lesdits outils. 86,54% de l'ensemble de la population déclarent avoir possédé des ordinateurs reliés à l'internet contre 13,46% dont leurs ordinateurs ne sont pas connectés à l'internet. De ce fait nous pouvons déduire que leurs enfants seront obligés d'aller aux cybercafés pour faire leurs recherches et devoir requis par l'école.



Grphe n°15: Utilisation de l'ordinateur pour apprendre le FLE.

Commentaire :

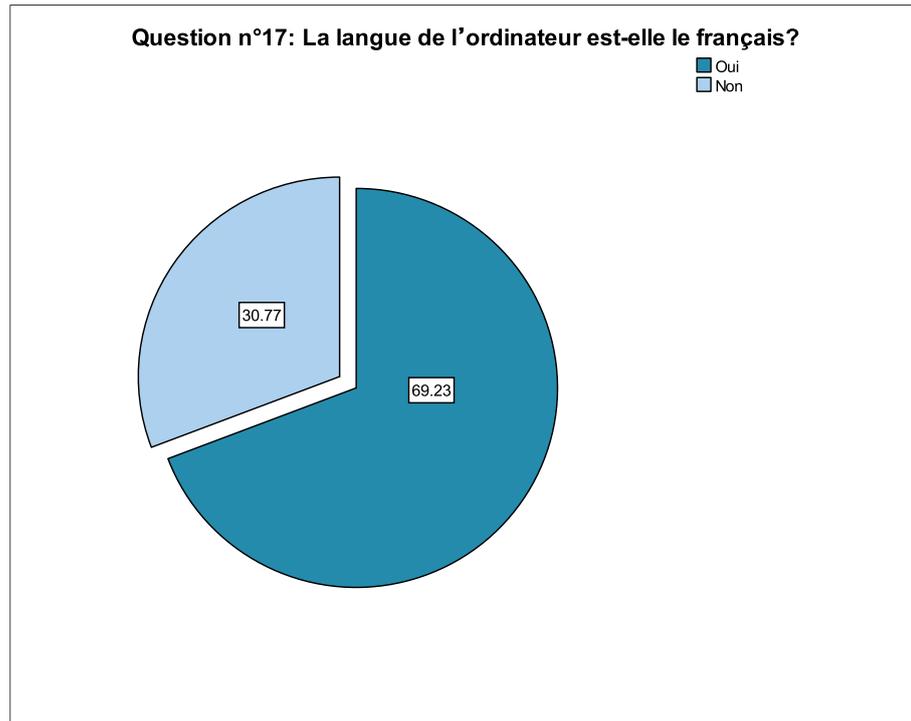
Ce graphe nous montre que les apprenants intègrent les TICE dans leurs scolarités et que la majorité des apprenants apprennent le FLE à l'aide des TICE. Nous voyons que 67,31% avouent qu'ils utilisent l'ordinateur pour apprendre la langue française cependant, 32,69% n'ont pas cette possibilité.



Graphique n°16 : Accompagnement de l'enfant dans son usage de l'ordinateur.

Commentaire :

Dans le graphe ci-dessus en réponse à la question « accompagnez-vous l'enfant dans l'exploitation de l'ordinateur, nous voyons 63,46% de la population accompagnent leurs enfants dans l'exploitation de l'ordinateur, contre 13,46% de ceux qui ne les accompagne que parfois, et 13,46% de ceux qui ne les accompagnent jamais, cependant 9,61% de ceux qui les ne les accompagnent que souvent. D'après la théorie de G.Miller et J.Bruner Accompagner son enfant permet à l'apprenant d'enregistrer les informations qui viennent de l'extérieur, les trier et les réutiliser quand ils en ont besoin. Dans cet acte, nous pouvons même évoquer la théorie de J.Watson dont le principe est: l'acquisition de connaissance se fait par paliers successifs via un renforcement positif des réponses justes et des comportements à valoriser.



Graphique n°17 : Langue de l'ordinateur (interface)

Commentaire :

La représentation graphique n°17 nous montre que 69,23% de la population dont la langue de l'interface de leurs ordinateurs est le français pendant que 30,77% n'est pas le français. Les dits résultats nous rappellent de la théorie du constructivisme de Piaget dans laquelle Il disait que l'individu apprend quand il essaie de comprendre son expérience et s'approprie la connaissance, il devient par cet acte très actif. Il construit son savoir en se basant sur son expérience et sa communication avec l'entourage dans lequel il existe et avec lequel il se communique.¹⁷³ De son côté Guy Robardet voit que la prise en charge du problème par l'apprenant crée en lui le besoin de résoudre et de comprendre et c'est en comprenant que nous apprenons¹⁷⁴. La construction des connaissances se réalise au cours de la résolution du problème et

173) J. Piaget. (1975). L'équilibre des structures cognitives, Paris : Publication universitaire de France, p147

174) G,Robardet.(1990). Enseigner les sciences physiques à partir de situations problème, Bulletin de l'Union des Physiciens, N°720, Grenoble : IFM, p22

l'investigation. La langue dans ce cas ne fait pas l'exception, par contre elle est le premier butin acquis par l'apprenant. Ainsi l'apprenant se trouve dans le besoin effréné d'apprendre la langue de communication pour pouvoir s'interagir davantage.

Après avoir présenté la population globale de l'enquête composée de cinquante-huit (58) individus nous exposerons les tableaux croisés ci-dessous pour voir les corrélations statistiques, des concordances.

Les tableaux que nous avons dressés regroupent des variables indépendantes et des variables dépendantes. Ainsi la construction d'un tableau doit être faite dans les normes. La variable indépendante doit être horizontalement tandis que la variable dépendante doit être verticale, le calcul des pourcentages doit être fait dans le sens de la variable indépendante, cependant la lecture des données doit être faite dans les sens vertical des dépendantes¹⁷⁵

Comme il a été avancé ci-dessus après la présentation et l'identification de l'échantillon de notre recherche, nous passons maintenant à la description des données numériques quantitatives de cette population dans l'objectif de découvrir les effets qui peuvent résulter des uns sur les autres. L'analyse sera plus crédible, plus claire et tend vers le raisonnable en se basant sur des variables et indices et leurs corrélations et causalité.

175) F, De Singly. (1992). L'enquête et ses méthodes, Le questionnaire, Paris : Nathan, p97

Question n°01: Le niveau d'instruction de la mère ?						
Question n°04: Aidez-vous votre enfant à faire ses devoirs de langue française?						
		Question n°04				Total
		Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
Question n°01	Primaire	-	-	-	1	1
		-%	-%	-%	100%	100%
	Moyen	1	1	-	14	16
		6.3%	6.3%	-%	87.5%	100%
	Secondaire	6	8	4	-	18
		33.3%	44.4%	22.2%	-%	100%
	universitaire	13	2	1	1	17
		76.5%	11.8%	5.9%	5.9%	100%
Total		20	11	5	16	52
		38.5%	21.2%	9.6%	30.8%	100%

Tableau n° 01 : Le niveau d'instruction de la mère et l'aide de son enfant à la maison

Dans **le tableau premier** qui regroupe deux questions dont la variable « instruction de la mère » est en corrélation avec la dépendante « aide de l'apprenant à la maison ». Nous mesurons ici le degré d'influence et d'efficacité du niveau d'instruction de la mère sur son interaction avec son enfant à la maison. Le Niveau de la langue française influence sur la disponibilité et le pouvoir de l'aide qu'elle peut donner à ce dernier. D'après les données statistiques nous remarquons que 87.5% des mères ayant le niveau d'instruction moyen n'ont jamais aidé leurs enfants à faire leurs devoirs à la maison contre 76.5% de celles qui ont un niveau universitaire qui aident leurs enfants d'une façon régulière et toujours. Cependant les 100% est pour celle qui a un niveau d'instruction primaire que nous ne pouvons pas la prendre en considération car elle est unique et particulière. Le niveau d'instruction et de la langue chez les mères permet à ces dernières d'intervenir et d'aider leurs enfants dans la réalisation des devoirs à la maison.

Question n°01: Le niveau d'instruction de la mère ?					
Question n°05: A-t-il rencontré des difficultés dans l'apprentissage du français?					
		Question n°05			Total
		Oui	Non	4	
Question n°01	Primaire	1	-	-	1
		100%	-%	-%	100%
	Moyen	16	-	-	16
		100%	-%	-%	100%
	Secondaire	1	17	-	18
		5.6%	94.4%	-%	100%
	Universitaire	-	16	1	17
		-%	94.1%	5.9%	100%
Total		18	33	1	52
		34.6%	63.5%	1.9%	100%

Tableau n° 02 : Le niveau d'instruction de la mère et les difficulté d'apprentissage

Dans le **tableau n°02** nous constatons que 94.4% de la population représentant les mères ayant le niveau d'instruction secondaire, leurs enfants n'ont pas de difficultés dans l'apprentissage du FLE contre 94.1% qui n'ont pas elles aussi des difficultés. Cependant 100% de ces mères qui ont un niveau primaire et moyen l'ont. En tout cas il est claire que le niveau d'instruction des mères et leur maitrise du FLE participant dans l'aide et le soutien qu'elles donnent à leurs enfants. Elles ont un taux d'efficacité très élevé, et créent un milieu favorable dans lequel l'apprenant s'adapte sans trop d'effort et de difficulté. A partir de ce qu'a été avancé nous voyons que le niveau d'instruction de la mère agit efficacement sur celui de l'apprenant et la langue française devient un outil de communication entre les deux.

Question n°01: Le niveau d'instruction de la mère?						
Question n°06: Quels sont ses résultats, actuellement, dans la langue française?						
		Question n°06				Total
		Faibles	Moyens	Bons	Très Bons	
Question n°01	primaire	1	-	-	-	1
		100-%	-%	-%	-%	100-%
	moyen	11	4	1	-	16
		68.8%	25.0%	6.3%	-%	100%
	secondaire	-	8	7	3	18
		-%	44.4%	38.9%	16.7%	100%
	universitaire	-	-	3	14	17
		-%	-%	17.6%	82.4%	100%
Total		12	12	11	17	52
		23.1%	23.1%	21.2%	32.7%	100%

Tableau n° 03 : Le niveau d'instruction de la mère et les résultats dans le français

Dans le **tableau n°03** nous voyons que 82.4% de la population ayant le niveau d'instruction universitaire leur enfants ont de très bons résultats dans la langue française contre 16.7% ayant le niveau du secondaire. Cependant aucun enfant n'a un résultat acceptable dont sa mère ayant le niveau d'instruction primaire ou moyen.

Le travail à la maison et le soutien que les parents donnent à leur enfant agit sur l'interaction mère-apprenant suivant la théorie de Lev Vygotsky : L'acquisition de connaissances se fait grâce aux interactions sociales entre les acteurs sociaux. Nous pouvons même remarqué que lesdits taux sont paradoxaux avec ceux des mères dont le niveau d'instruction de langue française est rabougri.

Evidement, le soutien qu'une mère donne à son enfant, notamment si elle utilise les moyens de TICE, met l'apprenant dans une situation aisée et confortable. Car les apprenants trouvent une grande ambiance dans la manipulation des TICE et manifestent un intérêt sans semblable pour les activités éducatives faite à l'aide des TICE, ce qui influe sur la synergie et la dynamique des apprenants et par conséquent les résultats scolaires seront systématiquement encourageants. Un parent qui a un capital culturel et économique peut facilement attirer l'attention de son enfant face à un outil rarement manipulé ou moins souvent qu'un simple article scolaire. De plus les TICE par son utilisation des effets sonores et des représentations visuelles rendent les apprenants, qui maitrisent la langue d'interface qui est le français, d'une part émerveillés et séduis et permet, d'autre part une assimilation plus rapide du savoir

Chapitre IV: Méthodologie du travail, analyse et interprétations des données

et une mémorisation durable, l'essentiel c'est que l'apprenant doit avoir cet outil de communication qui est bien la langue française.

Question n°01: Le niveau d'instruction de la mère?					
Question n°07: Votre enfant a-t-il redoublé la classe?					
		Question n°07			Total
		Une fois	Deux fois	Jamais	
Question n°01	Primaire	-	1	-	1
		-%	100%	-%	100 %
	Moyen	5	1	10	16
		31.3%	6.3%	62.5%	100 %
	Secondaire	-	-	18	18
		-%	-%	100 %	100%
	universitaire	1	-	16	17
		5.9%	-%	94.1%	100%
Total		6	2	44	52
		11.5%	3.8%	84.6%	100%

Tableau n° 04 : Le niveau d'instruction de la mère et le redoublement de classe

Dans le **tableau n°04** nous remarquons qu'une grande partie de l'échantillon leurs enfants n'ont jamais redoublé la classe dont 100% des mères appartiennent au niveau secondaire, contre 94.1% appartiennent au niveau universitaire et 62.5% au niveau moyen.

Un apprenant qui reçoit de l'aide de la part de sa famille n'aura jamais des difficultés vis-à-vis de sa scolarité, notamment si la mère a un niveau d'instruction élevé et aménage un temps dans son programme quotidien pour enseigner son enfant.

La rencontre qu'on a faite avec un ensemble de parents nous a montré que les cours donnés à la maison sont identiques à ceux donnés dans la salle de cours. Les familles sont strictes dans le programme de soutien avec leurs enfants, il est strictement interdit à leurs enfants de s'absenter des cours, cependant nous avons trouvé des familles qui ont un enseignant spécial pour la famille dans la matière de langue française. Lesdites familles selon Pierre BOURDIEU ont voulu inculqué à leurs enfants des traditions éducatives et des pratiques correspondantes à l'habitus qui deviennent par la suite des différences symboliques et constituent un véritable langage distinctif¹⁷⁶ et qui participe dans l'ancrage du

176) P,Bourdieu, (1994), Raison pratique sur la théorie de l'action, Paris : Le seuil, p24

système de l'écart ou la distinction qui montre le mieux la dimension symbolique des relations sociales.

Question n°01: Le niveau d'instruction de la mère				
Question n°08: Donnez-vous un rythme de vie à votre enfant (sommeil, repas etc.)?				
		Question n°08		Total
		Oui	Non	
Question n°01	Primaire	-	1	1
		%	100%	100%
	Moyen	6	10	16
		37.5%	62.5%	100%
	secondaire	17	1	18
		94.4%	5.6%	100%
	universitaire	17	-	17
		100%	-%	100%
Total		41	11	52
		78.8%	21.2%	100%

Tableau n° 05 Le niveau d'instruction de la mère et le rythme de vie de l'enfant

Dans le **tableau n°05** nous remarquons que la corrélation réalisée entre la variable niveau d'instruction de la mère et la variable dépendante rythme de vie des apprenants donne le taux 100% de celles qui ont un niveau d'instruction universitaire et qui ont répondu par « oui » contre 94.4% du secondaire et 37.5% du moyen, tandis que personne n'a répondu par « oui » ayant le niveau primaire. L'indice du niveau d'instruction est fortement corrélé à celui que donne un rythme de vie aux apprenants.

Nous rappelons ici que le rythme de vie c'est la ponctualité dans ses devoirs, dans son sommeil, dans ses loisirs, dans ses repos, dans toute sa vie quotidienne. Donc nous pouvons déduire qu'à travers ses comportements positifs les apprenants progressent dans leurs développements non seulement sur le plan moral mais aussi sur le plan physique. Ils se sentent forts d'esprit, de personnalité, d'autonomie, égaux aux autres et se motivent toujours davantage. Nous ajoutons aussi ce que nous avons évoqué ci-dessus que la théorie de l'équilibre relève de l'idéologie, celle d'une harmonie naturelle des intérêts qui occultent le pouvoir réel des groupes privilégiés.¹⁷⁷ La principale caractéristique culturelle d'une classe moyenne est sa bonne volonté culturelle, on peut l'observer dans les comportements des individus, le respect de la notion du temps, les goûts culturels, éducatifs, linguistiques,

177) C-W, MILLS, op.cit., p254

Chapitre IV: Méthodologie du travail, analyse et interprétations des données

le rejet de tout ce qui est vulgaire à l'esprit et trivial pour le commun¹⁷⁸. A partir de ces principes qui correspondent à l'habitus que naissent la réussite et le progrès d'apprendre et d'avoir un savoir, un savoir faire et un savoir être.

Question n°01: Le niveau d'instruction de la mère						
Question n°10: Utilisez-vous la langue française à la maison?						
		Question n°10				Total
		Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
Question n°01	primaire	-	-	-	1	1
		-%	-%	-%	100%	100%
	moyen	-	-	8	8	16
		-%	-%	50%	50%	100%
	secondaire	-	10	5	2	18
		-%	61.1%	27.8%	11,11%	100%
universitaire	7	10	-	-	17	
	41.2%	58.8%	-%	-%	100%	
Total		7	20	5	20	52
		13.5%	38.5%	9.6%	38.5%	100%

Tableau n° 06 : Le niveau d'instruction de la mère et l'utilisation de français à la maison

Dans le **tableau n°06** il nous apparaît que 58.8% de la population de notre recherche dont le niveau d'instruction universitaire parlent souvent le français à la maison, contre 61,1% de celles qui ont le niveau du secondaire et qui parlent elles aussi le français à la maison. Les mères ne donnent pas de cours de soutien à leurs enfants mais elles utilisent la langue pour se communiquer et créer une interaction continue avec leurs enfants et par la suite les renforcer sur le plan linguistique. L'acquisition de connaissance se fait grâce aux interactions sociales entre les acteurs sociaux. Pour qu'il y ait cette interaction, il faut que la famille n'ait pas un préjugé vis-à-vis de la langue française, car les représentations culturelles sont un phénomène sociocognitif, elles jouent le rôle d'un catalyseur. Lesdites représentations reflètent les intérêts et les pratiques langagières et des individus et des communautés. Elles sont à l'origine des stratégies et les procédures et la base de leur exploration, leur acquisition et leur exploitation¹⁷⁹ De plus, et d'après la théorie du constructivisme de J.PIAGET, les parents en parlant le français à la

178) P, Bourdieu, La distinction, Critique sociale du jugement. op.cit, p.370

179) L, Dabene, (1997), « L'image des langues et leur apprentissage », dans Matthey,M. Les langues et leur usage. Lausanne, Loisir et pédagogie p.35

maison, créent des situations d'apprentissages complexes similaires à celles que retrouvent les apprenant dans la salle de cours avec leurs enseignants. Ainsi que nous pouvons voir le phénomène du côté du socioconstructivisme de Lev Vygotsky qui met en exergue le facteur de l'interaction sociale, de la même façon que Jérôme BRUNER qui voit dans l'utilisation du langage moyen fort utile pour son acquisition et « selon le contexte, l'enfant semble d'avantage capable de saisir non seulement le lexique, mais aussi les aspects corrects des la grammaire d'une langue »¹⁸⁰

Question n°01: Le niveau d'instruction de la mère						
Question n°16: Accompagnez-vous l'enfant dans l'exploitation de l'ordinateur?						
		Question n°16				Total
		Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
Question n°01	Primaire	-	-	-	1	1
		-%	-%	-%	100%	100%
	moyen	2	5	5	4	16
		12,5%	31.3%	31.3%	25%	100%
	secondaire	15	-	2	-	18
		83.3%	5,55%	11.1%	-%	100%
	universitaire	15	1	1	-	17
		88,3%	5,88%	5,88%	-%	100%
Total		33	5	7	7	52
		63.5%	9.6%	13.5%	13.5%	100%

Tableau n° 07 : Le niveau d'instruction de la mère et l'accompagnement de l'enfant

Dans le **tableau n°07** nous remarquons que 88,3% de la population qui ont le niveau d'instruction universitaire accompagnent les enfants dans l'exploitation de l'ordinateur, contre 83,3% de celles qui ont le niveau d'instruction secondaire, et 12,5% de celles qui ont le niveau d'instruction moyen. Cependant, il n'y a aucune mère avec le niveau primaire qui accompagne son enfant. L'accompagnement requiert un niveau d'instruction qui peut aider à lire, comprendre et suivre les instructions de l'ordinateur ainsi l'interaction aura lieu et l'enfant suit et apprend et la langue française de sa mère et de l'ordinateur. Les mamans ayant un

180) J, Bruner (1983), Comment les enfants apprennent à parler, Paris: PUF, p.63

niveau d'instruction acceptable auront la possibilité d'être efficaces dans l'apprentissage de leurs enfants, ainsi la tâche pédagogique devient plus simple et facile et la maîtrise de l'outil informatique devient bénéfique pour l'apprenant. Les apprenants qui se trouvent dans un tel environnement culturel et scientifique auront un sentiment de confiance en eux-mêmes et un sentiment d'efficacité. Les apprenants non seulement sont bien encadrés et soutenus par les parents mais aussi encouragés et renforcés positivement en leur offrant des outils technologiques dont des tablettes, des téléphones portables, des micro portables pour les inciter à continuer et achever leurs cursus scolaire avec succès. C'est ce qu'a été mis en épigraphe par la théorie de J.Watson dont l'acquisition de connaissances se fait par paliers successifs via un renforcement positif des réponses justes et des comportements à valoriser. De ce fait, les TICE donnent de la motivation aux apprenants, les encouragent, et leur rendent la langue de communication plus facile et plus pratique pour l'assimiler.

Ainsi pour arriver à connaître le niveau d'instruction des parents et son influence sur les apprenants nous avons pris au tri sélectif deux parents dont le niveau pour le premier est universitaire et le deuxième a le niveau du moyen. Nous avons posé la même question aux deux individus : êtes-vous satisfaits des résultats de votre enfant dans le français?

Les deux interviewés nous ont répondu à ladite question individuellement et séparément. Chaque individu en répondant à la question posée a employé sa langue dialectale. Nous avons quantifié la récurrence et la fréquence des énoncés dans les réponses des deux individus. Notre objectif est de savoir le taux de mots utilisés en langue française et articulée pendant dix(10) minutes de temps.

Les normes sur lesquelles notre travail a été élaboré sont :

- Pronoms personnels : une unité (je) / deux unités (il parle)
- Expression verbale : une unité (vas-y) (il fallait) (tout dépend)

Chapitre IV: Méthodologie du travail, analyse et interprétations des données

- Déterminant : une unité pour l'article démonstratif, possessif, adjectif qualificatif, possessif, indéterminé etc
- Interrogation : une unité est-ce que / est-t-il etc
- Connecteur : une unité non seulement...mais / de façons à ce que/ par conséquent
- Circonstances lexicales : une unité

La même procédure a été faite pour le dialecte arabe dont chaque mot ou énoncé composé est considéré comme un seul mot.

Le tableau suivant illustre les résultats des deux individus suivant les deux catégories de langues.

Question n°18: êtes-vous satisfait des résultats de votre enfant dans le français?			
Langue	Arabe	Français	Total
Interlocuteur			
D.ZITANI	40	116	156 / 100%
	25,64%	74,35%	
A.DAGHOR	115	8	123 / 100%
	93,50%	6,50%	
Tableau n°08 : Satisfaction des résultats de son enfant			

D'après le **tableau n°08** nous constatons que le premier interviewé en répondant à notre question il a utilisé 156 mots en tout dont 74,35 des mots utilisés étaient en langue française contre 25,64% de mots en langue arabe; cependant le deuxième a utilisé 123 mots dont 93,50% en langue arabe dialectale contre 6,50% en langue française. Une telle utilisation de langue influe sur l'apprentissage de la langue quelle qu'elle soit. L'enfant se trouve dans un bain linguistique crée par ses parents et par l'entourage dans lequel il se trouve. D'après la théorie du cognitivisme de G.Miller et J.BRUNER l'apprenant enregistre des informations provenant de l'extérieur. Il les trie et les réutilise quand ils en ont besoin. L'enfant semble davantage capable de saisir non seulement le lexique mais aussi les aspects corrects de la grammaire, c'est dans l'environnement sociolinguistique que l'enfant trouve la facilité

et l'encouragement d'apprendre une nouvelle langue. Ainsi nous disons que l'habitus définit le style de vie, la façon de parler, la langue choisie, la manière de s'habiller, de se tenir devant les autres, de se communiquer dans l'objectif de se procurer une place dans la société et parmi la classe sociale car l'identité sociale s'affirme dans la différence¹⁸¹

Conclusion

A partir de l'analyse des données nous dirons que l'influence de la variable indépendante qui est le contexte socioculturel est importante sur la variable dépendante qui est l'apprentissage du FLE par les TICE.

Nous nous sommes penchés sur la mise en évidence de l'hypothèse et l'analyse des dimensions de ses trois variables. Nous avons choisi quelques indicateurs tangibles, dont le niveau d'instruction des parents, notamment celui de la mère. Acteur principal dans l'éducation des enfants à la maison, ainsi que la possession de moyens didactiques et pédagogiques par la famille, comme la bibliothèque à la maison, les moyens technologiques etc.

Ce, dans l'objectif de mettre à nu l'influence de ces moyens, considérés comme un capital économique et matériel qui représente l'ensemble des biens et ressources tels que le revenu professionnel, le patrimoine immobilier et mobilier. De plus nous avons évoqué le capital social qui constitue ici le niveau d'instruction du père et qu'il est en mesure de mobiliser lorsqu'il en ressent le besoin. Comme nous avons invoqué le capital culturel, constitué de ressources intellectuelles et culturelles acquises par les parents dans le cadre de l'éducation familiale et scolaire ou par les fréquentations ou la lecture de livres, etc. lesdits capitaux aident à acquérir des expressions verbales et des manières de hautes classes sociales. Enfin le capital symbolique qu'on a prétendu étudié, d'une façon implicite, comme dans le cas de voir les programmes TV en langues française.

181) P,Bourdieu, La distinction, op.cit, p191

Ainsi, il faut souligner que les capitaux ne constituent pas un numéraire et une richesse improductifs au contraire ils se renforcent mutuellement et se transforment l'un dans l'autre, autrement dit le parent utilise une partie de son argent (capital économique) pour enseigner son enfant (capital culturel), le diplôme acquis favorise l'enfant dans le décrochement d'un poste au sein de l'administration (capital social), par la suite il se fait une situation social (capital symbolique). Nous voulons mettre en exergue l'influence de ces capitaux dans l'acquisition de la langue par l'utilisation des TICE. Un apprenant qu'utilise continuellement et quotidiennement le français ne trouve pas de difficulté en utilisant les moyens technologiques pour apprendre ladite langue. Nous avons trouvé une forte corrélation entre les variables ainsi et à partir de ce qui est avancé nous confirmons que la relation de corrélation existe effectivement entre les variables de nos hypothèses que nous avons proposées pour notre étude.

Bilan,
Réussites,
Difficultés,
Perspectives.

Bilan, Réussites, Difficultés Et Perspectives

En abordant notre recherche sur les techniques de l'enseignement/apprentissage du FLE, en tant que débutant, il nous est obligatoire de suivre rigoureusement les règles de la recherche scientifiques, qui sont le socle principal de la rupture épistémologique.

Notre point de départ était des questions simples qui étaient venues à l'esprit suite à une observation pertinente faite sur l'utilisation des TICE par les apprenants: Est ce que tous les apprenants peuvent acquérir cet outil? Est ce que tous les apprenants peuvent utiliser ces TICE d'une façon correcte et adéquate, avec ce qu'exige le domaine de l'éducation et de l'enseignement. Lesdites questions nous ont mené par la suite à formuler la question de départ de notre problématique dont les conditions sont les qualités de clarté, les qualités de faisabilité et les qualités de pertinence.

Aussitôt, nous nous sommes penchés sur les lectures en la matière, et nous avons fait des sélections à des textes et la lecture des résumés et faire la comparaison des textes entre eux et les textes avec le terrain.

Comme nous n'avons pas oublié de mener des entretiens exploratoires avec nos enseignants de notre département et amasser d'eux tout ce que peut nous aider dans notre recherche.

À partir des questions simples posées suite à des observations faites sur l'environnement socioculturel des apprenants, que nous avons construit notre problématique. Par la suite nous avons proposé des hypothèses claires et pertinentes dans lesquelles les relations entre leurs concepts, les relations entre elles-mêmes ont été soigneusement faites et respectées ainsi en se basant sur les

dimensions et les indicateurs nous avons élaboré notre questionnaire¹⁸²

L'exploration et l'exploitation de l'environnement nous ont donné la problématique qui était « *L'environnement socioculturel a-t-il un impact sur l'apprentissage du FLE par les TICE ?* »

Pour pouvoir répondre à notre problématique nous avons établi l'hypothèse principale suivante :

L'environnement socioculturel de l'apprenant influencerait sur son apprentissage du FLE par les TICE.

avec deux hypothèses secondaires :

- **La motivation des parents incite l'apprenant acquérir un savoir, un savoir faire et un savoir être.**
- **La bonne utilisation des TICE aide l'apprenant dans l'apprentissage du FLE**

A partir des hypothèses, nous avons pu établir un questionnaire que nous avons distribué aux parents des apprenants que nous avons choisi par la technique d'échantillonnage typique et par le tri sélectif.

La réussite est dans la réalisation d'un tel travail, inédit et original. Un travail tente à mettre en exergue la défaillance de l'école en matière de la prise en considération de toutes les catégories sociales. L'utilisation des outils de TICE n'est pas une fin en elle-même. L'apprenant est appelé à se mettre dans des situations d'apprentissage difficiles, que nous dévoilons et mettons en exergues. La raison exige de faire un bilan et voir les résultats avec des comparaisons rigoureuses entre les entrées et les sorties du système.

182) L-V,Campenhoudt & R,Quivy, (2006) Manuel de recherche en sciences sociales Paris, DUNOD. p258

Bilan, Réussites, Difficultés Et Perspectives

Si nous avons porté une attention particulière au problème dans une partie de sa dimension socioculturelle, c'est pour donner le coup d'envoi pour d'autres prochaines recherches scientifiques en la matière. Rappelons aussi que nous avons fait notre recherche selon une perspective bidimensionnelle. Nous avons élaboré le travail sur le plan épistémologique entre la didactique des langues et la sociologie et nous avons veillé d'un autre côté à ne pas aller loin dans la sociologie et mettre de côté la didactique. Car, la juxtaposition des domaines didactiques et ceux de la sociologie s'effectuent continuellement.

Les deux domaines sont très proches l'un de l'autre, ce qui nous permet d'utiliser les théories de la sociologie dans le domaine de la didactique qui s'interagissent en réciprocity et en harmonie. Entre une sociologie qui s'intéresse réellement aux connaissances et une didactique qui n'omet pas les contextes sociaux

Avant de finir nous disons que la méthode scientifique nous exige de citer les problèmes que nous avons rencontrés dans la réalisation dudit travail dont nous avons la difficulté de communication avec les parents en langue française, le manque de recherche scientifique en le sujet, l'insuffisance du temps pour mener à terme et correctement le travail

Nos perspectives est l'orientation et des parents et des enseignants vers une meilleure prise en charge des apprenants pendant leur scolarité. Ainsi que l'acquisition des outils didactiques ne soit pas une fin en elle-même mais l'accompagnement des enfants dans leurs cursus doit être une condition fondamentale pour la réussite de tous.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion il est impératif de faire un petit rappel sur la question du départ qui était l'influence de l'environnement socioculturel sur l'utilisation des TICE dans apprentissage/enseignement du FLE. L'objectif de notre recherche est d'étudier l'impacte de l'utilisation des TICE par un individu ayant une base dans la langue française et un savoir faire dont le capital culturel accumulé et amassé de son environnement. Acquit lui permet de créer une interaction avec ces moyens de communication, de formation et de socialisation.

Les apprenants qui ne maîtrisent pas le FLE ou bien ceux qui n'ont pas de données de base en la matière ne peuvent pas rendre cet outil utile et bénéfique dans leurs vie. Ce qui peu être souvent la cause d'un échec scolaire inévitable. En fait, au lieu de faire de cet outil un moyen complémentaire au processus pédagogique, par lequel ils se communiquent, s'interagissent et se forment, ils le transforment par ignorance en un outil de distraction et de jeux pour tout le temps. De plus il faut qu'on souligne que l'apprenant qui maîtrise le moyen de communication, les TICE, dans l'apprentissage du français, serait compétent et excellent. Il sera dans la capacité d'acquérir d'avantages des connaissances en dehors de l'établissement scolaire. La vulgarisation de l'outil informatique et la disponibilité d'un débit de l'internet acceptable seront un avantage pour lui.

Ainsi, Il faut ajouter encore que le pouvoir ou la capacité des parents dans l'attribution d'un moyen TICE à leur enfant n'est pas une fin en elle-même. Néanmoins cet acquit est conditionné tout d'abord par l'octroi d'un capital culturel, un savoir, un savoir faire et un savoir être. Comme il faut qu'il y ait un accompagnement rigoureux de l'apprenant et sa formation en matière du français langue de communication par les TICE ainsi pour qu'il puisse en tirer profit.

Conclusion générale

Evidemment, lors de notre recherche nous avons constaté que les apprenants du milieu favorable appartiennent à des familles dont les parents ayant un niveau d'instruction élevé, font preuve d'une motivation dans l'apprentissage du FLE en utilisant les TICE. Une motivation qui les pousse à interagir pour apprendre d'avantage le français, pour encore mieux explorer les moyens technologiques et les exploiter par la suite et enrichir par conséquent leur capital sociolinguistique.

Aussi, il serait plus convenable et au préalable d'envisager au profit de l'apprenant une formation en langue française, moyen de communication, pour pouvoir se communiquer par les TCIE et pour lui permettre d'acquérir plus de compétence.

Pour finir nous pouvons réaffirmer les hypothèses proposées et dire que l'environnement socioculturel agit sur l'apprentissage du FLE par l'utilisation des TICE. Néanmoins lesdites hypothèses ne peuvent pas être appliquées qu'à notre population, faute du nombre d'échantillon. En revanche nous pouvons dire que d'autres recherches peuvent être encore réalisées auprès des populations plus importantes et plus représentatives. Ce, pour connaître les contraintes qui réduisent l'apprentissage du FLE par les TICE. Ces études peuvent plutôt permettre d'apporter de nouvelles perspectives aux acteurs pédagogiques et leurs octroyer un savoir, un savoir faire et un savoir être.

Bibliographie

Bibliographie

- Ouvrages :

- 1) ABOU Sélim,(1995), *L'identité culturelle*, Paris, Anthropos, .
- 2) ALI-BENCHERIF Zakaria, *Représentations des langues en contexte plurilingue algérien*, Circula, Revue d'idéologies linguistiques, n°03, CRASC, Oran.
- 3) ALTET Marguerite,(1997)*Les pédagogies de l'apprentissage*,Paris, PUF.
- 4) ANGERS Maurice, (2015) *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Casbah édition.
- 5) ANGERS Maurice, (2015) *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Alger, Editions Casbah
- 6) BARON Georges-louis & BRUILLARD Eric (1996), *l'informatique et ses usagers dans l'éducation*, Presse universitaire de France, Paris.
- 7) BEAUD Jean-Pierre,(2002),«Les techniques d'échantillonnage», in *Recherche sociale de la problématique à la collecte des données*, Gauthier BENOIT, Québec, PUQ.
- 8) Benjamin STORA (2013) *Algérie 1954-1962*. Alger, EDIF 2000.
- 9) BENNOUNE Mahfoud, (2000), *Education, Culture et développement en Algérie, Bilan et perspectives du système éducatif*. Alger, Marinoor - Enag,
- 10) BENRABAH Mohamed,(1999), *Langue et pouvoir en Algérie*, Paris, Editions Seguiet.
- 11) BENTOLILA Alain,(2014) *Comment sommes-nous devenus si cons?*, First éditions, Paris.
- 12) BERTHIER Nicole, (1998), *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales. Méthodes et exercices corrigés*, Paris, Armand Colin
- 13) BERUBE Bernard , Caron-Bouchard Monique, (2001), *La dynamique interactive des groupes virtuels au sein d'un réseau collégial*, Rapport de recherche (PAREA), Montréal, Collège Jean-de Brébeuf.
- 14) BOUBAKEUR Samira, *les représentations culturelles dans la formation des formateurs en lettres français*, Thèse de doctorat en psychologie, Université lumière Lyon II, France.
- 15) BOULAHSEN Ali, (2010) *Sociologie de l'éducation, les systèmes éducatifs en France et au Maroc:étude comparative*, Afrique orient, Broché.

Bibliographie

- 16) BOURDIEU Pierre, (1994), Raison pratique sur la théorie de l'action, Paris, Le seuil.
- 17) BOURDIEU Pierre,(1997), Méditations pascaliennes, Paris, Seuil.
- 18) BOURDIEU Pierre & PASSERON Jean-Claude, (1970), *La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Minuit.
- 19) BOURDIEU Pierre, (1972), Esquisse d'une théorie de la pratique, Genève, DROZ.
- 20) BOURDIEU Pierre, (1979), La distinction, Critique sociale du jugement, Paris, Minuit.
- 21) BOURDIEU Pierre, (1979), Les trois états du capital culturel, Actes de la recherche en sciences sociales, N° 30, Paris, Institution scolaire
- 22) BOURDIEU Pierre, (1994), Raison pratique sur la théorie de l'action, Paris, Le seuil.
- 23) BOURDIEU Pierre, (1994), Raison pratique sur la théorie de l'action, Paris, Le seuil.
- 24) BOURDIEU Pierre, (1994), Raison pratique sur la théorie de l'action, Paris, Le seuil.
- 25) BOURDIEU Pierre,(1980) *Le sens pratique*, Paris, Minuit.
- 26) Bourgeois, E. Chapelle, G (2006), Apprendre et faire apprendre, France, PUF.
- 27) BOUVERESSE Jacques & Daniel ROCHE,(2004),*La liberté par la connaissance (pierre Bourdieu 1930-2002)*, Paris, Odile Jacob.
- 28) BOYER & Isabelle BERTUCCI, Paris, L'Harattan
- 29) BOYER Henri, (2010), « Etude des stratégies langagière et du contexte culturelle » in Transfert des savoirs et apprentissage en situation interculturelle et plurilingue, Sous la direction de Marie-Madeleine
- 30) BRUNER Jérôme (1983), Comment les enfants apprennent à parler, Paris , PUF.
- 31) Bruno Poellhuber, Raymond Boulanger. (2001), Un modèle constructiviste d'intégration des TICE. Rapport de recherche. PAREA, trois rivières, Collège Laflèche.
- 32) CAMPENHOUDT Luc Van, (2001), *Introduction à l'analyse des phénomènes sociaux*, Paris, Dunod.
- 33) CANDELIER Michel, HERMANN-BRENNECKE Gisela,(1993), Entre le choix et l'abandon: les langues étrangères à l'école, vues d'Allemagne et de France, France, Didier.

Bibliographie

- 34) CASTELLOTTI & Véronique Danièle MOORE, (2002), Représentations sociales des langues et enseignements, Strasbourg, DPL.
- 35) CHAKER Salem, (1996), Manuel de linguistique berbère-II syntaxe et diachronie, ENAG édition Algérie.
- 36) Charles Wright MILLS, (1969), L'élite au pouvoir, Paris, Maspero.
- 37) CHIKH Bouamrane, (2003), L'Algérie coloniale par les textes (1830-1962), Alger, Edition Hammouda
- 38) COLONNA Fanny, (1971) Les instituteurs algériens à l'école normale de Bouzaréah 1889-1939, Thèse de doctorat, Ecole pratiques des hautes études. Section Sciences économiques et sociales. La Sorbonne, France. p38
- 39) CRAHAY Marcel . (1999), Psychologie de l'éducation. Paris, PUF
- 40) CRISTOL Denis. (2014) Former, se former et apprendre à l'ère numérique : Le social learning. Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur
- 41) CRISTOL Denis. (2014) Former, se former et apprendre à l'ère numérique : Le social learning. Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur
- 42) CUQ JEAN-Pierre. (2003) Dictionnaire de didactique du français, Paris, édition Jean Pencreac'h
- 43) DABENE Louis, (1997), « L'image des langues et leur apprentissage », dans Matthey, M. Les langues et leur usage. Lausanne, Loisir et pédagogie
- 44) DABENE Louis, (1997), L'image des langues et leur apprentissage, In Matthey, M. (Org), Les langues et leurs images. Neuchâtel : IRDP éditeur,
- 45) De SAUSSURE Ferdinande, (2005) Cours de linguistique générale, Genève, Arbre d'or.
- 46) DE SINGLY François, (1992), L'enquête et ses méthodes, Le questionnaire, Paris, Nathan.
- 47) DENIS Michel, (1989), *Image et cognition*, France, PUF, p21
- 48) DIEUZEID Henri. (1994), Les nouvelles technologies. Outil d'enseignement. Paris, Nathan,
- 49) DJAOUT Tahar, (1993), *Des acquis*, Rupture, N°15, semaine du 20 au 26 avril 1993.
- 50) DOISE Willem. (1993), Logique sociales dans le raisonnement ? Neuchâtel, Delachauxet Nestlé
- 51) DURKHEIM Emile, (2007), *Les règles de la méthode sociologique*, Quadrige, PUF, France
- 52) DURU-BELLAT Marie et HENRIOT-VAN ANTEN Agnès. (1990), Sociologie de l'école. Paris, Armand Collin.

Bibliographie

- 53) FAYOL Henri, (1990), Administration industrielle et générale, Essai d'ouvrage présenté par Ahmed Bouyacoub, ENAG/ édition.
- 54) GLENNAN Thomas.K & Arthur Melmed, Fostering the Use of Educational
- 55) Gordon, François PETRY, (2000), Guide d'élaboration d'un projet de recherche en sciences sociales, Québec, De Boeck université, PUL.
- 56) GRAWITS Madeleine, (2001), Méthodes des sciences sociales, Paris, Edition Dalloz,
- 57) GUENIER Nicole (1997), « représentations linguistiques » dans Marie-Louis Sociolinguistique, Concepts de base, Bruxelles, Mardaga.
- 58) GUTHRIE, LARRY F & RICHARDSON Susan, Turned on to Language Arts : Computer Literacy in the Primary Grades. Educational leadership ; V53, N°2, 1995.
- 59) Guy ROBARDET,(1990), Enseigner les sciences physiques à partir de situations problème, Bulletin de l'Union des Physiciens, N°720, Grenoble, IFM.
- 60) HAFSI Taïeb & al,(2011), Le développement économique de l'Algérie. Expériences et perspectives,Casbah édition,Alger.
- 61) HAYMORE SANDHOLTZ Judith. RINGSTTAF Cathy, David.C OWYER HEMPEL .G Carl, (1972), Elément d'épistémologie, Paris, Armand Colin, Collection universitaire
- 62) Henri DIEUZEID.(1994),Les nouvelles technologies. Outil d'enseignement. Paris, Nathan.
- 63) HUGUET Pascal. (2006), Apprendre et faire apprendre. Paris, Presse universitaire de France
- 64) J. PIAGET, (1975), L'équilibre des structures cognitives, Paris, Publication universitaire de France.
- 65) Jean-Pierre CUQ, (2003),Dictionnaire de didactique du français. Paris, CLE.
- 66) JENCKS Christopher,(1979) L'inégalité. Influence de la famille et de l'école en Amérique. PUF, Paris
- 67) JODELET Denis (1989), les représentations sociales, Paris, PUF,
- 68) KADDACH Mahfoud,(2002), *L'Algérie périnnité et résistances (1830-1962)*, Alger, OPU.
- 69) KADDACHE Mahfoud,(2003) *L'Algérie des Algériens de la préhistoire à 1954*, Alger, EDIF2000,
- 70) KARSENTI Thierry. (2009), Intégration pédagogique des TIC en Afrique.Canada, CRDI

Bibliographie

- 71) KAUFMANN Jean Claude, (2007), *L'enquête et ses méthodes, L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin
- 72) LEBRUN. M. (2007) *Des technologies pour enseigner et apprendre : Quelle place pour les TIC dans l'éducation?*, De Boeck Supérieur Bruxelles, Belgique
- 73) LEBURN Marcel. (2007) *Des technologies pour enseigner et apprendre. Quelle place pour les TIC dans l'éducation ?* Bruxelles, De boeck.
- 74) LINDSAY, P.H et NORMAN, D.A (1980), *Traitement de l'information et comportement humain. Une introduction à la psychologie*. Montréal Canada, Editions Etudes vivantes,
- 75) MAMMERI Mouloud, (1991), *Culture savante culture vécue Etudes 1938-1989*, Edition TALA, Alger, Algérie.
- 76) MANGENOT François. (1998) *Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues..*
- 77) MANNONI Pierre,(1998)*Les représentation sociales*, Paris, Que sais-je ? PUF.
- 78) MARTIN Olivier, (2020), *L'analyse quantitative des données*, Paris,Armond Colin,
- 79) MARTINET André, (1965) *Elément de linguistique générale*, Paris, France, Armand colin.
- 80) MARTINEZ Pierre. (1996), *La didactique des langues étrangères*. Paris, Presse universitaire de France
- 81) MARX Karl, (1968), *Le Capital*, Paris, Gallimard.
- 82) MONTOUSSE Marc, RENOUARD Gilles,(2009) *100 fiches pour comprendre la sociologie*, Bréal, France,
- 83) MOREAU Marie-Louise, (1997), *sociolinguistique, concepts de base*, Belgique, Mardaga
- 84) MOSCOVICI Serge (1989). *Des représentation collectives aux représentation sociales ;* In D.JODELET (ed). *Les représentations sociales*. Parsi, PUF.
- 85) Newman Denis, *Computer Network : Opportunities or obstacles ?* in Barbara Means (Ed) *Technology and Education Reform, The Relity Behind the Promise*, San Franscisco : Josset-Bass 1994.
- 86) Paul N'DA, (1999), *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*, Paris, L'Harmattan
- 87) PAVEAU Marie-Anne, SARFATI George-Elia,(2003) *les grandes théories de la linguistique de la grammaire comparée à la pragmatique*, Armand Colin.

Bibliographie

- 88) PIAGET Jean.(1975),L'équilibration des structures cognitives, France. PUF
- 89) POCHON, L.O,BLANCHET, A.(1997) L'ordinateur à l'école: de l'introduction à l'intégration.Neuchâtel,IRPD.
- 90) POELLHUBER Bruno, BOULANGER Raymond. (2001), Un modèle constructiviste d'intégration des TICE. Rapport de recherche. PAREA, trois rivières, Collège Laflèche,
- 91) RABY Carole, (2004), Analyse de cheminement qui a mené des enseignants du primaire à développer une utilisation exemplaire des technologies de l'information et de la communication en classe. Thèse de Docorat, Université du Québec, Montréal, Canada, p21
- 92) RAYMOND Danielle.(2006), Qu'est-ce qu'apprendre et qu'est-ce qu'enseigner ? Un tandem en piste!, Québec, Association québécoise de pédagogie collégiale
- 93) RAYNAL Françoise, RIEUNIER Alain, (1997) ,Marcel Postic. Pédagogie, dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation et psychologie cognitive. Paris, Edition ESF
- 94) SANDHOLTZ Judith Haymore . RINGSTTAF Cathy, OWYER David.C, (1998) La classe branchée. Enseigner à l'ère des technologies. Paris, CNDP
- 95) SEBAA Rabeh, (2002), *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, Oran, Edition Dar el ghareb,
- 96) SKINNER.B.F, (1969), la révolution scientifique de l'enseignement, Bruxelles, Dessart,
- 97) SUMPFF Joseph & HUGUE Michel, (1973), *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Larousse.
- 98) TALEB IBRAHIMI Khaoula,(1995), *Les algériens et leurs langues : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger, Elhikma
- 99) TEFIANI Malika, (2006) La pratique des TICE dans l'enseignement supérieur : (l'exemple des établissement d'Alger), Cahier du CREAD.
- 100) Thierry KARSENTI. (2009), Intégration pédagogique des TIC en Afrique.Canada, CRDI
- 101) VYGOTSKY L.S. (1985), Pensée et langage. édition sociales Trad française

Ouvrage en langue arabe

- 102) أبو القاسم سعد الله، (2007) الحركة الوطنية الجزائرية، دار البصائر للنشر والتوزيع،
103) رابح تركي، أصول التربية والتعليم، ط2، ديوان المطبوعات الجامعية، الجزائر، 1990م،
104) عصمت مطاوع ابراهيم، (1995)، أصول التربية، ط7، دار الفكر العربي، مصر،
105) مراد زعيمي (2006م) ، مؤسسات التنشئة الاجتماعية، منشورات جامعة باجي مختار، عنابة،
106) مصطفى الأشرف، (1983) الجزائر الأمة و المجتمع، ت د.حنفي بن عيسى، المؤسسة الوطنية للكتاب.

Sitographie

107. BENHARKAT Imène, Le système éducatif algérien, p21
<http://asjp.cerist.dz/en/downArticle/50/5/1/155335:consultéle11-4-2022à13:35>
108. BERNADETTE Charlier, Amaury Daele, Nathalie Deschryver, Vers une approche intégrée des technologies de l'information et de la communication dans les pratiques d'enseignement, Revue des sciences de l'éducation, vol.XXVIII, n°2, 2002, p347. Consulté le 07 mar 2022 à 2:01 sur www.erudit.org/fr/revues/rse/2002-v28-n2-rse591/007358ar.pdf
109. BRACEWELL, R. T, LAFERRIERE et REGINALD GREGOIRE INC, (1996), L'apport des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) à l'apprentissage des élèves du primaire et du secondaire ; revue documentaire. Université Laval, FSE, Téléapprentissage communautaire et transformatif, Page 25 Consulté le 19 mars 2022 à 01:55 sur www.tact.fse.ulval.ca/fr/html/apport/apport96.html
110. CHARLIER Bernadette, Daele, Amaury Nathalie Deschryver, Vers une approche intégrée des technologies de l'information et de la communication dans les pratiques d'enseignement, Revue des sciences de l'éducation, vol.XXVIII, n°2, 2002, p347. Consulté le 07 mar 2022 à 2:01 sur www.erudit.org/fr/revues/rse/2002-v28-n2-rse591/007358ar.pdf
111. CHERIF HOSNI Fatna, Analyse de l'usage des TICE dans l'enseignement supérieur en Algérie. Le cas des écoles normales supérieures. Laboratoire interuniversitaire de recherche en didactique des langues, IUT Paul Sabatier- Toulouse III : revue des sciences du langage arabe et de la littérature V13, N01, 15-3-2021, p2876: <http://asjp.cerist.dz/en/downArticle/130/13/1/1477024:consultéle10-3-2022à01:21>

Bibliographie

112. CLAIRE Isabelle, CLAIRE la pointe, Chiasson Monique, Pour une intégration réussie des TIC à l'école. De la formation des directions à la formation des maîtres. Revue des sciences de l'éducation, vol.XXVIII, n°2,2002, p327. Consulté le 07mars 2022 à 1:45 sur : www.erudit.org/fr/revues/rse/2002-v28-n2-rse591/007357ar.pdf
113. CLAIRE Isabelle, CLAIRE la pointe, Chiasson Monique, Pour une intégration réussie des TIC à l'école. De la formation des directions à la formation des maîtres. Revue des sciences de l'éducation, vol.XXVIII, n°2,2002, p327. Consulté le 07mars 2022 à 1:45 sur : www.erudit.org/fr/revues/rse/2002-v28-n2-rse591/007357ar.pdf
114. Claire Isabelle, Claire la pointe, Monique Chiasson, Op.cit, p328. Consulté le 07mars 2022 à 08:20
115. CLAIRE Isabelle, CLAIRE la pointe, Monique Chiasson, Pour une intégration réussie des TIC à l'école. De la formation des directions à la formation des maîtres. Revue des sciences de l'éducation, vol.XXVIII, n°2,2002, p327. Consulté le 07mars 2022 à 1:45 sur : www.erudit.org/fr/revues/rse/2002-v28-n2-rse591/007357ar.pdf
116. Conseil politique en matière de TIC dans l'éducation in <http://fr.unesco.org/themes/tic-education/politique>, Consulté le 09-4-2022 à 09:23
117. Conseil supérieur de l'éducation. Rapport annuel 93-94 sur l'état et les besoins de l'éducation ; les nouvelles technologies de l'information et de la communication: Des engagements pressants. Sainte-Foy, Les publications du Québec. Canada. 1994. p34. Le 19/3/2022 à 02:06 : [www.cse.gouv.qc.ca/wp](http://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/1994/12/50-0160-RF-nouvelles-technologies-de-linformatuion-et-de-communication-rebe-93-94.pdf)
118. [content/uploads/1994/12/50-0160-RF-nouvelles-technologies-de-linformatuion-et-de-communication-rebe-93-94.pdf](http://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/1994/12/50-0160-RF-nouvelles-technologies-de-linformatuion-et-de-communication-rebe-93-94.pdf)
119. Daniel Peraya, Jacque Viens, Thierry Karsenti. Formation des enseignants à l'intégration pédagogique des TIC : Esquisse historique des fondements, des recherches et des pratiques. Revue des sciences de l'éducation, V28, N°2, 2002, p248. Consulté le 07mars2022 à 1:10 sur : www.erudit.org/fr/revues/rse/2002-v28-n2-rse591/007353ar.pdf
120. FAYOL Henri, (1990), Administration industrielle et générale, Essai d'ouvrage présenté par Ahmed Bouyacoub, ENAG/ édition

Bibliographie

121. GRUSS Audrey, (2019), l'influence de la famille sur la réussite scolaire à travers l'aide aux devoirs, Open Science, p14, [http:// hal-univ-fcomte.archives-ouvertes.fr](http://hal-univ-fcomte.archives-ouvertes.fr) consulter le 05 mai 2022 à 02:26
122. HERSH C. WAXMAN, al, Principals perceptions of the importance of technology in schools. Magazine : Contemporary educational technology ; 2013,4(3), page 188.
[www.dergipark.org.tr/en/download/article-file / 252206](http://www.dergipark.org.tr/en/download/article-file/252206), Consulting on march 19th 2022 at 23:45
123. <http://ordinateur;cc/Logiciel/Tableur/168674.html> consulté le 15-22-2022 à 02:30
124. <http://stats.oecd.org/glossary/> Consulté le 10-4-2022 à 14:09
125. International Telecommunication Union (ITU), Measuring the information Society, report 2013
126. KHALFAOUI Hocine (2005) Les TIC dans le système algérien d'enseignement et de recherche, Revue électronique TIC et développement du 11 mai 2005,
[http// :tic.ird.fr/spip4964.html?article123#nb14](http://tic.ird.fr/spip4964.html?article123#nb14). Consulté le 04-4-2022 à 02:13
127. KHEBBACHE Nawal, Mahoui Karim, Le rôle des technologies de l'information et de la communication dans le développement des activités connexes en Algérie, Revue Organisation et Travail, Vol10 N°2 (2021), p208
<http://Asjp.cerist.dz/en/downArticle/147/10/2/159938.html>: consulter le 02-4-2022 à 01:15
128. Les TIC dans l'éducation, in [http://fr.unesco.org /themes/tic-education](http://fr.unesco.org/themes/tic-education) Consulté le 20-3-2022 à 19:45
129. Mc DONOUG, Wheeler,C Toward School and community collaboration, in social forestry : Lessons from the Thai experience. Washington.DC academy for Educational Development, ABEL clearing for basic Education/www.right-to-education.org/UNICEF/february,11th,2022, at 22.34
130. methodal.net/Theories-de-l-apprentissage-methodologies-et-enseignement-du-FLE-a-chypre# consulté le 01-3-2022 à 02:15
131. L-V,Campenhoudt & R,Quivy, (2006) Manuel de recherche en sciences sociales Paris, DUNOD.
132. PERAYA Daniel, VIENS Jacque, KARSENTI Thierry. Formation des enseignants à l'intégration pédagogique des TIC : Esquisse historique des fondements, des recherches et des pratiques. Revue des sciences de l'éducation, V28, N°2, 2002,. Consulté le

Bibliographie

- 07mars2022 à 1:10 sur : www.erudit.org/fr/revues/rse/2002-v28-n2-rse591/007353ar.pdf
133. Pour le développement du numérique à l'école, Rapport de la mission e-Educ, mai 2008, p13. Consulté le 23 mars 2022 à 15:08 sur www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/08000290.pdf
134. SANDERS Donald H, (1983), l'univers des ordinateurs, traduit par Raymond Borraz, Toronto, McGraw-Hill éditeurs.
135. Technology : Element of a National Strategy. RAND, 1996. p27 in : www.rand.org/content/dam/ran/pubs/monograph_reports/2007MR682.pdf. Consulting on March 16th 2022 at.20:15
136. ZABOOT Tahar, La pratique langagière de locuteurs bilingues, Revue Synergies Algérie n°09 2010, p204. Consulté le 11-4-2022 à 13:25 sur: <http://gerflint.fr/Base/Algérie9/zaboot.pdf>

Annexes

Université de Ghardaïa

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

Section de langue et de littérature Françaises

Niveau: 2^{ème} année Master - Didactique des langues étrangères

N°

Questionnaire sur :

**L'impact de l'environnement socioculturel
sur
l'enseignement/apprentissage du FLE par les TICE au primaire
(Cas de l'école primaire EL-Emir Abdelkader-Berriane)**

Ce questionnaire est destiné aux parents des apprenants du français. Il s'inscrit dans un travail scientifique qui s'intéresse au domaine de la compréhension orale, pour l'accomplissement d'un mémoire de fin d'étude en master didactique. Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir le remplir attentivement.

Les résultats de cette enquête m'intéressent fortement et serviront exclusivement à des analyses statistiques. Je vous garantis bien évidemment le plus strict anonymat.

Je vous remercie une autre fois d'y répondre avec le plus grand soin.

**TICE: Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education*

**FLE: Français Langue Etrangère*

Année universitaire 2021/2022

Annexes

Données de base

1.	Niveau d'instruction de la mère	Primaire	Moyen	Lycée	universitaire	
2.	Niveau d'instruction du père	Primaire	Moyen	Lycée	universitaire	
3.	A quelle catégorie socio-professionnelle vous appartenez (père)?	Agriculteurs	Artisans	Commerçants	Administration	
		Employés	Ouvriers	Retraités	Sans activité	
		Médecins	pharmaciens	Autre, précisez :		

Environnement socioculturel de la famille

4.	Aidez-vous votre enfant à faire ses devoirs de langue française ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
5.	Incitez-vous votre enfant à apprendre la langue française?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
6.	A-t-il rencontré des difficultés dans l'apprentissage du français?	Oui	Non	Autre, précisez :		
7.	Quels sont ses résultats, actuellement, dans la langue française?	faibles	Moyens	Bons	Très bons <input type="checkbox"/>	
8.	Votre enfant a-t-il redoublé la classe?	Une fois	Deux fois	+ de deux fois	Jamais	
9.	Donnez-vous un rythme de vie à votre enfant (sommeil, repas etc.)?	Oui	Non	Autre, précisez :		
10.	Avez-vous une bibliothèque à la maison?	Oui	Non	Autre, précisez :		
11.	Utilisez-vous la langue française à la maison?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
12.	Les programmes TV que vous suivez sont-ils en langue française?	Oui	Non	Autre, précisez :		
13.	la langue des dessins animés de votre enfant est-elle le français?	Oui	Non	Autre, précisez :		
14.	Votre ordinateur est-il relié à l'internet?	Oui	Non	Autre, précisez :		
15.	Votre enfant l'utilise-t-il pour apprendre la langue française?	Oui	Non	Autre, précisez :		
16.	Accompagnez-vous l'enfant dans l'exploitation de l'ordinateur?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
17.	La langue de l'ordinateur est-elle le français?	Oui	Non	Autre, précisez :		
18.	Contrôlez-vous l'accès de votre enfant à l'Internet?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	

Je vous remercie d'avoir bien voulu répondre à ces questions. Vous m'avez rendu un très grand service en le faisant.

Données de base

1.	Niveau d'instruction de la mère	Primaire	Moyen	Lycée	universitaire	<input checked="" type="checkbox"/>
2.	Niveau d'instruction du père	Primaire	Moyen	Lycée	universitaire	<input checked="" type="checkbox"/>
3.	A quelle catégorie socio-professionnelle vous appartenez (père)?	Agriculteurs	Artisans	Commerçants	Administration	<input checked="" type="checkbox"/>
		Employés	Ouvriers	Retraités	Sans activité	
		Médecins	pharmaciens	Autre, précisez :		

Environnement socioculturel de la famille

4.	Aidez-vous votre enfant à faire ses devoirs de langue française ?	Toujours	<input checked="" type="checkbox"/> Souvent	Parfois	Jamais	
5.	Incitez-vous votre enfant à apprendre la langue française?	Toujours	Souvent	<input checked="" type="checkbox"/> Parfois	Jamais	
6.	A-t-il rencontré des difficultés dans l'apprentissage du français?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Non	Autre, précisez :		
7.	Quels sont ses résultats, actuellement, dans la langue française?	faibles	Moyens	Bons	Très bons	<input checked="" type="checkbox"/>
8.	Votre enfant a-t-il redoublé la classe?	Une fois	Deux fois	+ de deux fois	Jamais	<input checked="" type="checkbox"/>
9.	Donnez-vous un rythme de vie à votre enfant (sommeil, repas etc.)?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Non	Autre, précisez :		
10.	Avez-vous une bibliothèque à la maison?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Non	Autre, précisez :		
11.	Utilisez-vous la langue française à la maison?	Toujours	Souvent	<input checked="" type="checkbox"/> Parfois	Jamais	
12.	Les programmes TV que vous suivez sont-ils en langue française?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Non	Autre, précisez :		
13.	la langue des dessins animés de votre enfant est-elle le français?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Non	Autre, précisez :		
14.	Votre ordinateur est-il relié à l'internet?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Non	Autre, précisez :		
15.	Votre enfant l'utilise-t-il pour apprendre la langue française?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Non	Autre, précisez :		
16.	Accompagnez-vous l'enfant dans l'exploitation de l'ordinateur?	Toujours	<input checked="" type="checkbox"/> Souvent	Parfois	Jamais	
17.	La langue de l'ordinateur est-elle le français?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Non	Autre, précisez :		
18.	Contrôlez-vous l'accès de votre enfant à l'Internet?	Toujours	Souvent	<input checked="" type="checkbox"/> Parfois	Jamais	

Je vous remercie d'avoir bien voulu répondre à ces questions. Vous m'avez rendu un très grand service en le faisant.

Données de base

1.	Niveau d'instruction de la mère	Primaire	<input checked="" type="checkbox"/> Moyen	Lycée	universitaire
2.	Niveau d'instruction du père	Primaire	Moyen	<input checked="" type="checkbox"/> Lycée	universitaire
3.	A quelle catégorie socio-professionnelle vous appartenez (père)?	Agriculteurs	Artisans	<input checked="" type="checkbox"/> Commerçants	Administration
		Employés	Ouvriers	Retraités	Sans activité
		Médecins	pharmaciens	Autre, précisez :	

Environnement socioculturel de la famille

4.	Aidez-vous votre enfant à faire ses devoirs de langue française ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	<input checked="" type="checkbox"/>
5.	Incitez-vous votre enfant à apprendre la langue française?	Toujours	Souvent	Parfois	<input checked="" type="checkbox"/> Jamais	
6.	A-t-il rencontré des difficultés dans l'apprentissage du français?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Non	Autre, précisez :		
7.	Quels sont ses résultats, actuellement, dans la langue française?	faibles	<input checked="" type="checkbox"/> Moyens	Bons	Très bons	
8.	Votre enfant a-t-il redoublé la classe?	Une fois	Deux fois	<input checked="" type="checkbox"/> + de deux fois	Jamais	
9.	Donnez-vous un rythme de vie à votre enfant (sommeil, repas etc.)?	Oui	Non	<input checked="" type="checkbox"/> Autre, précisez :		
10.	Avez-vous une bibliothèque à la maison?	Oui	Non	<input checked="" type="checkbox"/> Autre, précisez :		
11.	Utilisez-vous la langue française à la maison?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
12.	Les programmes TV que vous suivez sont-ils en langue française?	Oui	Non	<input checked="" type="checkbox"/> Autre, précisez :		
13.	la langue des dessins animés de votre enfant est-elle le français?	Oui	Non	<input checked="" type="checkbox"/> Autre, précisez :		
14.	Votre ordinateur est-il relié à l'internet?	Oui	Non	<input checked="" type="checkbox"/> Autre, précisez :		
15.	Votre enfant l'utilise-t-il pour apprendre la langue française?	Oui	Non	<input checked="" type="checkbox"/> Autre, précisez :		
16.	Accompagnez-vous l'enfant dans l'exploitation de l'ordinateur?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
17.	La langue de l'ordinateur est-elle le français?	Oui	Non	<input checked="" type="checkbox"/> Autre, précisez :		
18.	Contrôlez-vous l'accès de votre enfant à l'Internet?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	

Je vous remercie d'avoir bien voulu répondre à ces questions. Vous m'avez rendu un très grand service en le faisant.

Données de base

1.	Niveau d'instruction de la mère	Primaire	Moyen	Lycée	<input checked="" type="checkbox"/>	universitaire	<input type="checkbox"/>
2.	Niveau d'instruction du père	Primaire	Moyen	Lycée	<input type="checkbox"/>	universitaire	<input checked="" type="checkbox"/>
3.	A quelle catégorie socio-professionnelle vous appartenez (père)?	Agriculteurs	Artisans	Commerçants	<input type="checkbox"/>	Administration	<input checked="" type="checkbox"/>
		Employés	Ouvriers	Retraités	<input type="checkbox"/>	Sans activité	<input type="checkbox"/>
		Médecins	pharmaciens	Autre, précisez :			

Environnement socioculturel de la famille

4.	Aidez-vous votre enfant à faire ses devoirs de langue française ?	Toujours	<input checked="" type="checkbox"/>	Souvent	<input type="checkbox"/>	Parfois	<input type="checkbox"/>	Jamais	<input type="checkbox"/>
5.	Incitez-vous votre enfant à apprendre la langue française?	Toujours	<input type="checkbox"/>	Souvent	<input checked="" type="checkbox"/>	Parfois	<input type="checkbox"/>	Jamais	<input type="checkbox"/>
6.	A-t-il rencontré des difficultés dans l'apprentissage du français?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/>	Non	<input type="checkbox"/>	Autre, précisez :			
7.	Quels sont ses résultats, actuellement, dans la langue française?	faibles	<input type="checkbox"/>	Moyens	<input type="checkbox"/>	Bons	<input type="checkbox"/>	Très bons	<input checked="" type="checkbox"/>
8.	Votre enfant a-t-il redoublé la classe?	Une fois	<input type="checkbox"/>	Deux fois	<input type="checkbox"/>	+ de deux fois	<input type="checkbox"/>	Jamais	<input checked="" type="checkbox"/>
9.	Donnez-vous un rythme de vie à votre enfant (sommeil, repas etc.)?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/>	Non	<input type="checkbox"/>	Autre, précisez :			
10.	Avez-vous une bibliothèque à la maison?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/>	Non	<input type="checkbox"/>	Autre, précisez :			
11.	Utilisez-vous la langue française à la maison?	Toujours	<input type="checkbox"/>	Souvent	<input checked="" type="checkbox"/>	Parfois	<input type="checkbox"/>	Jamais	<input type="checkbox"/>
12.	Les programmes TV que vous suivez sont-ils en langue française?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/>	Non	<input type="checkbox"/>	Autre, précisez :			
13.	la langue des dessins animés de votre enfant est-elle le français?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/>	Non	<input type="checkbox"/>	Autre, précisez :			
14.	Votre ordinateur est-il relié à l'internet?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/>	Non	<input type="checkbox"/>	Autre, précisez :			
15.	Votre enfant l'utilise-t-il pour apprendre la langue française?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/>	Non	<input type="checkbox"/>	Autre, précisez :			
16.	Accompagnez-vous l'enfant dans l'exploitation de l'ordinateur?	Toujours	<input type="checkbox"/>	Souvent	<input checked="" type="checkbox"/>	Parfois	<input type="checkbox"/>	Jamais	<input type="checkbox"/>
17.	La langue de l'ordinateur est-elle le français?	Oui	<input checked="" type="checkbox"/>	Non	<input type="checkbox"/>	Autre, précisez :			
18.	Contrôlez-vous l'accès de votre enfant à l'Internet?	Toujours	<input type="checkbox"/>	Souvent	<input checked="" type="checkbox"/>	Parfois	<input type="checkbox"/>	Jamais	<input type="checkbox"/>

Je vous remercie d'avoir bien voulu répondre à ces questions. Vous m'avez rendu un très grand service en le faisant.

Glossaire

- TIC** : Technologies d'Information et de Communication.
- TICE** : Technologies d'Information et de Communication dans l'Enseignement
- FLE** : Français Langue Etrangère
- WWW** : Le World Wide Web
- APO** : Application Pédagogique des Ordinateurs
- UPO** : Utilisation Pédagogique des Ordinateurs
- UNESCO** : Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture
- ODD4** : Objectif de Développement Durable constitué de 17 point dont le 4^{ème} est consacré à l'éducation
- TVA** : Taxe sur la Valeur Ajoutée
- CERIST** : Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique,
- OCDE**: Organisation de Coopération et de Développement Economiques
- SPSS** : Stattistical Package for the Social Sciences

Tableaux et représentations et graphiques

N°	Titre	page
01	Niveau d'instruction de la mère	72
02	Niveau d'instruction du père	73
03	Catégorie socio-professionnelle du père	74
04	L'aide de l'enfant dans ses devoirs	75
05	Difficultés dans l'apprentissage du fle	76
06	Résultats de l'enfant dans le FLE	77
07	Redoublement de la classe par l'enfant	78
08	Rythme de vie de l'enfant	79
09	Possession d'une bibliothèque chez soi	81
10	Utilisation de la langue française à la maison	82
10	Suivi des programme TV en langue française	83
11	Langue des dessins animés	84
12	Connexion de l'ordinateur à l'internet?	85
13	Utilisation de l'ordinateur pour apprendre le FLE	86
14	Accompagnement de l'enfant dans son usage de l'ordinateur	87
15	Langue de l'ordinateur (interface)	88
16	Le niveau d'instruction de la mère et l'aide de son enfant à la maison	90
17	Le niveau d'instruction de la mère et les difficultés d'apprentissage	91
18	Le niveau d'instruction de la mère et les résultats dans le français	92
19	Le niveau d'instruction de la mère et le redoublement de classe	93
20	Le niveau d'instruction de la mère et le rythme de vie de l'enfant	94
21	Le niveau d'instruction de la mère et l'utilisation de français à la maison	95
22	Le niveau d'instruction de la mère et l'accompagnement de l'enfant	96
23	Satisfaction des résultats de son enfant	98

Table des matières

	<i>Remerciements</i>	
	<i>Dédicaces</i>	
	Introduction	04
	Partie (I): Théories d'apprentissage, représentations et environnement socioculturel	12
	Chapitre (I) : Les théorie de l'apprentissage/enseignement du FLE par les TICE	13
I	les théories d'apprentissage	14
1.	Le behaviorisme	14
2.	Le cognitivisme	16
3.	Le constructivisme	17
4.	Socioconstructivisme	17
II	Le numérique et l'apprentissage/enseignement du FLE	19
1.	Etat des lieux	19
2.	Qu'est-ce que les TICE?	20
3.	intégration des TICE à l'Ecole et ses conditions	21
	- L'encadrement pédagogique	22
	- L'établissement	23
	- L'apprenant	25
4.	Le processus d'intégration des TICE dans l'apprentissage	26
5.	Les avantages de l'intégration des TICE dans l'apprentissage	27
6.	Les TICE et la réalité Algérienne	31
	Chapitre (II) : Les représentations des langues et l'environnement socioculturel	38
I	Représentations linguistiques et sociales	39
1.	Définition du concept : représentation	39
2.	Définition du concept : langue	40
3.	Représentations sociales (collectives)	41

4.	Représentations individuelles	42
5.	Représentations linguistiques	43
6.	Représentations didactique	44
II	Le plurilinguisme en Algérie	46
1.	La langue française en Algérie et ses représentations en Algérie	54
	Chapitre (III) : L'environnement socioculturel-capital socioculturel	58
1.	La situation socioculturelle de l'Algérie poste indépendance	59
2.	Le capital socioculturel	60
3.	Les quatre types du capital	61
4.	Les trois états du capital culturel	62
5.	L'habitus	63
6.	Les inégalités sociales et culturelles	63
7.	La socialisation et la transmission de normes sociales	64
	Partie (II) : Méthodologie, résultats et interprétation	66
	Chapitre (IV) : Méthodologie et contexte de la recherche	67
1.	Objectif de la recherche	68
2.	Présentation du contexte de l'étude	69
3.	Population de l'étude	69
4.	Méthode d'enquête par questionnaire	70
5.	Résultats de l'enquête	71
	Conclusion	99
	Bilan, réussite, difficultés et perspectives	101
	Conclusion générale	106
	Bibliographie	108
	Ouvrages en langue arabe	114
	Sitographie	114
	Annexes	118

Résumé

La présente recherche s'inscrit dans le cadre des études universitaires pour l'obtention d'un master en didactique. Elle a pour objet l'étude de l'impact de l'environnement socioculturel sur l'apprentissage du FLE. Ce, par l'utilisation appropriée et adéquate des TICE. Autrement dit, les TICE peuvent être un moyen d'amoindrissement et d'aveulissement pour l'apprenant dépourvu d'un savoir, d'un savoir faire et d'un savoir être. C'est ce que nous pouvons appeler communément un capital culturel et plus précisément un capital sociolinguistique. Nous avons suivi les étapes de la recherche scientifique et nous sommes arrivés à des résultats qui réaffirment notre hypothèse. Néanmoins ce n'est qu'un début de parcours car nous n'avons pas trouvé assez d'étude en la matière.

Mots clés: Didactique, apprentissage, environnement, socioculturel, capital culturel, capital sociolinguistique.

Abstract

This research is part of university studies to obtain a master's degree in didactics. Its purpose is to study the impact of the socio-cultural environment on the learning of French as a foreign language through the appropriate and adequate use of ICT. In other words, ICTE can be a means of diminishing and weakening for the learner who lacks knowledge, know-how and life skills. This is what we can commonly call a cultural capital and more precisely a sociolinguistic capital. We followed the steps of scientific research and we arrived at results that reaffirm our hypothesis. However, this is only the beginning of the journey because we have not found enough studies on the subject.

Keywords: didactics, learning, environment, socio-cultural, cultural capital, sociolinguistic capital.

المخلص

يندرج هذا البحث ضمن الدراسات الجامعية بهدف استحقاقات شهادة الماستر في تعليمية اللغات. موضوعها هو الوقوف على تأثير البيئة الثقافية والاجتماعية على عملية تعلم الفرنسية كلغة أجنبية عن طريق استعمال صحيح و أمثل لوسائل التكنولوجيا والاتصال في ميدان التربية، بصيغة أخرى فإن هذه الوسائل قد تكون عائقا ومثبطا للمتعلم الذي يفتقد للمعرفة ومعرفة العمل ومعرفة الذات. وهو ما نسميه عادة رأسمال الثقافي وعلى وجه الدقة رأسمال السوسيوولوجوي. لقد اتبعنا مسار البحث العلمي الصحيح حتى نصل إلى النتائج وتأكيد صحة الفرضية غير أن بحثنا يبقى بداية المسار لأننا لم نجد دراسات سابقة في الموضوع.

الألفاظ المفتاحية: تعليمية اللغات، التعلم، البيئة، السوسيوثقافي، رأسمال الثقافي، رأسمال السوسيوولوجوي.